

SCHÉMA D'INTERPRÉTATION DES "TERRITOIRES, PARC NATIONAL DE PORT CROS"

Francine BOILLOT-GRENON

Maître de conférence en sciences de l'information et de la communication

Septembre 2001 - Février 2002

*La langue de Giens au goût de sable, la langue tirée vers le large, élancée, effrontée,
s'immobilise sur un horizon aux sonorités diphtongues.
Les îles d'Or sont des points clés, des oreilles silencieuses
qui tentent, en secret, de décrypter les courbures du monde.*

Extrait de carnet de bord. Parcours général.

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines 98, bd H. Herriot, 06 000 Nice (boillot@unice.fr)

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier très sincèrement toutes les personnes qui m'ont aidée dans ce travail lors de la réflexion, de la recherche documentaire et de la découverte des territoires.

Je remercie tout particulièrement Emmanuel Lopez, Directeur du Parc national de Port-Cros. Sa confiance m'a donné les moyens de développer une recherche à l'échelle d'un espace protégé conséquent et original. Son ouverture d'esprit m'a permis d'expérimenter une méthodologie d'investigation des territoires liant étroitement approches sensibles et scientifiques.

Je remercie aussi chaleureusement tous les personnels du siège central et des secteurs du Parc national de Port-Cros ainsi que tous les personnels du Conservatoire national botanique méditerranéen. Leur engagement et leur passion pour les territoires, leurs connaissances et leur disponibilité sur terre comme sur mer, m'ont donné une motivation et une aide irremplaçables pour appréhender l'immensité et la complexité d'un tel travail.

Je remercie aussi particulièrement les habitants et les acteurs socioéconomiques des territoires ainsi que les visiteurs qui ont bien voulu répondre à mes questions.

Je tiens aussi à signaler aux personnes qui n'ont pas été contactées et interrogées que le stade du schéma d'interprétation est un stade préalable aux délais relativement courts. Idéalement, il doit être suivi par des plans d'interprétation plus localisés qui reprendront en détail l'analyse et qui auront fortement besoin de leurs regards et de leurs aides.

Enfin, je tiens à remercier les territoires eux-mêmes qui m'ont offert une mise au monde personnelle, profonde et inoubliable. Je dédie cette rencontre et ce travail à mon père, l'initiateur premier, à jamais dans ma mémoire.

MISE EN GARDE

La lecture du présent document peut, certes, être fragmentée. Nous ne doutons pas que les acteurs dépendant d'un territoire donné auront tendance à prendre d'abord connaissance du descriptif qui les concerne. Mais **la logique comparative de l'analyse et les propositions territoriales interreliées nécessitent obligatoirement une lecture globale du document**. La compréhension globale aura d'énormes conséquences quant à la réussite du dialogue entre les acteurs de l'interprétation et quant à la mise en complémentarité et en lien des propositions de l'espace.

SOMMAIRE

INTRODUCTION p. 5

PREMIERE PARTIE *Préalables à l'étude interprétative : le cas des "territoires, Parc national de Port-Cros"* p. 10

A. Un voyage identitaire particulier mais une identification malaisée p. 11

B. Quelle rencontre, avec quels visiteurs ? p. 12

C. Un espace à lire dans tous les sens p. 15

DEUXIÈME PARTIE *L'identité commune des territoires* p. 17

A. L'image commune p. 18

I. Le contact maintenu avec le continent p. 18

II. Le fil conducteur du récit : le voyage entre les marges p. 18

B. La partition identitaire p. 19

I. L'espace divisé en cinq aires d'interprétation p. 19

II. La mise en visibilité de l'espace entier p. 20

III. Des aires divisées en unités puis en sous-unités p. 20

TROISIÈME PARTIE *Les identités différentielles des territoires : les sites continentaux* p. 22

A. La zone-porte de Hyères p. 24

B. L'aire d'interprétation du Cap Lardier p. 26

I. Unité d'interprétation *La pointe littorale protégée, étirée vers les Stoechades* p. 26

I.1. Sous-unité *La fermeture de l'arc tendu vers l'horizon* p. 26

I.2. Sous-unité *La pointe littorale protégée et écogérée* p. 26

C. L'aire d'interprétation de la presqu'île de Giens	p. 29
I. Unité d'interprétation <i>La presqu'île, la bien nommée</i>	p. 29
II. Unité d'interprétation <i>L'espace frontière conjugué</i>	p. 29
II.1. Sous-unité <i>L'île capturée</i>	p. 29
II.2. Sous-unité <i>La marge entre sel et ciel</i>	p. 29
II.3. Sous-unité <i>L'envol dans la marge</i>	p. 30
QUATRIÈME PARTIE <i>Les identités différentielles: les îles</i>	p.31
A. Les îles d'or, le coeur du schéma d'interprétation	p. 32
B. Préalables à l'interprétation de l'île de Porquerolles	p. 36
I. L'image insulaire de Porquerolles signe sa différence	p. 36
I.1. L'île proche	p.36
I.2. Une différenciation à localiser	p. 37
II. L'accueil à Porquerolles	p. 37
II.1. Les problèmes liés à l'accueil	p. 38
II.2. L'île accueillante : l'importance d'un itinéraire d'accueil	p. 39
II.3. Les points de vue favorables à un repérage	p. 43
III. Tableau de déclinaison identitaire de Porquerolles	p. 47
C. L'aire d'interprétation de l'île de Porquerolles	p. 49
I. Unité d'interprétation <i>L'île accueillante</i>	p. 49
I.1. Sous-unité <i>L'île ouverte, l'île aux vélos</i>	p. 49
I.2. Sous-unité <i>L'île habitée : un monde fini en miniature</i>	p. 49
I.3. Sous-unité <i>L'île jardinée</i>	p. 52
II. Unité d'interprétation <i>L'île proche, reliée, exposée</i>	p. 61
II.1. Sous-unité <i>L'île proche, reliée</i>	p. 61
II.2. Sous-unité <i>L'île exposée</i>	p. 62
III. Unité d'interprétation <i>L'île ensauvagée</i>	p. 63
III.1. Sous-unité <i>La terre ensauvagée</i>	p. 65
III.2. Sous-unité <i>La mer ensauvagée</i>	p. 66
D. L'île de Port-Cros	p. 69
I. Des îles, une île (la sensation insulaire)	p. 69
I.1. L'image insulaire de Port-Cros: une question plus temporelle que spatiale	p. 69
I.2. Une île secrète, profonde, peu accessible	p.74
I.3. Un espace insulaire et marin apaisé	p. 76
I.4. Des unités d'interprétation séparées ou imbriquées	p. 77
II. Accostage(s)	p. 78
II.1. Le pari de l'interprétation : résoudre l'accueil plein de contradiction du village	p.78

II.2. Les étapes de l'entrée en contact avec Port-Cros	p.79
III. Tableau de déclinaison identitaire de Port-Cros	p. 84
E. L'aire d'interprétation de l'île de Port-Cros	p. 85
<u>Première période : L'île lointaine</u>	<u>p.85</u>
I. Unité d'interprétation <i>L'île du petit large (variation sur la sensation d'île)</i>	p. 85
<u>Deuxième période : L'île profonde, réservée</u>	<u>p. 87</u>
II. Unité d'interprétation <i>L'île forêt</i>	p. 87
II.1. Sous-unité <i>L'île intérieure, profonde</i>	p. 88
II.2. Sous-unité <i>L'île au bois dormant</i>	p. 95
II.3. Sous-unité <i>La forêt dans la mer</i>	p. 97
III. Unité d'interprétation <i>L'île engloutie foisonnante</i>	p. 99
III.1. Préalables	p.99
III.2. Sous-unité <i>L'île profonde, engloutie (l'île sous-marine, l'effet réserve)</i>	p. 101
III.3. Sous-unité <i>L'île des marges (les plages)</i>	p. 106
III.4. Sous-unité <i>L'île des marins</i>	p. 107
<u>Troisième période : De l'île tumultueuse à l'île apaisée</u>	<u>p. 113</u>
IV. Préalables	p. 113
IV.1. L'île protégée : une histoire locale qui devient nationale	p. 113
IV.2. Le temps de l'île apaisée rompt avec le temps de l'île malmenée	p. 113
IV.3. Deux images interdépendantes déterminent deux unités	p. 114
V. Unité d'interprétation <i>L'île tumultueuse</i>	p. 114
V.1. Sous-unité <i>L'île instable</i>	p. 114
V.2. Sous-unité <i>L'île malmenée</i>	p. 119
VI. Unité d'interprétation <i>L'île apaisée</i>	p. 123
VI.1. Sous-unité <i>L'île pionnière</i>	p. 124
VI.2. Sous-unité <i>L'île Parc national</i>	p. 125
F. L'aire d'interprétation de l'île du Levant	p. 128
I. Unité d'interprétation <i>L'île naturiste</i>	p. 128
II. Unité d'interprétation <i>L'île aux secrets (militaires)</i>	p. 128
G. CONCLUSION	p. 129
H. ANNEXES	p. 132
I. Cartes	p. 133
I. 1. Carte identitaire générale des territoires, Parc national de Port-Cros	
I.2. Carte identitaire de Port-Cros	
I.3. Carte identitaire de Porquerolles	
II. Résumés identitaires	p. 134
II. 1. Hyères (fiche 1) et la presqu'île de Giens (fiche 2)	p. 136
II. 2. Ile de Porquerolles (fiche 3)	p. 137
II. 3. Ile de Port-Cros (fiche 4)	p. 139

II. 4. Ile du Levant (fiche 5) p. 141

II. 5. Cap Lardier (fiche 6) p. 141

INTRODUCTION

A. Victime de son succès, l'interprétation invente le schéma d'interprétation

L'interprétation consiste à expliquer un territoire à ses visiteurs.¹ Brochures-guides, sentiers, panneaux, animations, expositions fleurissent dans les espaces protégés du monde entier. Aujourd'hui, cette vague est néanmoins marquée par **le constat de la dilution et de la redondance**. Les discours présentent souvent les mêmes contenus. La répétition ne laisse pas de place à des approfondissements. Elle entraîne aussi la mise en concurrence d'équipements coûteux et la lassitude du public. De même, elle oublie souvent de communiquer au sujet des missions des gestionnaires de l'espace (le Parc national pour notre exemple). De fait, ceux-ci restent faiblement perçus et peu compris sur leurs territoires.

A l'heure où les espaces protégés accueillent de plus en plus de visiteurs, une tendance se dessine pour mettre en cohérence et en complémentarité les réalisations en matière d'interprétation.

Avant d'imaginer un projet sur un site, il devient important qu'un concepteur puisse visualiser l'ensemble des interprétations existantes ou potentielles de l'espace qui intègre ce site. Le concepteur peut alors orienter le contenu de son projet dans un sens complémentaire des réalisations proches. Cette orientation lui évite un discours généraliste ou répétitif et lui permet d'approfondir un angle particulier et original. **Cette visualisation d'ensemble de l'espace se doit donc d'être disponible en amont de toute réalisation.**

Ce document de référence est le schéma d'interprétation (F. Boillot, B. Patin, 1994)². Appliqué à un Parc national, il vise aussi à mettre constamment en visibilité ses missions et ses métiers (cf. encart 1.).

¹L'interprétation propose de répondre aux questions : "*A propos de quoi, où, quand, comment faut-il proposer les activités ou les dispositifs destinés à expliquer au public la signification d'un site, d'un monument ou d'un territoire ?*" (D. Aldridge, 1975).

²La définition du schéma d'interprétation s'est appuyée sur les propositions de J.P. Bringer (ATEN, 1992) concernant les plans d'interprétation. Elle s'est formée au cours de la recherche faite dans le Parc national des Ecrins. Celle-ci a permis la mise au point du principe et des méthodes du cadre plus global et plus amont du schéma d'interprétation (cf. Schéma d'interprétation du Parc national des Ecrins, Rapport interne, F. Boillot 1994 - 1998).

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Encart 1 : Les missions du Parc national guident la sélection des sites, des thèmes et des discours du schéma d'interprétation

- La communication

Expliquer un espace protégé, c'est d'abord penser à communiquer sur l'institution. Il s'agit de mettre en visibilité, définir et légitimer l'institution et ses métiers, de favoriser la compréhension et l'adhésion à ses missions.

- L'accueil et l'éducation

L'accueil du public dans un espace protégé s'entend dans son sens le plus abouti : permettre un loisir respectueux et qualitatif et une éducation environnementale visant le développement harmonieux de l'individu et du citoyen.

- La protection, la recherche et le développement durable

L'interprétation dans un espace protégé a pour toute première finalité et contrainte de garantir et de servir la protection de la nature et de la culture et le développement local durable (éviter certains sites fragiles, choix de sites illustrant l'intérêt de la protection, de la recherche ou des actions en faveur d'un développement durable, création de circuits apportant une valeur ajoutée économique et culturelle au milieu local, etc.).

Le schéma d'interprétation constitue ainsi **un guide de communication sur l'institution et un outil d'aide à la décision en matière d'aménagement et de politique interprétative**. Il est notamment utile pour adapter des propositions existantes vétustes, pour programmer de nouvelles réalisations ou encore, pour réorienter de façon constructive les propositions d'acteurs extérieurs (collectivités, musées, acteurs touristiques, éditeurs, etc.). Idéalement, le schéma d'interprétation donne suite à plusieurs plans d'interprétation correspondant chacun à l'étude interprétative précise d'une des zones thématiques de l'espace. Un plan d'interprétation est donc plus localisé, plus détaillé et surtout plus opérationnel. C'est un document de programmation. Le présent rapport concerne uniquement le stade amont du schéma d'interprétation.

B. Une approche de l'espace qui valorise l'expérience du visiteur

Dans le cadre d'un schéma d'interprétation, l'investigation des territoires s'appuie sur deux démarches. La première est impérativement une **approche sensible et didactique de l'espace**, c'est à dire qu'il s'agit de valoriser d'abord **la posture des visiteurs** en prenant en compte leurs expériences avant et pendant leurs parcours des territoires. La

deuxième repose sur **un recensement des grandes potentialités naturelles, culturelles et médiatiques des sites** (analyse des éléments visibles et invisibles sur site, recherche documentaire, audit des médias existants ou en projet, analyse des contraintes logistiques et écologiques, etc.). Ces deux approches sont complétées par **une série d'entretiens auprès des acteurs du territoire et des institutions Parc national de Port-Cros et Conservatoire national botanique méditerranéen.**

C. Un récit écrit à même l'espace

De fait, **le schéma d'interprétation ne raisonne qu'à l'échelle globale de l'espace protégé.** Une échelle qui intègre la zone centrale, la zone périphérique et les espaces de proximité traversés lors de l'approche du visiteur. **L'espace protégé a une histoire naturaliste et culturelle et un statut particulier à communiquer.** Mais cette histoire est susceptible de s'exposer pratiquement dans tous les points de l'espace. Pour éviter les répétitions habituelles, **le schéma d'interprétation analyse et surtout compare entre eux les différents territoires de l'espace.** Il détermine ainsi les zones qui parlent le mieux d'une partie donnée de cette histoire et de ce statut. Ce choix est déterminé par l'identité des lieux, leurs potentiels thématiques, leurs médias, leurs publics, leur accessibilité, leur sensibilité à la fréquentation, etc. ... La prise en compte du regard et de l'expérience du visiteur, avant, pendant et après sa pratique de l'espace, est dans ce sens, un guide prépondérant.

Le schéma d'interprétation met ainsi en lien des zones thématiques différentes et complémentaires. **Il écrit un récit à même l'espace, chaque zone traitant d'un chapitre particulier et s'appuyant sur les sites et leurs composants pour former le texte et les mots de ce chapitre. Le lecteur construit le fil du récit en fonction de son itinéraire.**

D. Un paysage à plusieurs entrées

La forme finale du schéma d'interprétation est une cartographie identitaire des territoires. **Une image commune est identifiée, elle est le fil conducteur de l'histoire générale des territoires. Cette image commune est déclinée par plusieurs images spécifiques qui identifient chaque territoire.** Chaque image spécifique situe "la façon de présenter" les thèmes naturalistes et culturels présents. **Le travail particulier du schéma d'interprétation réside dans la sélection de "cette façon de présenter", dans le choix de cet angle de vue qui introduit les discours interprétatifs.** Ainsi **c'est l'image identitaire d'une zone qui guide le choix des thèmes et non pas les éléments du site de la zone.** L'absence de sélection de certains éléments du site veut dire qu'ils sont traités ailleurs. Il faut donc savoir faire le deuil ou le demi-deuil des

autres thèmes présents au profit d'un thème particulier qui sert mieux l'image identitaire du site. Un thème qui sera de fait aussi plus approfondi. Cet angle de vue va ainsi permettre de différencier le traitement de thèmes récurrents. Un même thème, la pêche, par exemple, sera introduit par son aspect socio-économique si l'identité du lieu est plus marquée par les activités humaines. Dans un autre endroit moins humanisé, elle ne sera qu'un sous-thème faisant suite au développement du thème plus identitaire des fonds marins, de leur écologie et de leur protection. Si tous les thèmes sont présents dans les deux endroits, dans un, l'angle culturel et économique est moteur et plus développé que l'angle naturaliste. Dans l'autre, l'angle naturaliste est développé et ne fait que mentionner l'aspect culturel et économique. Au lieu d'avoir un discours mixte dans les deux endroits, le schéma d'interprétation propose d'approfondir un angle de vue différent dans chaque point. A l'échelle du territoire, la somme des discours gagne évidemment en profondeur et en diversité. Leur mise en lien est alors essentielle.



Cette introduction relative aux principes du schéma d'interprétation étant faite, il est à présent, important de souligner en quoi l'étude interprétative du Parc national de Port-Cros est particulière. Quelles sont les caractéristiques de ses territoires et de ses publics? Quelles stratégies interprétatives sont à privilégier dans un tel contexte ? (partie 1.)

Puis nous donnerons les résultats du schéma d'interprétation : l'image fédératrice rassemblant les territoires (partie 2.) ainsi que les images identitaires différentielles et complémentaires des territoires littoraux (partie 3.) et insulaires (partie 4.).

PREMIERE PARTIE

Préalables à l'étude interprétative :

le cas des "territoires, Parc national de Port-Cros"

A. Un voyage identitaire particulier mais une identification malaisée

Le Parc National de Port-Cros nous place dans **le cas d'un espace protégé particulier. Il est d'abord le premier parc marin français, ce qui lui donne une identité forte et définitive.**

Son domaine de compétence s'exprime sur tout ou partie d'**un territoire éclaté, à la fois terrestre et marin, insulaire et littoral.** Nous incluons, en effet, dans l'espace "Parc national de Port-Cros", les territoires qui sont sous sa responsabilité (les deux îles de Port-Cros et de Porquerolles, le site de Cap Lardier appartenant au Conservatoire du littoral) mais aussi les territoires susceptibles de rejoindre à terme la dynamique de découverte interprétative de l'ensemble de la zone (la Presqu'île de Giens et l'île du Levant).

Enfin, **l'ensemble de ses sites relève de statuts de protection très différents** (Parc national, Conservatoire du littoral, classement de site, etc.). Le Parc national de Port-Cros abrite aussi le Conservatoire national botanique méditerranéen qui étend ses missions sur l'ensemble de la Méditerranée française. Par ailleurs, la gestion d'une partie de l'espace dépend non seulement du Parc national mais aussi de nombreux autres acteurs politiques, administratifs et socioprofessionnels.

Dès lors, **la dimension, la richesse, l'hétérogénéité voire la confusion de cet espace rendent malaisée l'identification d'une image identitaire commune à l'ensemble des "territoires, Parc national de Port-Cros".** D'ailleurs, nombre d'études et d'entretiens soulignent combien ces territoires sont peu identifiés, soit :

- **par une méconnaissance des Parcs nationaux³, des Conservatoires botaniques et du Conservatoire du littoral** et avec eux, de toute forme institutionnelle nationale ou internationale de protection.
- **par un manque de visibilité lié à sa géographie éclatée, à l'inaccessibilité didactique des mondes marin et forestier** ou encore à **une signalétique interprétative insuffisante.**
- **par un manque de notoriété.** Ceci est surtout vrai à Porquerolles où le Parc national de Port-Cros semble peu visible et, de toutes façons, peu compris, au profit souvent du Conservatoire botanique. Il conviendra, d'ailleurs, de **réfléchir à une appellation du type "Porquerolles, territoire du (ou) géré par le Parc national de Port-Cros"** qui

³Un Parc peut être assimilé à un zoo, à un parc de vision ou encore seulement à une institution à fonction strictement réglementaire, etc.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

marque la différence entre le nom d'une île "Port-Cros" et celui d'une institution "Parc national de Port-Cros".⁴

Ceci est moins vrai à Port-Cros où l'effet "Parc national" est fortement visible :

- sur un paysage qui tranche avec la côte littorale et avec l'île du Levant toutes deux très urbanisées,
- dans le milieu marin par son effet réserve (faune nombreuse et peu farouche),
- à travers une réglementation très présente.⁵

Cette diversité territoriale et cette difficulté d'identification amènent à affirmer la spécificité d'un schéma d'interprétation fondée, nous l'avons vu, sur une approche globale et comparative de l'ensemble étendu et éclaté de ses territoires.

B. Quelle rencontre, avec quels visiteurs ?

Exercice de médiation entre un espace et son public, le schéma d'interprétation doit s'interroger très tôt sur **le lien entre la physionomie des territoires et la typologie des publics**. Les possibilités de rencontre vont, en effet, orienter fortement les choix interprétatifs (la sélection thématique, les stratégies de discours et de déplacement, les niveaux de vulgarisation, etc.).

I. Des territoires éclatés dont le visiteur est le héros

Le morcellement des territoires renvoie à **l'idée de navigation entre les sites, et ce d'autant plus que leur espacement respectif est essentiellement aquatique**.

La découverte du "territoire, Parc national de Port-Cros" nécessite, **plus que des déplacements, des sauts géographiques** qui imposent (pour l'instant) **des sortes de blanc dans le discours** interprétatifs ainsi que dans certains cas, **des expériences originales de déplacement en bateau**.

Les contraintes spécifiques de déplacement entre les zones rendent nécessaire de s'intéresser, plus que nulle part ailleurs, aux trajets d'accès et de liaison. Il s'agit de **rendre constant l'appel au voyage ou l'expérience de voyage entre les espaces, un type de voyage qui dessine aussi déjà un premier trait identitaire des territoires**.

⁴ Parallèlement, la signalétique et la reconnaissance visuelle des agents et des actions sont à affirmer davantage.

⁵ Cette visibilité forte de l'impact de la protection est un élément rare à exploiter. En effet, dans la plupart des parcs nationaux, la frontière entre espace Parc et espace non protégé est peu lisible sauf aux abords de certaines stations de ski. Nous verrons que cela rend possible le développement d'une thématique sur l'historique et le bien-fondé de la conservation.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Ce faisant, il s'agit aussi de situer **les points d'introduction et de présentation générale** (par exemple, le Castel, les principaux ports de départ, les portes d'entrée des zones) et de veiller à **établir une mise en lien des sites les uns avec les autres**.

Par ailleurs, il est important de souligner que **le vécu de déplacement maritime est une expérience à intégrer comme une ressource interprétative** à part entière (cf. lien au référent identitaire commun, force pédagogique de cette expérience maritime, période captive propice à l'information, etc.).⁶

II. Une découverte contrainte par une halte souvent réduite et par une attente "de repos et de plage"

Notre exercice interprétatif s'intéressera en premier lieu au très grand public type estival. La spécificité de ce public peu motivé et peu savant oblige à approfondir les sélections identitaires et thématiques et les stratégies de présentation. Muni d'une telle structure, il sera alors plus facile d'**opérer une élévation du niveau des propositions pour les autres publics moins néophytes**, notamment parce que ce public sensibilisé est plus proche des discours habituels des personnels du Parc national de Port-Cros. Nous noterons toutefois que **ce public plus autonome refuse souvent l'accompagnement interprétatif, surtout lorsqu'il se superpose à l'espace lui-même.**

Cela nous permet de rappeler que **la politique à adopter en matière de signalisation interprétative requiert une grande prudence pour garder intacte l'identité qui fait exister le site** et pour ne pas générer des conflits d'usage de l'espace. **Le schéma d'interprétation a pour but de faire émerger des discours sur l'espace, non pas de cribler le paysage de panneaux d'interprétation.** Bien au contraire, les médias de l'interprétation sont le plus souvent réservés à des lieux ou à des acteurs déjà consacrés (exposition, guide, discours d'animateur,...) ou à des endroits bâtis ou artificialisés sans identité. Dans certains cas, ils sont explicitement déconseillés. Dans d'autres, ils sont les bienvenus mais leur réalisation devra être étudiée finement par un plan d'interprétation.

Cette parenthèse importante étant faite, il importe de souligner que l'accueil qualitatif du grand public se heurte à plusieurs réalités de visite.

⁶Une interprétation du parcours de liaison en bateau est apparue maintes fois nécessaire. Les propositions du personnel du Parc sont soit une cassette audio gérée par la compagnie, soit un stagiaire d'été qui commente les principaux voyages et prépare une visite qualitative sur l'île (et réalise ce faisant, notamment au retour, une étude clientèle), soit un ticket bateau qui aurait la forme d'un dépliant informatif (à garder aussi en souvenir).

D'une part, **le temps de visite est souvent court** sauf quand il s'agit de résidents (rares à Port-Cros, plus fréquents à Porquerolles). Les visiteurs arrivant en bateau de liaison sont contraints par les heures d'arrivée et de retour. Les plaisanciers se déplacent en mer, le long du littoral et sont d'ailleurs souvent incités à se déplacer (cf. tarification du port de Port-Cros). Ces derniers ont aussi tendance à sortir sur l'île quand les bateaux de liaison repartent, c'est à dire à l'heure où les salles d'exposition ferment (!).

D'autre part, **la motivation première du grand public est la baignade, le repos⁷ et la contemplation** voire la pêche et ce, au moins une partie de la journée (cf. la pêche pour les plaisanciers). **La fréquentation estivale des plages est maximale** par les piétons et les plaisanciers, même à Port-Cros ou de toute évidence, l'étroitesse des plages devrait inciter à changer immédiatement d'activité.

La fréquentation des chemins est faible à Port-Cros et limitée à un rayon d'une à deux heures de découverte ou à un trajet Port-Man-village pour les plaisanciers. A Porquerolles, les sentiers sont plus fréquentés grâce aux vélos sans doute mais dans des axes plans et près des plages (côte nord - transect village-phare) .

De toutes façons, les entretiens avec les agents d'accueil indiquent que si le grand public est disposé à découvrir l'île, il n'est pas dans une situation muséologique continentale. **Sur le continent, on se déplace spécialement pour aller voir un musée** et on accepte de prendre du temps pour appréhender un maximum de ses informations et de ses expériences. **Sur les îles, on vient avant tout pour les territoires. L'espace est donc la grande part de la proposition muséographique du Parc national.** Et dans ce contexte, le grand public accepte moins de prendre tout le temps nécessaire pour appréhender le contenu dense d'une exposition d'un musée classique ; ou encore, il hésite à s'arrêter fréquemment sur le terrain pour lire un guide naturaliste et culturel qui décrit le territoire par le menu.

Enfin, rappelons que **le public actuel est un public dit "zappeur" qui demande et préfère une série de petites propositions légères et changeantes** plutôt qu'un long temps d'arrêt consacré et approfondi.

En résumé, le visiteur vient pour l'idée d'île, de dépaysement et de plaisir avant tout. S'il cherche à "découvrir", il s'intéresse avant tout à l'espace mais il a peu de temps et peu de mobilité.⁸ Enfin, il a envie de propositions interprétatives nombreuses mais légères.

⁷Les groupes encadrés par le Parc national de Port-Cros demandent souvent une plage inorganisée "de temps libre".

⁸Une différence identitaire est à marquer entre Port-Cros, l'île aux piétons et Porquerolles, l'île aux cyclistes.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Par contre, le fort taux de fidélisation des visiteurs (qui reviennent ou qui font "les îles") indique que **le visiteur est susceptible de varier sa visite dans le temps et ainsi, à long terme, de couvrir l'ensemble des propositions de l'espace.** Cela renvoie encore à **l'idée d'une lecture interactive qui choisit non seulement ses chapitres** (cf. précédemment le visiteur-héros) **mais aussi ses temps de lecture.**⁹

C. Un espace à lire dans tous les sens

Une parenthèse est ici utile pour **rappeler la logique interactive du schéma d'interprétation.** Il s'agit d'écrire le récit des "territoires, Parc national de Port-Cros", un récit qui conte à la fois les missions d'une institution et les réalités d'un espace pluriel. **Ce récit est écrit à même les territoires, vaste livre d'images et de mots visibles ou invisibles.**

Ainsi, la posture du schéma d'interprétation prend-elle l'ensemble des territoires gérés par le Parc national de Port-Cros pour un seul "espace-livre". Dans cet espace, chaque zone identitaire identifiée illustre un chapitre spécifique. Chaque chapitre fait l'objet de mini-récits écrits à l'aide des "sites-phrases" de la zone, "sites-phrases" élaborés grâce aux "mots-objets" du site.

L'organisation de l'interprétation des territoires veillera à alimenter et encadrer la logique éclatée et interactive du schéma d'interprétation. Elle s'appuiera sur plusieurs points.

- **Chaque site doit veiller à porter un discours spécifique et complémentaire de celui des autres sites. Il convient donc de mentionner constamment ce qui relie les sites** (image et fil conducteur commun, hiérarchisation des liens entre les sites complémentaires) **et ce qui les différencie** (analyse comparative, sélection de développement thématique plus particulièrement porté par chaque site, système de renvoi dans tous les sens, etc.).¹⁰

- **Il importe de situer le discours général du récit dans des zones d'introduction** soit de façon légère (aux lieux de départ du voyage, aux zones-portes des îles, au début d'une exposition thématique, etc.), soit de façon plus approfondie (lors de l'introduction d'un guide naturaliste et culturel de l'île que l'on peut consulter

⁹ Cf. l'analogie avec un documentaire que l'on peut lire en ouvrant à n'importe quelle page et à n'importe quel moment et dont la lecture complète s'opère en plusieurs temps.

¹⁰Par exemple, nous verrons qu'il est important de traiter la thématique sous-marine plus spécifiquement à Port-Cros (cf. Identité : "l'île engloutie foisonnante"). Pourtant, ce thème prioritaire à Port-Cros est également présent sur le littoral et sur Porquerolles. A Porquerolles, il sera traité en sous-thème, c'est à dire en illustration d'un autre thème majeur sur un site, dans une salle ou dans un guide. Ou alors, en sous-thème de renvoi vers l'endroit où il est approfondi, en l'occurrence, pour notre exemple, vers Port-Cros.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

chez soi avant ou après la visite¹¹ ; dans une présentation plus générale dans une exposition au siège du Parc à Hyères ou en prêt dans des lieux d'exposition régionaux ou nationaux, etc.).

- **Il convient de jouer, de la même façon, avec les médias disponibles sur les espaces** (sentier, musée, salle d'exposition, etc.), c'est à dire **avec légèreté** (contenu), **rebond, spécificité thématique** (une partie seulement d'un thème y est traitée mais de façon plus approfondie). Néanmoins, l'emplacement de certains médias peut être approprié à une mise en situation plus générale et donc ceux-ci porteront alors exceptionnellement un discours plus généraliste d'information et de repérage.

- Enfin, il est utile de souligner que **l'habituel conseil de conjuguer exposition permanente et exposition temporaire prend dans ces territoires un sens tout particulier**. Les spécificités de notre terrain d'interprétation (l'éclatement du territoire, la pratique non continentale de sa muséologie, la notion du visiteur - héros, etc.) jointes à celles des missions du Parc national (qui guident ici la communication) incitent à **faire des expositions temporaires sur site, suivant l'idée de "la nature, comme salle d'exposition temporaire"**. La rencontre périodique avec l'espace permet de **jouer avec ses changements** (idée de saison, idée de dynamique, de processus) et **avec son actualité** (idée des actualités relatives aux métiers du Parc national de Port-Cros ou relatives aux évolutions naturelles ou culturelles).

Cela répond à certaines des questions des visiteurs (Comment vit-on ici ? Qu'est-ce qui se passe ici ?). Cela permet de **saisir des instants de vie et d'entrer plus fortement en connivence avec le territoire** (l'annonce de la floraison de telle espèce ou de la migration de telle autre ; la déception devant un mérrou fléché ; l'impact de la dernière tempête ; etc.). Cela permet d'**identifier la présence du Parc national de Port-Cros et de visualiser ses métiers**. L'actualité et de là, le renvoi possible à d'autres périodes, permettent aussi de **favoriser un écrêtage de la fréquentation jointe à une incitation plus qualitative de l'espace**. Par exemple, en août, le discours sur la floraison des gattiliers dans le jardin E. Jahandier permet aussi de conseiller de venir voir la floraison des arbustes au printemps. Enfin, ce volet "actualités" est intéressant parce qu'**il s'adresse aussi bien aux visiteurs qu'aux habitants**.

¹¹Un guide des territoires, Parc national de Port-Cros est apparu de nombreuses fois utile. Il pourrait être conçu selon plusieurs moments. La première partie serait un moment d'approfondissement général (Tome 1). La deuxième serait un moment de présentation identitaire commune et différentielle des territoires, soit une incitation au voyage, au repérage, à l'éveil (partie jointe au Tome 1 ou Tome 2). La troisième partie serait multiple et reprendrait la visite différenciée de chaque zone : Port-Cros, Porquerolles, Cap Lardier, Giens (plusieurs guides de terrain).

DEUXIÈME PARTIE

La recherche identitaire

L'identité commune des "territoires, Parc national de Port-Cros"

En quoi le Parc national de Port-Cros est-il différent des autres Parcs insulaires et/ou littoraux ?

Quand et comment est-il identifié par ses habitants et par ses visiteurs ?

Quels sont les éléments biogéographiques et culturels
qui signent le plus sa différence et ses points communs ?

Une île, quand, où, comment, pourquoi ?

Quelle différence avec les autres points de l'île,
avec les autres îles, avec les sites littoraux ?

Le schéma d'interprétation doit aboutir à la définition, par quelques mots clés, des référents communs à l'ensemble des territoires. Ce faisant, il doit aussi préciser les référents différentiels de chacun et établir leurs relations. Nous commencerons par situer l'image commune qui fédère "les territoires, Parc national de Port-Cros".

A. L'image commune :

Un voyage entre les marges, à l'intérieur d'un ballet en demi-cercle ou d'un arc tendu vers l'horizon...

I. Le contact maintenu avec le continent

Le questionnement notamment sensible, qui préside à la découverte identitaire, a progressivement mais fermement mis en visibilité un trait spécifique de ces territoires. A priori marqués par leur caractère insulaire, ils se sont révélés au contraire constamment reliés à la terre, au continent. Et **cette insularité à peine ébauchée marque d'une façon particulière, le voyage, le séjour et l'imaginaire**. Notons que cette réflexion nécessairement longue et permanente au sujet de l'expression de la sensation insulaire est exposée dans la présentation de Porquerolles et surtout dans celle de Port-Cros, la plus insulaire des deux (cf. partie 4).

En effet, les "territoires, Parc national de Port-Cros" forment un réseau discontinu qui court entre mer et terre. Les îles y suivent constamment la côte littorale. **A l'inverse d'autres espaces insulaires protégés méditerranéens, les îles d'Or sont bien des îles, mais elles restent en contact avec le continent.**

II. Le fil conducteur du récit : un voyage entre les marges

Un voyage entre les marges

Extraits de carnet de bord : parcours global

Les vagues de mer sont des signes agités et rythmés.

Les grains d'îles dansent d'un air faussement détaché en suivant l'arc tendu entre Giens et Cap Lardier.

...

Ballet en demi-cercle, un, deux, trois, quatre, cinq prennent la pose : la Presqu'île de Giens, Porquerolles, Port-Cros, Le Levant et Cap Lardier.

...

La main de roche gigantesque du continent repose profondément dans la rade, ne laissant émergée que le bout insulaire de ses doigts immobiles.

Les territoires à la fois côtiers et insulaires du Parc national de Port-Cros placent ainsi le visiteur dans **une posture particulière, celle de la marge. Cette marge lie**

constamment mais différemment mer et terre, voire terre, mer et ciel.¹² L'image de la marge invite à cette conjugaison différenciée¹³. De fait, elle semble **un référent identitaire commun** capable d'identifier la globalité des "territoires, Parc national de Port-Cros", sachant que chaque espace s'inscrit dans cette image, dans cette marge, de façon différente.

Cette image constitue **un fil conducteur efficace pour la mise en situation géographique et identitaire des espaces les uns par rapport aux autres.**

Nous verrons que l'idée de marge et l'idée de conjugaison "mer-terre-ciel" s'expriment de façon graduée, de la terre ferme à Hyères (le continent, le siège central du Parc, le Castel en position d'observatoire), **à la terre confuse de la Presqu'île de Giens** (cf. Identité de l'île capturée, de la conjugaison mer-terre-air), **aux espaces insulaires** de Porquerolles (cf. Identité de l'île reliée, accueillante), de Port-Cros (cf. Identité de l'île du petit large, l'île profonde, réservée, apaisée) et de l'île du Levant (cf. Identité de l'île aux secrets), **au dard continental du Cap Lardier** (cf. la pointe continentale protégée, étirée vers les Stoechades).

B. La partition

I. L'espace divisé en cinq aires d'interprétation

Cette première partition de l'espace dessine ainsi cinq grandes zones identitaires, appelées dans le jargon de l'interprétation, **des aires d'interprétation : la presqu'île de Giens, l'île de Porquerolles, l'île de Port-Cros, l'île du Levant et le Cap Lardier.** Remarquons que la logique de découverte interprétative et touristique des territoires aurait pu nous inciter à déterminer une aire d'interprétation sur la commune de Hyères (de la vieille ville à la presqu'île) comme d'ailleurs sur les parties des communes fermant la marge littorale entre Giens et Cap Lardier. Mais ces territoires ne sont pas sous la responsabilité du Parc national de Port-Cros. Néanmoins, il convient de souligner que cette étude globale serait intéressante à mener à terme dans le cadre d'un développement touristique plus qualitatif et complémentaire.

C'est aussi la raison pour laquelle nous avons fait, d'ores et déjà, quelques propositions sur le site du Castel, la presqu'île de Giens et l'île du Levant même si ces sites sont en dehors des "territoires, Parc national de Port-Cros".

¹² Le ciel est étonnamment présent quand on navigue à la voile ou encore quand on plonge dans le milieu marin sous la pellicule miroir de la rencontre eau et air.

¹³ Cette conjugaison mer-terre que l'on retrouve souvent dans les textes de présentation du Parc national de Port-Cros.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

II. La mise en visibilité de l'appartenance à l'espace entier

Il convient de rappeler que dans chaque aire, l'interprétation doit constamment rappeler l'identité de l'ensemble des territoires. Elle doit préciser quelle est l'étape de ce voyage entre les marges pour situer le lieu et son appartenance géographique et identitaire à l'espace entier. Comment cette aire d'interprétation se relie-t-elle à l'image commune ? Quelle place, a-t-elle dans le discours de repérage et de mise en réseau des territoires ? Quelles images marquent le plus fortement cette aire par rapport aux autres ? Quels liens thématiques peuvent être faits entre les aires ? Etc.

III. Des aires divisées en unités puis en sous-unités d'interprétation

Le deuxième stade de différenciation va s'effectuer à présent à l'intérieur de chaque aire d'interprétation même si, bien sûr le questionnement du schéma d'interprétation met sans cesse en lien les différentes aires entre elles.

Il s'agit ici de **se demander comment l'image identitaire de l'aire d'interprétation va s'exprimer et se décliner sur le territoire considéré** ? Là encore, le premier travail part de l'image identitaire globale et de sa déclinaison en images identitaires associées et localisées. Le plus souvent, cela aboutit à une deuxième délimitation. Plusieurs zones appelées unités d'interprétation, sont individualisées parce qu'elles dégagent chacune plus fortement une des images identitaires de déclinaison. Dans certains cas, deux unités peuvent se superposer par endroit sur l'espace. J.P. Bringer (1992) les appelle unités imbriquées. Quand la densité thématique du territoire l'exige, des sous-unités sont encore délimitées à l'intérieur de ces unités.

Notons que l'image identitaire portée par tout ou partie d'un territoire est résumée en quelques mots (par exemple, l'unité de "l'île accueillante", la sous-unité de "l'île habitée, le monde en miniature"). Chaque image sera mentionnée entre parenthèses chaque fois qu'elle est en lien avec une autre image. Pour mémoire, il est conseillé de se reporter aux cartes et tableaux identitaires qui reprennent l'ensemble des propositions.

Nous listerons à présent la déclinaison identitaire de chaque aire d'interprétation en commençant par les sites continentaux pour finir avec les espaces insulaires.

RESUME DES NIVEAUX DE LA PARTITION IDENTITAIRE

UN ESPACE D'INTERPRETATION

Les territoires, Parc National de Port-Cros

=

DES AIRES D'INTERPRETATION

Cinq aires d'interprétation :

Giens, Porquerolles, Port-Cros, Le Levant, Cap Lardier

UNE AIRE

=

DES UNITES D'INTERPRETATION

Exemple : l'aire de Porquerolles racontée en 3 unités :

l'unité de "l'île reliée" (localisée à l'ouest),

l'unité de "l'île accueillante" (localisée au centre),

l'unité de "l'île ensauvagée" (localisée à l'est).

UNE UNITÉ

=

± DES SOUS-UNITÉS

Exemple : l'unité de l'île accueillante de Porquerolles racontée en 3 sous-unités :

la sous-unité de "l'île ouverte, l'île aux vélos",

la sous-unité de "l'île habitée, un monde en miniature",

la sous-unité de "l'île jardinée".

TROISIÈME PARTIE

La recherche identitaire

**Les identités différentielles
des "territoires, Parc national de Port-Cros":**

Les sites continentaux

A. La zone-porte de Hyères

B. L'aire d'interprétation du Cap Lardier

C. L'aire d'interprétation de La presqu'île de Giens

HYÈRES

A. La zone-porte principale : Le castel Sainte Claire à Hyères

Situé à Hyères, le site du Castel Ste Claire¹⁴ a un rôle important dans le schéma d'interprétation. Siège continental du Parc national, il est en effet, un espace idéal d'information et d'introduction des territoires du Parc national de Port-Cros. Il est ainsi une zone-porte principale du parcours d'interprétation. Pour envisager les rôles et les modes possibles de son interprétation, nous tiendrons compte du fait que ce site est à la fois, **un observatoire idéal des territoires** (point de vue élevé), **une maison de Parc** (centre d'information) et **un site, le Castel Ste Claire, porteur d'une identité particulière** qui rencontre, la première, le visiteur. Il convient donc de s'appuyer sur ce triptyque original en interprétant :

- ***Le siège du Parc national*** : présentation de ses missions, de ses potentialités de découverte, de ses éditions. L'interprétation sera à la fois extérieure (un petit panneau discret pour donner quelques indications sur le Parc national de Port-Cros lors des heures de fermeture) et intérieure (salle d'accueil).
- ***Le point de vue*** : introduction du ballet en demi-cercle des territoires Parc national (présentation de l'identité commune et des identités différenciées des cinq espaces). L'interprétation à soumettre à la ville sera utilement extérieure sous la forme d'un panorama.
- ***L'identité du site lui-même, soit le Castel, Edith Warton et l'histoire poétique et touristique de Hyères.*** L'interprétation est à soumettre à la ville. Elle sera utilement extérieure et renverra sur les autres hauts lieux de la ville (villa de Noailles, par exemple) et sur le Parc national (cf. lien à faire avec l'identité "Port-Cros, l'île apaisée" comptant l'histoire poético-naturaliste des Henry, celles de Port-Cros et du statut des Parcs nationaux).

¹⁴ Si le siège du Parc national était un jour amené à être déplacé, notons que ce site resterait un observatoire rare de l'ensemble de l'arc tendu des territoires. IL introduit aussi merveilleusement l'histoire poético-naturaliste de Port-Cros. Son interprétation est dans ce sens primordiale.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

CAP LARDIER

B. L'aire d'interprétation du Cap lardier

I. Unité d'interprétation

La pointe littorale protégée, étirée vers les Stoechades

Elle se décline selon deux sous-unités imbriquées.

I. 1. Sous-unité d'interprétation

La fermeture de l'arc tendu jusqu'à la presqu'île de Giens

La physionomie et la position du Cap permettent **une introduction à l'image de ballet en demi-cercle et de voyage entre les marges**. Il est donc important d'utiliser ce site pour **mettre en situation géographique et identitaire l'ensemble des territoires**. Outre les repérages habituels (panorama, carte, discours général), la géologie du Cap Lardier, proche de celle du Levant, de Port-Cros, et de la pointe Est de Porquerolles, permet aussi de **rappeler l'origine commune de ces territoires** (cf. l'image commune de la main de la naïade émergée). De même, des interprétations de l'écologie du site peuvent valoriser "le territoire protégé" du Cap Lardier tout en permettant de **marquer "les différenciations continentales et insulaires des espaces protégés"** (par exemple, absence de l'herbe aux chats sur le Cap ; absence des grands mammifères sur les îles) ou les similitudes (les peuplements de barbes de Jupiter sur sol acide). **Ce jeu de comparaison "continent - îles" peut donner une identité particulière au site de Cap Lardier**.

I. 2. Sous-unité d'interprétation

La pointe littorale protégée et écogérée

Ce territoire majeur permet des rencontres d'exception aussi bien sur terre que sur mer (cf. magnifiques colonies de barbes de Jupiter ou encore, cf. fréquence des passages de dauphins le long des côtes). Ce faisant, sa situation continentale lui donne un rôle pédagogique particulier. En effet, il permet de **montrer que la protection est tout aussi importante sur le continent que sur les territoires fantasmés et isolés que sont les îles**. **La mise en réseau des discours de protection** des sites continentaux (Hyères, Giens et Cap Lardier), de l'île de Porquerolles, ("l'habitée, la fréquentée, l'écogérée") et de l'île de Port-Cros (la zone centrale strictement protégée) **permet d'échapper à l'effet nocif car déresponsabilisant de l'image de sanctuaire applicable à Port-Cros**. En effet, le public a tendance à séparer les comportements respectueux à faire dans des zones sanctuaires et les autres comportements à réserver à des espaces de vie moins exceptionnels. Ici la présentation conjointe d'une pluralité des

démarches de protection dans un ensemble de territoires de statuts différents permet de valoriser une idée de développement durable exportable dans les lieux de vie du visiteur (cf. renvoi aussi à l'interprétation relative au développement durable de "Porquerolles, l'île habitée, le monde en miniature"). **De fait, l'interprétation de l'écogestion du Cap Lardier est fondamentale à développer sous cet angle et dans ce réseau.** Elle va de pair avec **une information sur le rôle du Conservatoire du littoral et du Parc national.** Le thème des statuts de la protection de la nature, trop ardu pour le très grand public de Cap Lardier, sera utilement réservé à Port-Cros (voire aussi au siège du Parc national, à Hyères). **Un renvoi sera fait sur "Port-Cros, l'île apaisée" et sur son interprétation de l'histoire de la protection et de ses statuts.** Cela permet en outre de **sensibiliser, de façon indirecte, le grand public sur ce que réserve réellement Port-Cros** : non pas un loisir de masse mais un loisir qui se mérite (plages restreintes, longs sentiers forestiers, faune visible essentiellement marine, etc.).

LA PRESQU'ÎLE DE GIENS

C. Aire d'interprétation de La Presqu'île de Giens (zone-porte et zone d'embarquement)

Remarque : L'étude de cette zone n'étant pas dans notre contrat, nous ne ferons ici qu'ébaucher les orientations identitaires possibles pour signaler l'insertion de la presqu'île dans la dynamique identitaire globale. Mais cette zone unique possède des thèmes riches qui mériteraient une étude approfondie, à commencer par le thème des Salins.

I. Unité d'interprétation

La presqu'île : la bien nommée, la marge continentale confuse

La mise en scène de la traversée de la presqu'île est fondamentale, notamment selon le fil conducteur du voyage et du détachement.

Elle constitue une zone-porte importante à la fois :

- par l'expérience identitaire qu'elle procure. **Le détachement progressif entre mer et terre** permet la mise en situation de l'identité commune aux "territoires, Parc national", soit celle du voyage entre les marges. Il introduit le positionnement de l'ensemble du territoire et de ses éléments (repérage identitaire et géographique).
- par la localisation et l'interprétation des **ports de Hyères et de la Tour fondue** qui sont des lieux privilégiés d'accès aux îles (zone d'information sur ce voyage particulier).

II. Unité d'interprétation

L'espace frontière ou conjugué

II. 1. Sous-unité d'interprétation

L'île capturée

L'interprétation du tombolo et de l'étirement final escarpé de la presqu'île met en visibilité une histoire géologique unique qui raconte bien la confusion de l'attachement ou du détachement insulaire des îles d'Or. Il importera de diriger le visiteur vers le tombolo de Giens depuis la presqu'île du Langoustier (cf. l'identité : "Porquerolles, l'île reliée, la presque continentale") et depuis Port-Cros, l'île la plus "détachée" avec celle de Levant (cf. l'identité "Port-Cros, l'île secrète, réservée", au caractère plus insulaire).

II.2. Sous-unité d'interprétation

La marge entre sel et ciel

Cette sous-unité correspond à l'interprétation des Salins. Elle parle, entre autres, parfaitement de la confusion entre mer et terre, entre sel et ciel. Un renvoi aux Salins de Giens pourra être fait depuis la presqu'île du Langoustier qui parle le mieux de "Porquerolles, l'île reliée au continent".

II.3. Sous-unité d'interprétation

L'envol dans la marge

Les plages de sable et leurs sports de grand vent sont des sites et des thèmes fortement identitaires de cette zone littorale prise entre vent d'est et mistral. Ces sports entre vent et mer illustrent eux aussi parfaitement l'idée de marge, de voyage entre les éléments. **Le vent conditionne notamment les pratiques de ces espaces :**

- **la pratique des cerfs-volants, des planches à voile, etc.** (cf. les changements d'usages des plages est et ouest en fonction du vent ; cf. les compétitions internationales ; cf. la diversité des sports utilisant le vent ; cf. leurs techniques ; cf. les liens avec la bionique et les adaptations de l'avifaune et de l'entomofaune pour relier avec les thèmes naturalistes et la protection du Parc national et du Conservatoire du littoral...);

- **la pratique des bateaux à voile ou à moteur.** L'histoire de la navigation et des traversées renvoie à l'intérêt nautique et stratégique du voyage entre les marges. L'histoire actuelle renvoie aux pratiques actuelles (renvoi aux ports, aux courses de voile, etc.) mais aussi à l'accès aux îles particulièrement dépendant de la force des vents (cf. dans le chapitre sur Port-Cros, son importance pour faire naître ou non la sensation insulaire) ;

- **la pratique terrestre avec les risques liés aux incendies** (cf. importance d'informer les publics avant la traversée au sujet des plans de fermeture des massifs et de leurs contraintes¹⁵ ; cf. lien avec l'interprétation de l'usine de soude et de l'incendie de Porquerolles à la presqu'île du Langoustier (cf. "L'île reliée, exposée") ; cf. lien avec l'interprétation des actions d'écoingénierie à La Sardinière à "Port-Cros, l'île apaisée" (abri anti feu et habitat pour protéger les chauves-souris).

Les thèmes plus naturalistes liés aux vents seront à étudier (adaptation de la flore, de l'entomofaune, de l'avifaune ; formation dunaire ; érosion ; devenir de la route du sel, etc.). Ils permettront de faire des liens avec **l'action du vent sur les îles**, c'est à dire avec les interprétations des figures d'anémomorphose à Antinéa (cf. "Port-Cros, l'île tumultueuse"), avec celles des effets des embruns continentaux sur la côte ouest de Porquerolles (cf. "Porquerolles, l'île exposée") ou encore avec l'usage du vent dans le Moulin du bonheur bientôt rénové (cf. "Porquerolles, l'île habitée").

¹⁵Il est important non seulement d'informer les futurs visiteurs des contraintes éventuelles de pratiques imposées par le vent ; mais aussi de valoriser le fait que malgré le vent, le Parc national est capable de prendre le risque d'accueillir le public dans un espace protégé.

QUATRIÈME PARTIE

La recherche identitaire

**Les identités différentielles
des "territoires, Parc national de Port-Cros":**

Les îles d'Or

- A. Les îles d'Or, le coeur du schéma d'interprétation*
- B. Préalables à l'interprétation de l'île de Porquerolles*
- C. L'aire d'interprétation de L'île de Porquerolles*
- D. Préalables à l'interprétation de l'île de Port-Cros*
- E. L'aire d'interprétation de L'île de Port-Cros*
- F. L'aire d'interprétation de l'île du Levant*

A. Les îles d'Or, le coeur du schéma d'interprétation

Il importe de souligner que notre travail a été beaucoup plus approfondi sur les deux îles de Port-Cros et de Porquerolles.¹⁶ Nos investigations interprétatives successives, et surtout comparatives entre les deux îles, permettent un double constat. **Porquerolles et Port-Cros expriment :**

- comme il fallait s'y attendre, **une série de thèmes résolument semblables** : l'île fortifiée (convoitée, tumultueuse, etc.), l'île jardinée (les moines, les domaines,...), l'île dépotoir (fabrique de soude, terre d'exil, de quarantaine, etc.), l'île instable (variations géologiques, climatiques, etc.), l'île refuge (endémisme), etc., etc.

- **des thèmes qui s'expriment localement avec des différences significatives** : différences au niveau des espaces eux-mêmes, au niveau des médias disponibles, au niveau des types de visiteurs concernés, etc.

Ce sont ces différences qui intéressent le travail de sélection et de hiérarchisation du schéma d'interprétation.

Mais en premier ressort, **la différenciation des deux îles dépend, bien entendu, de l'expression de l'image insulaire.** Nous aimerions rappeler ici que **la sensation d'île sur les îles d'Or ne va pas de soi** malgré ce qu'en pensent leurs habitants ou les personnes qui y travaillent. Les premiers contacts avec la documentation touristique ou les premiers entretiens avec les îliens donnaient, en effet, l'image d'île comme une évidence : l'identité de Porquerolles ou celle de Port-Cros semblait s'affirmer d'emblée comme une référence à une île paradisiaque, édénique... Si cette proposition fantasmée différencie peu les îles d'Or des autres espaces insulaires¹⁷, elle apparaît aussi, de façon fort paradoxale, dans les entretiens. Les personnes interrogées sur Port-Cros revendiquent pour elles seules, le statut insulaire en vertu de leur isolement en hiver et de la réelle difficulté de vie que cela implique. Pour eux, Porquerolles c'est : "l'île-ville, le stress, le continent". Mais les personnes interrogées à Porquerolles revendiquent aussi ce caractère insulaire en faisant référence cette fois-ci aux facilités de la vie sur le continent et à leurs contraintes de liaison. Elles aiment aussi se différencier de Port-Cros en mettant en avant le calme des espaces d'habitation par rapport à Port-Cros. Il est vrai que les résidents de Port-Cros sont obligés de vivre rassemblés dans le seul tout petit village de l'île et qu'en été, la vie au port est obligatoirement bruyante et malodorante du fait du gasoil des bateaux. D'ailleurs, au

¹⁶Nous y avons adjoint en final, une réflexion sur Le Levant pour rester dans la logique de l'espace général.

¹⁷Nous avons souligné lors de la présentation du schéma d'interprétation, l'habituel problème posé par les images universelles qui banalisent les discours de présentation des espaces.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

coeur du massif forestier fermé de Port-Cros, le piéton, lui aussi, n'a souvent que comme seul indice maritime, le bruit des moteurs des bateaux...

Il n'est pas, bien sûr, dans notre propos de contester ni de mettre en compétition le caractère insulaire de ces deux îles. Nous voulons simplement attirer l'attention sur le fait que **la sensation insulaire dépend de l'expérience de celui qui en parle.**

Or le travail du schéma d'interprétation vise les visiteurs, des visiteurs qui viennent majoritairement en pleine saison et n'ont pas à leur disposition l'expérience annuelle irremplaçable des îliens. Certes, la traversée en bateau est constituante de la recherche d'expérience insulaire¹⁸. Mais comment le visiteur perçoit-il l'île ? Quand ? Où ? Comment différencie-t-il les paysages insulaires des paysages côtiers, aux physionomies très proches ?¹⁹ Comment différencie-t-il les îles les unes par rapport aux autres, ou encore les îles d'Or par rapport aux autres îles méditerranéennes ?

La question de la sensation insulaire est donc centrale et préalable dans l'investigation du schéma d'interprétation du Parc national de Port-Cros. Elle a permis de déterminer l'image commune des territoires en soulignant leur proximité continentale (cf. le voyage entre les marges, le ballet en demi-cercle). Elle sera sur chaque île, une thématique de l'interprétation à part entière. Mais elle servira aussi à les différencier l'une de l'autre. Nous renverrons le lecteur à l'interrogation insulaire développée dans le chapitre sur Porquerolles et plus particulièrement approfondie dans le chapitre sur Port-Cros.

Nous présenterons à présent, le résultat du travail de différenciation identitaire pour chacune des îles et les propositions d'interprétation de leur territoires.

¹⁸Le voyage en bateau est souvent vécu comme l'expérience la plus forte du voyage, comme l'indiquent les fréquentes remarques des passagers déçus de l'amélioration des temps de traversée des nouveaux bateaux de liaison.

¹⁹ La démarche comparative du schéma d'interprétation nous a amené à faire l'expérience de l'ensemble de la visite de la côte littorale proche, de La Ciotat au Cap Lardier.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Départ pour les îles - Extraits de carnet de bord

Voyage. Le matin des départs se ressemblent toujours. Quelque soit la destination. Une sorte de rêverie énervée s'installe. Le regard traverse les choses familières. Nous les avons déjà quittées. Déjà le pain beurré n'a plus le même goût. Les images présentes ont disparu. L'instant s'est raccourci en une curieuse sensation, une jubilation et/ou une inquiétude sourdes qui donnent une densité au temps anormale.

Le voyage pour les îles de Hyères commence comme cela. Consciemment ou inconsciemment, s'installe **cette projection vers un ailleurs rêvé** (d'autant plus rêvé quand il est associé à l'idée d'un espace protégé Parc national). **C'est sans doute ici, avant le départ, que se joue le plus fortement la tension vers une île fantasmée, le désir d'un éden, d'une nature sauvage et secrète, d'un espace différent, lointain et ambigu.**

Les conditions du voyage, les contraintes des horaires du bateau, la perte d'autonomie sur l'île (revenir au piéton, au cycliste...), l'inconnu de cette destinée peu courante, renforcent cette tension légère. Nous partons. Nous partons vers des îles. Nous prenons un bateau. Et dans cette pensée s'étale bien des possibles et bien des images.

• **Stratégie de l'interprétation : Accompagner avant et pendant l'arrivée.** Inciter au départ, au voyage en jouant sur cet imaginaire pour l'encadrer très tôt par rapport à l'identité des deux îles.

• **Questions de l'interprétation :** Quand et comment vont se rencontrer l'image fantasmée et l'image réelle ? Comment et quand les deux îles de Porquerolles et Port-Cros se rapprochent-elles ou s'éloignent-elles de cette idée d'île rêvée de façon commune (les îles d'Hyères) ou différentielle (Porquerolles, Port-Cros) ? En quoi les îles d'Hyères sont-elles proches ou différentes des autres îles de la Méditerranée ? A contrario, quels sont les moments forts de ces îles qui ont néanmoins déjà été exposés sur la côte varoise, notamment au Cap Lardier géré par le Parc, ou encore sur les sites de proximité que les visiteurs traversent ou visitent (presqu'île de Giens, plage du Lavandou, presqu'île de Toulon, par exemple) ?

Chaque pas d'approche de l'espace ou de découverte in situ doit donc s'accompagner continuellement de ces questions : **une île : quand, où, pourquoi ? Quelle différence avec la côte, les autres îles, les autres points de l'île ?**

Premières images, affirmations, autres découvertes, autres images, retour sur les affirmations, images affinées, reconstruites, précisées : il s'agit d'un va et vient continuel un peu à la manière d'un promeneur nocturne qui n'a à sa disposition que le balayage du faisceau lumineux de sa lampe torche pour cerner l'espace et avancer.

L'ÎLE DE PORQUEROLLES

B. Préalables à l'interprétation de l'île de Porquerolles

I. L'image insulaire de Porquerolles signe sa différence

I.1. L'île proche

Porquerolles, l'île à peine détachée, l'île reliée au continent, se distingue par sa position géographique **en continuité avec la presqu'île de Giens** (cf. ID : "Giens, l'île capturée"). Pourtant, paradoxalement, pour le piéton, elle dégage souvent plus qu'à Port-Cros, une sensation insulaire. Port-Cros est un massif forestier fermé. Porquerolles bénéficie de son ouverture, de ses nombreux points de vue sur l'ensemble de l'île, de ses plages de cartes postales... Mais a contrario, la permanence des activités humaines, la durée du trajet d'accès (quand les lignes partent de La Tour fondue) ou encore la fréquence des liaisons déterminent **une proximité continentale fortement identitaire qui fait émerger l'image de "Porquerolles, l'île reliée, exposée au continent"**.

Rappel : le discours de l'interprétation doit accompagner sans cesse la sensation insulaire, sa découverte et sa variation suivant les lieux et les modes d'accès (piéton, marin).

Cette proximité continentale va de pair avec **la physionomie de Porquerolles, propice à l'accueil** (plages et ports ouverts sur sa face en croissant aplani ; permanence d'un nombre plus élevé d'habitants ; fort accueil touristique pédestre et cycliste) **et à l'agriculture** (plaines et domaines viticoles, maraîcher, Conservatoire botanique). Cela contribue à dessiner une deuxième image identitaire forte de **"Porquerolles , l'île ouverte, accueillante ("l'île aux vélos"), habitée, jardinée"**.

Cette île plus continentale et plus humanisée est aussi gérée par le Parc national, **une gestion dans laquelle la nature reprend doucement ses droits**. L'image de **"Porquerolles, l'île ensauvagée"** porte cette dernière spécificité, une thématique naturaliste mais dépendante de l'image générale humanisée de "Porquerolles, l'île reliée et accueillante" (alors qu'à Port-Cros, les thématiques naturalistes sont dominantes sur les thématiques humaines).

I.2. Une différenciation à localiser

Pour raconter la particularité de l'histoire de "Porquerolles, territoire géré par le Parc national de Port-Cros", nous avons vu qu'il est nécessaire de déterminer quelles images la différencient par rapport aux autres territoires mais aussi quelles localisations précises servent sur le terrain le récit de ses thématiques. Cette répartition thématique permet seule la mise en scène et en réseau de discours complémentaires et approfondis d'une histoire dense et originale.

Nous avons ainsi localisé trois zones appelées unités d'interprétation :

- **l'image de "l'île accueillante, ouverte, habitée, jardinée" est servie par le centre de l'île** parce qu'il est principalement le lieu d'accès et d'accueil (port), le lieu de vie et de déambulation (village-phare) et le lieu agricole (le Conservatoire botanique, le maraîchage, les vignobles).

- **l'image de "l'île reliée, exposée au continent" est tout naturellement portée par la partie ouest de l'île**, parce qu'elle est la plus proche visuellement, géographiquement et géologiquement de la presqu'île de Giens. Cette image se décline sur la côte nord ouest et sur la presqu'île du Langoustier.

- **l'image de "l'île ensauvagée" est de plus en plus forte à partir de la plage Notre Dame jusqu'à la pointe des Mèdes** (idem pour les massifs forestiers du fort du Galéasson, de la Galère puis de la falaise sud contiguë). L'image de la plage idyllique de Notre Dame, la structure géologique des Mèdes identique à celle de Port-Cros, la vision des fonds marins (la plage, les posidonies, le site de plongée, etc.), etc. mais surtout l'ambiance générale et la proximité de l'île de Port-Cros concourent à mettre ici les thèmes naturalistes en dominance. Elles servent en second niveau à introduire Port-Cros, la zone centrale du Parc national, et son interprétation.

II. L'accueil à Porquerolles

Une des identités fortes de Porquerolles est celle de l'île accueillante. Cette identité donne à l'accueil et à la signalétique une importance toute particulière.

II.1. L'île accueillante : les problèmes liés à l'accueil

II.1.1. Les problèmes liés à la perception du Parc et du Conservatoire

Nous avons déjà dit que **l'image du Parc national est faible voire absente. Les liens du Parc national avec le Conservatoire sont confus.** L'île est d'ailleurs plus souvent associée au Conservatoire qu'au Parc. Dans tous les cas, les statuts et les missions des deux organismes sont mal connus. Le hameau ne draine qu'une quantité infime de visiteurs. Quand c'est le cas, la visite est actuellement peu satisfaisante notamment quand la salle d'exposition est fermée. De plus, elle confirme la confusion entre Parc national et Conservatoire. **L'organisation de l'information entre la Maison du palmier (le centre d'information global des deux institutions), le fort Ste Agathe (le lieu d'exposition majeur au sujet du Parc national et de l'île de Porquerolles), le hameau (le centre d'exposition majeur au sujet du Conservatoire botanique) et la nouvelle signalétique d'accueil et de parcours devraient permettre de résoudre ce problème à condition d'établir une partition nette des types d'informations divulguées dans chaque lieu et le long de chaque itinéraire d'accès.** En cohérence avec la logique du récit de l'interprétation, il est conseillé que chaque centre d'accueil soit porteur de toutes les informations. Mais chacun doit impérativement mettre en avant une seule spécificité approfondie et mentionner les autres spécificités pour information et renvoi au centre d'information complémentaire. Nous reviendrons en détail sur cette partition.

II.1.2. Les problèmes liés aux modes de découverte

Il sera utile de se reporter au chapitre sur les publics. Pour mémoire, le visiteur vient surtout pour l'idée d'île, et pour le plaisir, plus que pour la connaissance naturaliste et culturelle. **Il s'intéresse ainsi avant tout à l'espace mais il a peu de temps et peu de mobilité sauf s'il est cycliste** (cf. l'identité "Porquerolles, l'île ouverte, l'île aux vélos" et l'importance de circuits de découverte cycliste).

Le public actuel, dit "zappeur", préfère avoir à sa disposition **de nombreuses petites propositions rapides à comprendre et changeantes.** Une certaine fidélisation des visiteurs permet néanmoins d'imaginer une variation de visites dans le temps et l'espace, d'où **l'intérêt des discours complémentaires en réseau.**

Il est aussi important de répondre à **l'attente légitime d'information des visiteurs des moyennes saisons et des plaisanciers et résidents** qui attendent le départ du dernier bateau de liaison pour visiter l'île plus tranquillement. Il s'agit notamment **d'imaginer**

des supports d'information qui ne dépendent pas des périodes d'ouverture des centres d'information (panneaux intégrés à l'extérieur des bâtiments).

Enfin, rappelons que l'organisation signalétique et interprétative requiert **une grande prudence pour ne pas faire basculer l'identité naturelle de l'espace insulaire**. Nos propositions discutent sur l'organisation du récit sur l'île et signalent les points clés du territoire. Néanmoins, cela ne veut pas dire que chaque lieu doit être bardé de pancartes, bien au contraire. Seule une étude sur le terrain plus poussée déterminera quelles sont les possibilités d'intégration d'une signalétique. Par ailleurs, il existe beaucoup d'autres moyens que les panneaux pour accueillir le visiteur (brochures-guide, animation, etc.).

II.2. L'île accueillante : l'importance d'un itinéraire d'accueil

II.2.1. Point 1 : L'arrivée

Le visiteur arrive en général par le port. Il est donc important de l'accueillir le plus tôt possible. Il serait souhaitable qu'il ait déjà reçu **une information dans les zones-portes continentales**.²⁰ Cette information devrait le préparer au voyage entre les marges (situation, préparation à la sensation d'île puis à la spécificité de Porquerolles). Une réflexion est à mener sur les supports et les lieux de ce premier contact. Elle peut amener à renforcer voire à modifier les implantations des points d'informations au niveau des embarcadères, du siège (Le Castel) et d'autres points clés du littoral (Giens, etc.). De même, **les bateaux devraient pouvoir amorcer la présentation de l'île** (le voyage en bateau est un des principaux mobiles de visite et le premier moment de repérage et de questionnement).

Ensuite, à Porquerolles, le port (son débarcadère, la Capitainerie, le BIP, bureau d'information porquerollais) est un lieu particulier. Si le dégagement de la foule arrivante doit se faire le plus vite possible au niveau du débarcadère, les espaces plus larges vers le BIP sont favorables à un repérage. Dans ce sens, le panneau d'information du Parc à l'entrée du village est bien situé.

Cela ne doit pas occulter une information au BIP et à la Capitainerie²¹ (affiche permanente lisible même hors des horaires d'ouverture ; brochures de repérage à disposition). **Par exemple, une carte de situation des points clés d'information et**

²⁰La nouvelle signalétique règle en partie ce besoin. Néanmoins, manque une mise en scène du récit global et différencié de l'interprétation des territoires.

²¹Par ailleurs, nous verrons que la Capitainerie et le port sont porteurs d'une interprétation spécifique de la sous-unité "Porquerolles, le monde en miniature". Cette interprétation porte sur la réglementation mais aussi sur les écogestes des plaisanciers (gestion de l'eau, des déchets ; participation à la surveillance de la caulerpa ; information sur la faune et la pêche ; etc.).

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

d'interprétation du Parc et du Conservatoire suffirait à renvoyer vers les pôles spécifiques d'information que sont la Maison du palmier et le hameau.

Le panneau d'information du Parc à l'entrée du village devrait idéalement:

- **accueillir le visiteur avec de simples références :**

- **aux institutions :**

- par un titre : *"Porquerolles, territoire géré par le Parc national de Port-Cros"* (cf. l'importance d'un titre situant Porquerolles dans la logique Parc national aujourd'hui invisible) ;

- par une phrase d'accueil : **"le Parc national de Port-Cros et le Conservatoire botanique national méditerranéen vous accueillent "** (cf. importance de présenter mais aussi de différencier les deux organismes) ;

- **à l'identité de Porquerolles : "l'île reliée, accueillante, habitée, jardinée, ensauvagée". Son positionnement au coeur de l'identité globale des territoires et du voyage entre les marges** est nécessaire. Il pourrait être signalé par une sorte de logo, un dessin simplifié de l'ensemble de l'arc tendu des territoires dans lequel Porquerolles serait surlignée. Un logo de même principe devrait d'ailleurs être apposé dans chaque territoire en surlignant le territoire concerné.

- **inciter à découvrir en signalant l'existence :**

- **des propositions de découverte** pédestre et cycliste de "Porquerolles, l'île accueillante, l'île aux vélos" ;

- **de deux centres d'information** : la Maison du palmier et le Hameau agricole (une carte est importante pour se repérer à ce stade précoce de visite).

II.2.2. Point 2 : un blanc dans le discours à encadrer du port à la Maison du palmier, maison du Parc

Après la lecture de ce panneau et/ou après un passage au BIP, le visiteur qui désire s'informer doit normalement traverser le village et aller directement à la Maison du palmier, et ce d'autant plus, s'il est guidé par **une signalétique simple lui indiquant la Maison du Parc** (cf. dans le village et au carrefour de la route du Langoustier).

Néanmoins, le visiteur peut avoir pris d'autres itinéraires. Il sera utile de **rappeler l'existence de ces centres d'informations majeurs aux principaux carrefours** (bassin des orangers, carrefour de la plage d'argent, carrefour des oliviers, etc.). De même, **la mention de ces centres d'informations pourrait apparaître en dessous des principaux panneaux et brochures de l'interprétation**. Car ces centres d'informations peuvent tout aussi bien être visités avec profit en fin de visite (après un questionnement ou avec un désir d'information supplémentaire).

II.2.3. Point 3 : La Maison du palmier, maison du Parc national, et le jardin du palmier

Cet espace est appelé à jouer un rôle central à la fois au niveau :

- de la communication des deux institutions, le Parc national de Port-Cros et le Conservatoire national botanique méditerranéen.

Remarquons cependant que la logique qui prévaut au schéma d'interprétation nous aurait invité plutôt à opérer sur Porquerolles, une séparation nette et précoce entre le Parc national et le Conservatoire. C'est pourquoi il aurait pu être intéressant de consacrer essentiellement la Maison du palmier au Parc national parce qu'elle est plus accessible que le fort St Agathe et parce que le hameau porte plus facilement un discours approfondi sur le Conservatoire. Mais l'absence de salle d'exposition dans la maison du palmier ne permet pas un développement suffisant sur le statut et les métiers du Parc national. Cela conduit à **dédier le fort Ste Agathe, non seulement à la présentation générale de l'île mais aussi à la présentation approfondie du Parc national.**

La Maison du palmier incitera donc à découvrir le Parc national dans l'exposition du fort St Agathe. Un panneau concernant les métiers et les actions du Parc national y est néanmoins à prévoir pour situer le parc national dans cette île où il est le moins visible.

Par ailleurs, **il est important de relier les deux institutions.** La présentation de la mission de conservation in situ du Parc national peut être le moment de la mise en lien entre les deux structures puisque cette mission leur est commune. Ces informations généralistes serviront à engager à visiter les sites qui sont plus fortement consacrés aux deux institutions.

Enfin, la maison du palmier introduira le Conservatoire botanique en renvoyant rapidement le visiteur à une visite du hameau. Cette introduction du Conservatoire sera aussi servie par une information extérieure, fixe, attractive et courte, puis par le **parcours du jardin du Palmier qui illustre l'idée de collection conservatoire.** Celui-ci peut introduire les principes généraux de la conservation botanique mais aussi la problématique de l'introduction des ornementales que gèrent les deux institutions de conservation. Car cette interprétation doit rester thématique et légère voire changeante en fonction des floraisons (cyclamens, tulipes, arums, etc.). Son but est d'être d'une part, une interprétation de site à part entière avec une thématique précise et d'autre part, d'inciter à aller découvrir le Conservatoire botanique (non à connaître cette structure) ;

- du repérage géographique et identitaire de l'ensemble des territoires Parc national de Port-Cros (identification de l'image commune ; position de Porquerolles ; renvoi à Port-Cros et aux autres espaces protégés) **et de l'information sur l'identité de Porquerolles et sur sa découverte.** Il s'agit aussi ici d'une introduction qui renvoie

à l'exposition plus ambitieuse sur l'île et sur le Parc national du fort Ste Agathe. Notons qu'il importe de veiller à disposer une information minimale sur ses murs extérieurs pour pallier aux problèmes des heures d'ouverture limitées.

- **de l'animation locale** (lieu d'information sur les actualités de Porquerolles ; lieu de rencontre). Nous avons vu que l'information sur les actualités de la vie naturelle et culturelle de l'île et sur celles des métiers du Parc national²² est fondamentale. Elle favorise l'appropriation de l'espace et l'adhésion des visiteurs et des locaux aux missions du Parc et du Conservatoire. Elle relance l'attention et la motivation à découvrir. Elle maintient la liaison avec l'institution, etc.

- **de l'éducation environnementale** (animation spécifique) ;

- **de la documentation** (brochures sur l'île et les autres espaces ; librairie spécialisée sur la nature et la culture méditerranéenne, etc.).

RÉSUMÉ DES AXES DE COMMUNICATION DE LA MAISON DU PALMIER

A L'EXTÉRIEUR

DES INFORMATIONS MINIMALES SUR LE PARC, LE CONSERVATOIRE

ET SUR LES IDENTITÉS DE PORQUEROLLES

UN PLAN DE SITUATION DES LIEUX D'INFORMATION

(notamment sur le fort Ste Agathe et le hameau)

ET DES ITINÉRAIRES

UN PANNEAU "ACTUALITÉS"

A L'INTÉRIEUR

UN DISCOURS GÉNÉRAL SUR LES TERRITOIRES, PARC NATIONAL

UN DISCOURS IDENTITAIRE SUR PORQUEROLLES (renvoi à Ste Agathe)

UNE INFORMATION SUR LES MÉTIERS DE L'INSTITUTION PARC NATIONAL

(exemples porquerollais / renvoi à Ste Agathe)

UNE INFORMATION SUR LES MÉTIERS DE L'INSTITUTION CONSERVATOIRE PAR LE BIAIS

DU JARDIN DU PALMIER (renvoi au hameau)

UN REPERAGE GÉOGRAPHIQUE DES PROPOSITIONS DE DÉCOUVERTE

UNE DOCUMENTATION

²²Ces actualités peuvent relever la floraison d'une espèce, un travail particulier de conservation ou de recherche (le comptage d'espèces, par exemple) ou d'éducation (la visite de telle classe, l'ouverture d'une exposition), une nouvelle réglementation... Elles peuvent aussi émouvoir au sujet d'un mérout fleché ou encore faire un appel à observations sur un sujet donné (caulerpa, par exemple).

II.2.4. Point 4 : Le Hameau

Le hameau s'affirme naturellement comme le lieu du Conservatoire botanique méditerranéen. Celui-ci y est fortement perçu. Ses collections, ses bureaux-laboratoires, le jardin méditerranéen du Carré E. Jahandier, la salle d'exposition concourent à affirmer ce choix. A l'inverse de la Maison du palmier, le hameau développera donc majoritairement **une information et une animation au sujet du Conservatoire.** Ce faisant, il donnera une information succincte sur le Parc national et renverra pour cette information à la Maison du palmier. Nous développerons la signalétique qui conduit au hameau et le traitement thématique du domaine lors de l'interprétation de la sous-unité "Porquerolles, l'île jardinée, le jardin présent".

II.3. L'île accueillante : les points de vue favorables à un repérage géographique et identitaire

De simples fléchages d'itinéraires mais aussi des points d'interprétation spécifiques doivent permettre d'accompagner fréquemment le repérage géographique et identitaire du visiteur. Ces points concernent plusieurs points de vue remarquables qui doivent porter des discours complémentaires.

II.3.1. Le point de vue du fort Ste Agathe

Le fort Ste Agathe est particulier. Il est d'abord un point d'observation introductif qui doit agir en complémentarité avec les autres points de l'île. Il est aussi un site patrimonial militaire. Enfin, il est amené à être un centre d'information majeur sur l'institution Parc national et sur ses territoires. Nous reprendrons chacune de ses fonctions.

- Le sommet du fort propose un repérage géographique du centre de l'île. Il permet une lecture de ce qui fait "l'île accueillante" (physionomie en arc aplani ; accueil du port, des plages, des sentiers cyclistes : cf. "l'île ouverte, l'île aux vélos"), **"l'île habitée"** (village, domaines, hameau, phare, forts), mais aussi **"l'île jardinée"** (Conservatoire, domaines, maraîchage) et **"l'île, le monde en miniature"** (écogestion, développement durable : Maison du palmier, sentier des lagunes²³).

Notons que ces éléments réfèrent volontairement à l'époque contemporaine pour rester **complémentaire avec l'angle plus historique qui sera retenu pour le point de vue du Sémaphore - Repentance.**

²³Nous verrons qu'une des propositions de l'interprétation concerne "l'île habitée, un monde en miniature" et cerne plus spécifiquement l'axe village - phare sur une thématique liée au développement durable, intégrant l'écogestion du Parc et du Conservatoire et la gestion de l'eau et des incendies.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Enfin, il convient de se demander si la signalisation portée magnifiquement par le sommet de la tour du fort Ste Agathe, ne pourrait pas être reprise en partie, en dehors du fort. En effet, les périodes de fermeture sont nombreuses. Il existe aussi des publics qui ne désirent pas visiter l'exposition payante qui seule, permet d'accéder à la tour.

- Le fort Ste Agathe appelle un autre développement car il possède aussi une salle d'exposition conséquente en renouvellement. Plusieurs éléments nous incitent à **faire de ce fort un lieu central d'information portant sur l'île de Porquerolles et sur l'institution Parc national.** L'absence de salle d'exposition dans la maison du palmier nécessite un lieu spécifiquement dédié à l'interprétation de l'institution Parc national. Le fort Ste Agathe est localisé dans le village et dans l'unité d'interprétation de départ, celle de "l'île accueillante". Il porte ainsi plus naturellement un discours introductif et global sur les territoires. Car **un tel discours global s'avère plus que nécessaire à un moment donné du récit interprétatif.** Il permet à tous de s'approprier l'histoire commune des territoires et de faire les liens nécessaires entre les différentes propositions vécues ou à vivre sur l'espace même. Ceci conduit donc à dédier le fort Ste Agathe à l'exposition de **l'identité générale de Porquerolles et ce, dans le contexte identitaire des "territoires, Parc national de Port-Cros".**²⁴ **Il s'agit ici de privilégier le récit global sur l'île de Porquerolles.** Il s'agit aussi de faire comprendre, à travers des exemples porquerollais, les missions et les actions du Parc national, les fonctionnements écosystémiques et les attitudes proenvironnementales. Notons à ce sujet d'ailleurs que les concepteurs de ce récit interprétatif devront rechercher à établir une complémentarité précise avec les introductions opérées dans la Maison du palmier (thématique de la conservation de la nature et de l'écogestion), et avec les développements opérés dans le Hameau (le jardin présent), dans un éventuel lieu situant "le jardin passé" et dans d'autres médias (sentier des lagunes / développement durable, etc.).²⁵

Le fort est souvent un des seuls sites visités par le très grand public (après le village et la plage d'Argent). Il est aussi beaucoup visité par le jeune public (classes, séjours). **Le récit de l'interprétation doit donc être fortement vulgarisé, avoir des objectifs peu ambitieux, bien centrés et privilégier des stratégies sensibles, ludiques et interactives.** Il doit pouvoir rapidement renvoyer le visiteur à l'espace et à d'autres propositions.²⁶

²⁴Le lien aux autres territoires sera donc à faire de façon explicite et stratégique (renvoi aux sites).

²⁵Rappelons qu'il est préférable d'avoir plusieurs lieux qui développent plus précisément une thématique donnée qu'un seul qui propose un discours global et nécessairement plus généraliste. Mais dans ce cas, l'étude des complémentarités, des mises en lien et des renvois de lieu à lieu d'exposition est primordiale.

²⁶Rappelons que le public est actuellement un public "zappeur" qui vient sur l'île pour voir l'espace et non pas pour s'enfermer dans un musée.

Ce récit s'appuiera sur les éléments proches de "l'île accueillante" (cf. le point de vue sommital qui lui est naturellement consacré ; cf. les itinéraires d'accès au fort qui traversent les propositions de "l'île accueillante"). **Il développera aussi les éléments propres aux autres unités "l'île reliée, exposée" et "l'île ensauvagée".**

La présentation de "l'île reliée et exposée" peut directement s'appuyer sur l'interprétation du fort de Ste Agathe, sur certains modules de l'exposition des épaves, sur le point de vue sur la côte, etc. "L'île ensauvagée" a moins d'éléments directement perceptibles mais il conviendra de mettre en scène le déplacement en direction de Port-Cros et de rappeler les éléments structurants de la partie Est de Porquerolles. **Mais attention, ce récit se doit de respecter l'identité du site qui l'accueille, surtout dans le cas d'un site aussi fort. Nier ici le site militaire et l'expérience réelle du visiteur reviendrait à brouiller fortement le discours.** Un compromis peut être trouvé en mettant en scène dès le départ la position stratégique du fort (en relation avec son histoire et son architecture militaire). Usant du fil conducteur d'un site-observatoire, le visiteur est engagé à utiliser ce lieu stratégique pour effectuer, lui aussi, le repérage global du territoire et de son histoire passée et présente. **Les personnes chargées de l'accueil du fort** devront informer sur les propositions interprétatives de l'île et des autres territoires et sur les localisations des autres centres d'information, dispenser les guides, les documents d'information, les plans de situation, etc. Soulignons aussi l'intérêt irremplaçable de leurs animations ponctuelles.

Enfin, il conviendra de **garder un lieu d'exposition temporaire**. Il permet de préciser l'information et de renouveler le contact avec des visiteurs. Son inscription dans le récit de l'exposition permanente s'avère aisée puisque celui-ci traverse toutes les thématiques de l'île.

II.3.2. Le point de vue du Sémaphore ou de la Repentance²⁷

Chacun de ces deux points de vue est porteur d'un repérage géographique et d'une lecture de ce qui fait mais surtout, de **ce qui a fait "l'île accueillante"**. Cet angle de vue historique permet d'être complémentaire à l'angle contemporain pris à Ste Agathe.

La lecture de sa physionomie montre qu'elle a été propice :

- à **l'occupation humaine précoce** (cf. renvoi à la Galère),
- à **la navigation commerciale et militaire** (cf. la position de l'île par rapport au littoral et aux Stoechades, l'occupation militaire (à relier avec la

²⁷Les deux points sont propices. Le choix dépendra des options d'aménagement (projet de déplacement particulier, décision de laisser une des zones loin du passage, etc.). Mais dans tous les cas, une telle mise en situation est fondamentale.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

physionomie du village-garnison de Porquerolles, avec les forts, les épaves,²⁸ le Sémaphore, etc.),

- **à l'installation de milieux biologiques diversifiés** liés à la fois:

- à sa physionomie (relief plus ouvert et varié, géologie plus différenciée qu'à Port-Cros ; cf. ligne de partage géologique entre le silurien côté ouest et les micaschistes identiques à ceux de la côte est de Port-Cros ; cf. fonds marins vers les Mèdes, etc.)

- et à la prégnance des activités humaines. Par exemple, la biodiversité est supérieure notamment sur le plan botanique à Porquerolles par rapport à Port-Cros ; la forêt est moins étendue et moins mature, du fait notamment aussi de l'incendie qui a ravagé toute l'île de Porquerolles (renvoi à l'interprétation sur la lutte contre l'incendie à la presqu'île du Langoustier, "l'île exposée" ; renvoi à "Port-Cros, l'île forêt").

II.3.3. Le point de vue du phare

Ce point de vue permet de faire **un repérage géographique général** (identité globale des territoires et renvoi aux autres espaces). Elle permet surtout de **situer l'île par rapport au large** en relevant entre autres :

- la physionomie de la face sud, abrupte et plus sauvage ; les courants ; l'écologie (renvoi à Port-Cros) ;

- la latitude similaire au Cap Corse qui situe la latitude très sud des îles d'Or. La mention à la Corse permet de parler de l'origine géologique commune des îles d'Or avec la Corse et la Sardaigne (cf. lien avec le voyage entre les marges), d'où une interprétation sur l'histoire géologique et sur l'origine de l'endémisme (renvoi à biodiversité et conservation botanique) ;

- l'activité du phare (visite du phare) ; les axes de navigation au large (renvoi au voyage entre les marges, à la navigation passée interprétée à la presqu'île du Langoustier, "l'île exposée") ;

- les problèmes de sécurité en mer (lien avec "l'île habitée, le monde en miniature").

II.3.4. Les points de vue des Mèdes et du Langoustier

Ces deux points de vue seront développés lors de la description de leur unité respective: "l'île ensauvagée" (pour les Mèdes) et "l'île reliée, exposée" (pour Le Langoustier).

²⁸Si le démantèlement de l'exposition sur les épaves de St Agathe est total, il pourrait être intéressant d'envisager le déplacement des éléments muséologiques sur l'épave russe à la Repentance en raison de leurs liens avec l'orthodoxie. Sauf si ce nouveau pôle de visite est trop antagoniste avec le maintien du caractère silencieux et peu fréquenté actuel.

III. DÉCLINAISON IDENTITAIRE

(se reporter également à la carte identitaire de l'île, en annexe)

Porquerolles : L'île proche, reliée, accueillante, ensauvagée

• Unité 1. L'île accueillante (*partie centrale*)

Sous unité 1. L'île ouverte, l'île aux vélos

- Vers une découverte différente (nature et culture originales, écogestion particulière, modes de déplacement sans voiture, etc.)

Sentiers cyclistes sur la partie centrale, notamment le village, La plage d'Argent (écogestion de la fréquentation), les circuits nord et centraux

Sous unité 2. L'île habitée, un monde en miniature

- 2.1 La vie passée et actuelle du village (socioéconomie et histoire locale, actualités, etc.)

Village (lieu d'exposition à prévoir ; acteurs économiques, médias locaux à associer)

- 2.2. Un monde en miniature, une caricature du monde fini (l'île écogérée, l'éducation au développement durable)

Axe village-phare : du port (problématique des transports, de la gestion des ressources en eau, des déchets, etc. en lien, le cas échéant, avec l'idée d'un éco-port), au carrefour des Oliviers (écogestion / PNPC et CBNM, protection contre les incendies, etc.), aux lagunes (gestion de l'eau et lagunage) au phare (sécurité en mer, gestion maritime et juridique, etc.).

Sous unité 3. L'île jardinée

- 3.1. Le jardin passé (histoire agricole depuis les premières occupations -> domaine Fourmier)

Parcours dans le village et lieu d'exposition à déterminer.

- 3.2. Le jardin présent : activités du Conservatoire botanique (protection ex et in situ), du Parc national (protection ex situ) et des domaines maraîcher et viticoles /écogestion)

Maison du Palmier (PNPC/CBNM). Hameau agricole, vergers et vignobles, au carrefour des Oliviers, sur les trajets village-phare et village-hameau et vers le vignoble Perzinsky (CBNM). Fort de Ste Agathe (PNPC)

• Unité 2. L'île reliée, exposée (*partie ouest*)

Sous unité 1. L'île proche, reliée (au continent)

- Mise en situation géographique (rapport à la côte proche, au ballet en demi-cercle des territoires)

- Mise en situation climatique, géologique et écologique (histoire commune et évolutive des îles et du continent ; interprétation de la presqu'île du Langoustier en lien avec Giens ; fonction écologique d'île-refuge (renvoi à Port-Cros, aux îles soeurs sarde et corse ; au Cap Lardier, le référent continental)

Avant ou au début de la Presqu'île du Langoustier

Sous unité 2. L'île exposée (aux hommes)

- L'île exposée hier (l'île stratégique (forts, épaves, rade, etc.), l'île - dépôt et l'île incendiée (usine de soude)

- L'île exposée aujourd'hui :

- l'île accueillante et ses modes de découverte originaux (cf. l'unité centrale). Renvoi à la gestion de la fréquentation (mise en défens de la plage d'Argent ; appel à précaution sur les côtes dégradées par le piétinement)

- les effets continentaux (animaux favorisés par l'homme, plantes envahissantes, embruns pollués, etc.) et la problématique d'écogestion pour une nature sauvegardée

De la plage d'Argent au début de la presqu'île du Langoustier

• Unité 3. L'île ensauvagée

Partie Est selon une partition à affiner du Sémaphore (point de vue) à la pointe des Mèdes et la côte est (excluant a priori la plaine agricole)

Sous - unité 1 : La terre ensauvagée

- Mise en situation géographique (lien visuel et géologique avec Port-Cros dont on amorce la mise en scène ; lien avec le Cap Lardier)

Sémaphore (point de vue) et pointe des Mèdes

- Biodiversité supérieure de Porquerolles : lecture de l'ouverture des milieux et de la diversité (botanique, mycologie, zoologie, écologie, etc.)

Sémaphore. Sentiers cyclistes de la côte et de la plaine. Sites forestiers et de lisière à déterminer.

- Conservation in situ (renvoi à la conservation ex situ par le CBNM ; renvoi au suivi d'espèces et aux recherches)

Sentiers cyclistes de la côte et de la plaine. Sites forestiers et de lisière à déterminer. Sentier des Mèdes (goéland, notamment).

- Ecogestion, reconstitution d'habitats (constitution d'une mare pédagogique)

Sémaphore. Sentiers cyclistes de la côte et de la plaine. Sites forestiers et de lisière à déterminer.

Sous - unité 2 : La mer ensauvagée

- Ecologie des plages et des fonds marins (renvoi à Port-Cros, l'île engloutie foisonnante)

- Conservation in situ (lien au Parc national marin et à l'effet-réserve étendu)

- Ecogestion (lutte contre la Caulerpa ; écogestion en lien avec les activités nautiques, la pêche, la plaisance, la plongée, etc. (renvoi à la thématique de développement durable du port-village), etc.

Sentiers cyclistes de la côte nord et point de vue au dessus des plages.

C. Aire d'interprétation de l'île de Porquerolles

I. Unité d'interprétation

L'île accueillante (identité portée par la partie centrale)

I.1. Sous-unité L'île ouverte, l'île aux vélos

(sous-unité superposée et imbriquée aux autres sous-unités)

L'absence de voitures sur Porquerolles, l'accessibilité de ses chemins surtout au nord et l'intense fréquentation cycliste qui en a résulté, marquent l'identité de cette île de façon forte. Ainsi, les visiteurs la nomment-ils fréquemment l'île aux vélos. **Cette image est à relever parce qu'elle sert l'île accueillante et qu'elle introduit une découverte différente** : celle d'un espace insulaire, un espace géré par un Parc national, propice à la découverte d'une nature et d'une culture originales mais aussi d'une écogestion particulière. Tel est le contenu de son interprétation qui veillera aussi à mettre en situation les parcours, itinéraires simples ou de découverte et à donner la liste des conseils habituels de pratique et de protection. Nous ne la développerons pas plus parce qu'elle vient en superposition de toutes les autres images.

Notons simplement, **l'importance des produits d'interprétation adressés aux cyclistes**. Ils touchent un large public et mettent en scène des transects longs. Par contre, ils ne permettent pas de discours approfondis. Pris par la logique sportive, le cycliste a peu envie de faire de longues pauses. Il est aussi souvent fatigué et contraint par le temps du parcours. Ces produits imposent donc des contraintes de conception toutes particulières (à l'instar des topoguides pour la marche pédestre, d'ailleurs).

I.2. Sous-unité L'île habitée : un monde en miniature

La permanence d'une vie locale plus forte sur Porquerolles que sur Port-Cros est un trait identitaire à relever. De plus, les limites intrinsèques à cet espace insulaire fournissent **une sorte de caricature d'un monde fini** propice à parler du développement durable. Cette sous-unité est ainsi déterminée par deux pôles d'interprétation : la vie à Porquerolles et le monde en miniature.

- **I. 2.1 L'interprétation de "La vie à Porquerolles" développe la vie passée et actuelle du village, les adaptations à la vie insulaire, les activités socioéconomiques, les figures locales, etc.**

Ce pôle d'interprétation est évidemment **localisé au village**. Il comprend grosso modo les thèmes habituels du journal, *Le Petit Porquerollais*, qui constitue un média d'interprétation à part entière et qu'il convient d'associer. Il pourrait faire l'objet d'autres

partenariats municipaux et socioéconomiques (cf. avec les commerçants, les points de vente de livres, les loueurs de vélos, ou encore avec la chambre de commerce et le port, etc.) et d'autres médias (édition, exposition ou animation spécifique).

Remarques :

- L'interprétation de la vie passée et actuelle de Porquerolles sera faite en complémentarité avec le pôle sur l'histoire agricole de l'île qui dépend de l'identité "Porquerolles, l'île jardinée".
- L'angle socioéconomique est majeur à Porquerolles et dans cette unité. Il introduit les autres angles, éventuellement certaines informations naturalistes (qui deviennent donc ici des sous-thèmes). A l'inverse, à Port-Cros, la vie socioéconomique sera peu développée, absente ou mentionnée uniquement en fin de discours des thèmes parlant d'écologie (biologie d'espèces qui sont importantes pour la pêche, par exemple) ou d'écogestion (espèces protégées par la loi et par les conventions faites avec les pêcheurs ou les plongeurs, par exemple).
- L'interprétation de l'île habitée répond à une des principales questions des visiteurs sur Porquerolles et sur Port-Cros : comment vit-on sur une île ? Elle est donc importante à la fois pour des raisons pédagogiques (c'est un moyen de rencontrer le visiteur) et identitaires (cette sensation insulaire est la marque des deux îles mais aussi ce qui les différencie). Le thème de la vie sur l'île sera donc également présent à Port-Cros. Mais, étant donnée la faible socioéconomie de Port-Cros, il apparaîtra pour renforcer son image plus insulaire au sens de l'isolement (et non pas pour servir comme à Porquerolles, le thème socioéconomique fort d'une unité). De fait, à Port-Cros, l'interprétation sur la vie insulaire insistera surtout sur les difficultés de vie (liaisons, distances, etc.) en lien aussi avec une des images de Port-Cros, l'île tumultueuse (cf. sous-unité).
- Le thème de la vie insulaire permet aussi d'ouvrir une rubrique "Actualités" très importante pour la dynamique d'interprétation et d'accueil (cf. un média d'information facile à consulter et à mettre à jour indiquant les derniers événements humains, biologiques, climatiques, ...).

• I. 2.2. Un monde en miniature (l'île écogérée)

L'idée d'un monde fini s'exprime avec force sur cette île habitée. De plus, **Porquerolles est un territoire géré par le Parc national** et l'interprétation a à valoriser ses missions pro-environnementales. Porquerolles est donc le lieu idéal pour **développer une éducation au développement durable.**

Rappelons que ce thème est essentiel pour éviter le biais déresponsabilisant d'une éducation environnementale faite dans un espace d'exception.²⁹ Pour ce faire, cette interprétation doit inciter le visiteur à réfléchir sur ses comportements dans son lieu de vie (avec l'idée que "nous vivons tous sur des îles").

Cette interprétation est facilement localisée sur l'axe village - phare parce qu'il passe, entre autres, par :

- **le port et le village** : cf. l'interprétation du problème des transports (cf. en lien avec "l'île aux vélos"), de la gestion des déchets et des eaux usées, des ressources limitées en eau (par exemple, le problème du lavage des bateaux ou de la consommation personnelle des résidents). Le port, la commune et les affaires maritimes devraient être bien sûr les partenaires essentiels de cette interprétation (à cf. dans la dynamique d'un label éventuel d'écoport).

- **les cultures du Conservatoire et les terres du Parc national** : cf. l'interprétation sur l'écogestion et/ou la protection contre les incendies par le biais des vignobles et des vergers d'amandiers, par exemple ; ou encore l'interprétation sur le maintien de la biodiversité par la conservation de milieux ouverts soumis aux cultures ou par les vergers conservatoires ; ou encore, l'interprétation des mares pédagogiques et des lois écologiques de cycle, de relation, de diffusion, ... sur ces espaces.

A noter : le point d'arrêt naturel que constitue le carrefour des oliviers est un lieu primordial d'orientation (cf. chapitre sur l'orientation générale à Porquerolles) mais il peut aussi permettre un discours sur le maintien de la diversité des paysages méditerranéens (cf. chapitre sur le Conservatoire).

- **les lagunes** : il est intéressant de prévoir une interprétation in situ, sur le lagunage, la faune et la flore associées, sur le cycle de l'eau sur l'île, sur l'idée de ressource limitée et recyclée, sur les conseils pour économiser l'eau (cf. le lien avec l'accueil en résidence, l'accueil des plaisanciers, et bien sûr, le lien avec la gestion de l'eau sur le continent...), etc.

- **le phare** : ce site permet l'introduction du problème de la sécurité en mer et de la gestion maritime juridique et écologique par les affaires maritimes et par le Parc (renvoi à Port-Cros, "l'île engloutie"). Il permet aussi la mise en situation géographique et géologique (cf. chapitre sur les points de vue).

²⁹Nous avons vu que les visiteurs voyaient dans la délimitation d'espaces "sanctuaires", la garantie d'un espace protégé mis sous cloche. Une garantie qui les autorise à ne pas respecter les autres espaces plus banals (cf. chapitre sur le Cap Lardier).

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

I. 3. Sous-unité *L'île jardinée*

Même si les deux îles portent à peu près le même passé agricole (occupation précoce, domaine agricole dans les deux îles, etc.), Porquerolles se distingue de Port-Cros par la forte imprégnation du dernier épisode agricole, celle du domaine Fournier encore présent sur le territoire et dans les mémoires. Par ailleurs, la biodiversité botanique plus élevée à Porquerolles qu'à Port-Cros comme la présence du Conservatoire botanique³⁰ et des domaines viticoles et maraîchers renforcent le bien-fondé de la sélection du thème botanique et agricole sur Porquerolles. A contrario, Port-Cros est plus marquée par la prédominance d'une forêt très ancienne (identité de "l'île forêt") et par l'histoire originale de la protection de l'île (identité de "l'île apaisée"), ces deux images laissant peu de place aux activités humaines anciennes.³¹

Le thème agricole réfère donc à l'image "Porquerolles, l'île jardinée". Elle se décline en deux temps : "le jardin passé" et "le jardin présent".

• I. 3.1. Le jardin passé

L'interprétation porte ici sur **l'histoire agricole de l'île, depuis les premières occupations à l'histoire du domaine Fournier**. Les nombreux documents disponibles, l'attente de la population locale à ce sujet, la force identitaire actuelle de ce thème ne peuvent qu'aboutir à une proposition de qualité. Il est absolument nécessaire de développer cette interprétation dans le village, dans un lieu d'exposition particulier à trouver à terme et dans un parcours. La future rénovation du moulin du bonheur est intéressante parce que ce moulin appartient pleinement à l'histoire passée de l'agriculture et de la vie sur l'île. Il est aussi un point d'observation intéressant de l'occupation agricole du Conservatoire qui le relie naturellement au "jardin présent." Enfin, il permet de renvoyer naturellement vers le thème du vent plus amplement traité dans l'unité de "l'île exposée".³²

³⁰Les visiteurs associent aussi plus naturellement Porquerolles au Conservatoire botanique et Port-Cros au Parc national.

³¹ Nous verrons que "l'île forêt" développe l'idée de "la forêt aux bois dormants" (la nature reprend ses droits au détriment des traces humaines anciennes). "L'île apaisée" développe le thème de la protection de la nature en se servant de l'histoire passée pour passer du tumulte (climatique, géologique, historique) à l'apaisement (la protection). Les activités humaines y seront donc plus mentionnées que détaillées et développées selon leur angle tumultueux (succession d'épisodes calmes puis difficiles puis calmes).

³²Cela nous permet de rappeler ici la logique du schéma d'interprétation. Même si le vent est un thème fort à exposer dans un moulin, son interprétation n'est pas souhaitable au moulin du bonheur. Ce thème est un thème fort de "l'île exposée", l'unité ouest de l'île. Or, le moulin du bonheur est localisé dans les unités centrale de l'île habitée et du jardin passé. Il se doit donc de développer une thématique socioéconomique. Le vent n'y apparaîtra qu'en sous-thème (lié aux mécanismes du moulin) mais servira surtout à renvoyer vers des sites où une interprétation climatique lui est plus particulièrement consacré

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Notons que "Le jardin passé" renvoie aussi aux éléments plus anciens : cf. les liens avec la première occupation de la Galère (présenté depuis le point de situation du Sémaphore), les liens avec l'interprétation de "l'île exposée" (navigation, épaves, forts, etc. / presqu'île du Langoustier). Il est lié, bien sûr, au "jardin présent".

• I. 3.2. Le jardin présent

"Le jardin présent" traite des activités d'écogestion du Conservatoire et du Parc national sur l'île et des activités actuelles des domaines viticoles et maraîchers.

Cette interprétation a plusieurs sites. Mais **son site majeur est le hameau et le Conservatoire**. Il est, en effet, préférable de ne pas diluer l'information sur l'ensemble de l'espace et de ne pas inciter les visiteurs à aller seuls dans les collections. Pour cette raison, nous restreindrons l'espace d'interprétation du Conservatoire aux lieux principaux de passage : **le chemin village-phare, le trajet village-hameau et le hameau lui-même. Relevons ici que le hameau porte une identité particulière : celle d'une exploitation agricole**. Celle-ci est très lisible voire incontournable et la vision effective des machines et des hangars est à exploiter sans détour comme un atout et non comme une gêne. En effet, l'activité agricole fait le lien avec le passé de l'île (renvoi au village et à l'île jardinée au passé) mais surtout **elle parle de façon originale d'une agriculture particulière** concernant des espèces protégées ou collectionnées et des expériences d'écogestion transférables. **Le hameau est une rare exploitation agricole de protection de la nature : une spécificité à relever avec force.**

L'idée de Conservatoire botanique n'est pas facile à exporter auprès du grand public. Les panneaux d'interprétation existants (cf. les panneaux dans les oliveraies, par exemple) visent des publics déjà initiés aux principes et aux enjeux de cette conservation.³³ De plus, lorsque l'indication manque, il est bien difficile pour le néophyte de prendre conscience qu'il déambule à côté d'une collection unique d'arbres et non pas à côté d'un banal verger. De fait, cela peut induire une certaine déception et en tout cas, une absence de repérage du Conservatoire sur l'île. C'est pourquoi il convient de veiller à mieux situer le hameau et à noter le long des trajets essentiels des phrases indicatives courtes et simples qui localisent l'action du Conservatoire et qui orientent vers le hameau où seront situées les informations les plus importantes.

• **L'orientation vers le hameau commence tôt.** Le premier panneau à l'entrée du village mentionne l'accueil par le Parc national et le Conservatoire.

(la partie ouest de Porquerolles et aussi, la presqu'île de Giens). Seule cette partition rigoureuse garantit une complémentarité et un approfondissement des propositions à l'échelle de l'espace.

³³Ces panneaux présentent des listes de noms avec leurs localisations dans la collection.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

La Maison du palmier, en présentant la mission de protection et d'écogestion du Parc national, explique **la conservation in situ** et renvoie ainsi à une des missions du Conservatoire et à sa présentation au hameau.

Le jardin de la Maison du palmier introduit l'idée de **conservation ex situ** en faisant d'une part, une interprétation sur la problématique des implantations et des collections d'ornementales, et d'autre part en incitant à rencontrer le Conservatoire au hameau.

- Ensuite (ou avant), le visiteur est guidé par une signalétique classique aux endroits stratégiques (carrefours ceinturant le hameau) :

- **Le carrefour des oliviers** est ainsi un point de signalétique particulier. Il permet de **situer la direction du hameau**. Mais son traitement paysager et son espace ouvert et ombré, propices à l'accueil, permettent d'envisager un premier accompagnement thématique sur **la conservation des paysages méditerranéens**. Cette interprétation, qui doit rester simple, permet d'attirer l'attention du visiteur sur le Conservatoire méditerranéen et oriente sa visite. A partir de là, le visiteur poursuit les trajets cyclistes vers le phare ou vers le col des quatre chemins et il rencontre suivant le cas, des oliviers, des vignes, des amandiers.... Ou bien, il se dirige vers le hameau.

- **Le trajet du phare et de sa variante de retour** (chemin de terre entre les lagunes et le cimetière) et les sites associés du Conservatoire ne nécessitent pas beaucoup d'interprétation. Il convient en effet d'éviter aussi bien la dilution des discours sur le Conservatoire sur tout le territoire que l'envahissement des collections. Nous proposons :

- **une interprétation ponctuelle dans les collections d'oliviers** qui constitue un point d'arrêt naturel et fréquenté. Cette interprétation doit être complémentaire des panneaux actuels qui présentent une liste un peu laconique d'espèces et de leur origine. Un panneau d'interprétation relèvera **l'intérêt de la réunion d'une collection conservatoire (conservation ex situ), fera le rappel succinct des missions du Conservatoire et de la localisation du hameau**.

- **de simples indications au bord des vergers conservatoires sur les trajets**. Par exemple, les vergers d'amandiers pourraient mettre en visibilité le Conservatoire par une simple pancarte de type : **"Conservatoire botanique national méditerranéen : le verger d'amandiers. Ici, on plante pour lutter contre les incendies"**. Une **flèche légendée** pourrait indiquer la direction du hameau.

- Le trajet vers le col des quatre chemins.

Le visiteur va quitter la sous-unité de l'île jardinée. Il va certes rencontrer le domaine de la Courtade mais nous ne l'avons pas inscrit dans cette sous-unité car le thème du vignoble sera interprété dans le domaine du Conservatoire, vers le hameau. Ce qui n'empêchera pas de parler de ce domaine viticole ni des autres lors de cette interprétation.

Notons qu'une interprétation aurait pu être intéressante pour le visiteur qui descend dans l'autre sens, c'est à dire du col des quatre chemins vers le carrefour des oliviers. Juste à l'orée du bois, le panorama paysager introduit bien "l'île jardinée" et le Conservatoire mais cette introduction a été également prévue au fort Ste Agathe. Notons qu'elle serait possible aussi depuis le Moulin du bonheur. Sa probable restauration pourrait permettre de l'intégrer au discours de l'île habitée et jardinée, par la présentation d'un élément de la vie agricole passée (lien avec "le jardin passé" / village ; renvoi également sur l'île exposée aux vents / Langoustier).

• L'arrivée au hameau

- **Le trajet qui conduit du carrefour des oliviers au hameau** est particulièrement ennuyeux. Le chemin est assez monotone avec son tracé rectiligne, ses grillages et ses cultures sans nom (la plupart des visiteurs urbains différencie peu la structure végétale). Chaque culture, même grillagée, peut être soulignée par une annonce qui pourrait mentionner *"Conservatoire botanique national méditerranéen. Collections de pêcheurs (ou de vignes, de mûriers, etc.). Ici, on rassemble pour mieux protéger"*. Ou encore : *"Conservatoire botanique national méditerranéen. Maintien de la vigne. Ici, la production de vin protège contre les incendies"*, etc. Chaque fois, une flèche indique la direction du hameau. **Le trajet paraît moins long. Les indications orientent et préparent le questionnement et l'arrivée au hameau.**

- **Le trajet qui provient de la route du Langoustier et de la pépinière** pose problème parce qu'il évite à la fois l'information de la Maison des palmiers et celle du carrefour des oliviers.

Si une interprétation sur le "jardin passé" présente l'époque Fournier vers le bassin des orangers, elle pourrait renvoyer au "jardin présent" et au hameau. **L'entrée du domaine Perzinski est idéale pour porter une interprétation spécifique sur le rôle des vignobles-conservatoire** (liste des domaines, production, lutte contre l'incendie), sur les types de vins des domaines, sur les variétés gardées en collection par le Conservatoire.³⁴ **Des brochures mises à disposition** peuvent aussi être un média qui permet d'éviter de surcharger le panneau d'interprétation. Cette interprétation peut aussi

³⁴Il importe de ne pas indiquer où se situe cette parcelle pour éviter les pillages, une parcelle indispensable à garder pour ses vertus pédagogiques lors des animations du Conservatoire.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

naturellement **orienter vers le hameau** (à condition d'en signaler la direction sur le carrefour suivant).

- **Le trajet venant de l'ouest du hameau** a traversé surtout des forêts et/ou des plages et éventuellement le domaine de l'île (cf. interprétation du vignoble déjà traité dans le domaine Perzinski). Il n'est donc pas porteur d'une information spécifique. Par contre, l'arrivée au hameau est à signaler avec éventuellement **une incitation à découvrir le hameau, non pas par les garages peu esthétiques, mais par la salle d'exposition (entrée côté mer) ou, quand elle est fermée, par la pinède est**. Une pancarte serait utile, **apposée sur l'angle ouest. Elle pourrait comporter un titre "Hameau du Conservatoire botanique national méditerranéen"** et une flèche indiquant le sens conseillé de visite.

- **L'arrivée au hameau par le chemin principal** (depuis le village) pose aussi un problème de repérage. Il est important de signaler l'arrivée au hameau sur la route principale, avec cette fois-ci, en plus du titre, **un plan de situation qui situe les deux entrées : la porte côté mer de la salle d'exposition (et ses horaires) et le chemin de terre. Une carte situant les pôles d'interprétation du hameau est aussi à étudier.**

• **Le hameau lui-même**

Arrivé au hameau, le visiteur doit pouvoir **lire l'espace dans tous les sens** puisque son itinéraire n'est pas figé. De fait, l'interprétation doit veiller à **déployer, de façon inter-reliée, les missions du Conservatoire botanique**. Elle doit **surtout jouer sur les espaces extérieurs pour ne pas dépendre des heures d'ouverture de la salle d'exposition**. Elle utilise, bien sûr, au maximum l'existant mais en veillant à sa mise en scène. Car pour l'instant, les propositions sont peu différenciées, les collections sont peu mises en visibilité, le jardin peu perçu en tant que tel, les activités agricoles dérangeantes alors qu'elles constituent un des points forts des arguments de l'interprétation. Le mélange des genres (est-ce un lieu de visite, un lieu de travail ?) rend mal à l'aise le visiteur non informé qui peut se demander dans quelle mesure il a le droit de pénétrer dans ce domaine ou s'il y est réellement attendu. Nous avons vu combien **il est important d'affirmer cette identité de domaine en activité**. Il s'agit de rendre compte de la réalité de l'espace et des missions du Conservatoire, de rendre vivant le récit et de transformer ce qui pourrait être une gêne (les coulisses de l'exploitation) en atout.³⁵ Dans ce sens, **le signalement du hameau en tant qu'exploitation agricole de protection de la nature** est à étudier.

Par ailleurs, le Conservatoire est peu identifié quand la salle d'exposition est fermée. Et l'exposition actuelle fait plus la promotion d'une politique et d'une qualité de

³⁵En muséologie, la part technique et gestionnaire d'un thème est de plus en plus appréciée par les visiteurs.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

l'environnement régional qu'une information spécifique sur ce qui fait les fondements du Conservatoire. Seules les animations faites autour des collections présentent un discours vivant et identitaire sur les collections de Porquerolles et le Conservatoire botanique.

Nous proposons de réorganiser la structure du récit interprétatif sur le hameau en fonction des missions du Conservatoire :

- **La mission de conservation ex situ** est la plus facile à mettre en scène grâce aux collections. Nous avons vu qu'une introduction a été faite **à la Maison du palmier** (interprétation sur la conservation ex situ, sur les collections d'ornementales et sur la problématique de la réintroduction) et **le long des vergers** (simple information attirant l'attention sur l'idée de collection).

L'arrivée au hameau nous fait rencontrer des collections qui méritent, bien sûr, un étiquetage renouvelé mais aussi et surtout, **un panneau expliquant l'enjeu de la protection ex situ, les principes de collections et renvoyant aux banques de gènes** (panneau suivant).

Ensuite, **la conservation des gènes (les techniques, les installations, etc.) peut être facilement interprétée par un panneau accolé au mur du hameau, à côté de la fenêtre continuellement éclairée du laboratoire** (information indépendante des heures d'ouverture). La référence aux méthodes de conservation des gènes et de leur suivi est illustrée ici de façon vivante. On peut aussi imaginer **un panneau "Actualités"**, indiquant quelle germination de plante est en train d'être testée ou encore quelle opération de récolte est en train d'être menée, etc. Enfin, rappelons qu'il est nécessaire de **valoriser les métiers du Conservatoire, ses professionnels ou ses lieux de travail**. Ces derniers seront présents dans les illustrations. De plus, le hangar aux machines sera lui aussi souligné, par exemple, par une simple annonce du type : *"Conservatoire botanique national méditerranéen : Le hameau. Ici, des professionnels travaillent pour la conservation de votre nature et de votre culture"*. Celle-ci sera placée avant les hangars pour ne pas provoquer leur visite.

- **La mission de conservation in situ** est la principale mission qui permet de **lier le Conservatoire au Parc national** (lien à faire dès la Maison du palmier ; et depuis le terrain lors des interprétations botaniques). Dans le hameau, elle est plus difficile à mettre en scène. Il serait bon de prévoir **un petit massif de plantes protégées in situ même si cela est par nature, antinomique** (et si une partie de ces plantes sont dans le carré Jahandier). Ce massif est un objet d'appel. Il valorise **un panneau qui reprend quelques photographies de paysages et de plantes magnifiques pour marquer l'imaginaire. Il explique l'intérêt et l'urgence d'une conservation in situ. Il renvoie à la découverte de sentiers botaniques sur Porquerolles**. Le contenu exact de ces panneaux doit bien sûr, être travaillé plus avant, notamment en lien avec l'exposition et

avec une brochure qui permettraient d'en dire beaucoup plus (renvoi sur l'action conjuguée du Parc et du Conservatoire sur Porquerolles et éventuellement sur **un sentier de la conservation in situ** à imaginer; renvoi sur la conservation du territoire méditerranéen du Conservatoire ; appel à protection des milieux de vie des visiteurs à l'aide de fiches conseils ; lien avec Natura 2000 ; etc.).

- **La mission de valorisation** est facilement portée par le carré E. Jahandier. Celui-ci est destiné à montrer la physionomie d'un jardin utilisant des plantes méditerranéennes. Ce thème "**la Méditerranée dans votre jardin**" est a priori attractif pour le grand public. Mais **la mise en scène d'un jardin vivant est délicate**. L'étiquetage des plantes avec leurs seuls noms n'intéresse que les spécialistes. Le paysage ne se distingue guère des milieux de l'île que le visiteur a traversé, il déclenche donc peu d'intérêt. Les hautes saisons touristiques coïncident avec la période fanée du jardin.

Ce jardin mérite d'être mieux exploité. **Une réflexion s'impose sur son interprétation qui doit surtout tenter de mieux entrer en contact avec le visiteur**. Pourraient être proposés un endroit convivial pour s'imprégner de son ambiance, une valorisation plus thématique (mettant en valeur couleur, odeur, saveur, etc.), un panneau ou une brochure reprenant les images du jardin en pleine floraison (valorisation des espèces ; incitation à programmer une visite non estivale), des conseils de jardinage avec ces espèces (avec une liste de pépiniéristes travaillant dans ce sens), etc.

A partir de cette mise en contact, il peut être intéressant de **s'appuyer sur l'identité donnée par le célèbre botaniste E. Jahandier qui pourrait "lui-même"³⁶ introduire le Conservatoire, la conservation et la connaissance botanique des territoires et l'application** qui peut en être faite (cf. la diffusion des espèces auprès des pépiniéristes ; le conseil auprès des collectivités et des privés, etc.). Cela appelle une interprétation de type : "*Conservatoire botanique national méditerranéen : Ici, on mène des recherches pour conseiller*".

Cette interprétation doit faire **le lien avec la politique d'écogestion du Conservatoire (cf. vignes, amandiers, etc.) et du Parc** (cf. lien avec "Porquerolles, l'île habitée, un monde en miniature" et avec "Porquerolles, l'île exposée" / défens de la plage d'Argent ; cf. aussi lien avec "Porquerolles, l'île ensauvagée" et la politique d'écogestion de la forêt par le Parc national ; renvoi à Port-Cros et à sa protection).

Notons que le jardin d'ornementales de la Maison du palmier introduit naturellement ce jardin comme d'ailleurs, le carré d'ornementales (lauriers roses, par exemple) qui accueille le visiteur à l'entrée du hameau et qui pourrait l'inciter à découvrir le jardin.

³⁶L'efficacité didactique de l'identification du visiteur à un personnage haut en couleur ou à un métier n'est plus à démontrer.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

- la mission d'éducation et d'information

La mission d'éducation est présente partout mais **elle s'exprime mieux dans la salle d'exposition**. Cette salle d'exposition n'est pas toujours ouverte, c'est la raison pour laquelle nous avons incité à mettre en place des panneaux d'interprétation à l'extérieur. Néanmoins, cette interprétation extérieure doit rester légère (intégration dans le bâti ; lecture rapide). Elle sert surtout d'accroche pour attirer l'attention du visiteur sur les grands métiers du Conservatoire et elle donne des informations minimales pour le satisfaire en cas de fermeture du bâtiment.

Les attentes exprimées lors des entretiens avec les personnes chargées d'accueillir des groupes (personnels du Conservatoire et du Parc mais aussi d'autres organismes comme l'IGESA...) concordent avec l'analyse des publics faite précédemment. Le visiteur n'attend pas un discours muséal dense de type musée continental. **Son passage dans la salle d'exposition n'est qu'un des éléments de sa visite de l'espace. Cette salle doit être surtout un lieu de rencontre privilégié, un support d'animation plus qu'une entité thématique.** Bien sûr, elle est aussi le seul lieu qui permettent un réel approfondissement de l'interprétation du Conservatoire botanique et une présentation de ses activités³⁷.

• **L'exposition** doit donc pouvoir proposer une information de base sur :

- la conservation botanique à Porquerolles.

Ce thème éventuellement, lié avec le suivant, **contextualise l'information et rentre en contact avec l'expérience vécue du visiteur** (cf. le problème actuel de l'exposition de l'ARPE, agence régionale pour l'environnement de la région PACA, trop éloignée du terrain). Il met en situation et conseille certaines visites de sites.

- la conservation botanique : pourquoi conserver, quoi, où, quand, comment ?

Ce questionnement sera idéalement porté à la fois, par un discours de base, fixe, bien repéré et par des modules utilisables en animation par les parents, par le personnel du Conservatoire ou par les accompagnants des groupes (cf. nécessité d'un espace d'accueil un peu dégagé dans la salle pour faire asseoir les enfants). Rappelons aussi qu'une éducation environnementale réussie installe des comportements mobilisables dans la vie de tous les jours des visiteurs (cf. liens à faire avec des actions de conservation de milieux banals, avec des comportements de consommation ou des usages de l'espace plus respectueux, etc.)

³⁷ Elle est aussi un point de vente des produits du Parc et du Conservatoire (livres, cartes topographiques, cartes postales, etc.).

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

- le Conservatoire botanique national méditerranéen : ses missions (renvoi à l'interprétation extérieure), son champ géographique (méditerranéen, national, international), son lien avec le Parc national (renvoi à la Maison du Palmier) ; etc.

Cette information institutionnelle est importante mais elle n'intéresse que peu de publics d'où l'intérêt d'un panneau léger et d'une brochure qui développent statuts et autres données pour ce public spécifique.

La salle d'exposition est également le point de départ des animations sur le domaine. Ces animations sont importantes. Elles ont souvent une meilleure efficacité pédagogique que les autres médias. Elles répondent à une demande. Elles permettent une découverte sensible et un approfondissement. Il serait important aussi qu'elles permettent de mieux gérer la fréquentation des collections qui peuvent être fortement dégradées par une fréquentation libre en haute saison. Une réflexion est à mener à ce sujet avec les acteurs concernés par la fréquentation des vergers.

Les collections de variétés goûteuses comme celles des mûriers, des figuiers ou encore des vignes sont particulièrement pédagogiques. Notamment quand, comme dans le cas de la vigne, elles rassemblent une diversité marquée de formes, de couleurs et de saveurs. Ces espaces doivent donc aussi être conservés parce qu'ils portent mieux les discours en faveur de la conservation.

Le changement fréquent des animateurs pose, comme partout, le problème de la pédagogie et de l'accueil. Il serait bon d'imaginer une sorte de valise pédagogique qui situe le discours minimal commun (ses objectifs, ses lieux d'expression, ses obstacles didactiques éventuels, etc.) et qui permette une formation rapide.

Rappelons l'importance d'un point "Actualités"³⁸ qui parle des événements de la semaine : la taille de la vigne, la floraison d'une espèce dans le jardin ou sur le terrain, la réussite de la germination d'un lot de graines réfrigérées, etc.

Un grand absent est à signaler : un espace de dégustation des saveurs, des couleurs et des odeurs des collections. Les centres muséaux français tardent à accepter ces espaces de convivialité qui ont pourtant une fonction pédagogique irremplaçable. Ils détendent voire rafraîchissent le visiteur (le site du hameau est éloigné du village) et surtout favorisent l'imprégnation dans le lieu, la rencontre, le questionnement et ainsi l'apprentissage... Des solutions sont à étudier (animation ponctuelle autour d'une dégustation, d'une recette de cuisine ou d'un jeu de reconnaissance des aromatiques... ;

³⁸Nous avons vu qu'elle avait les atouts de l'exposition temporaire : relance de l'attention aux territoires, appropriation des lieux, adhésion aux métiers et aux actions menées, etc.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

consommation non alcoolisée ; sous-traitance à une personne locale pour éviter la concurrence déloyale ; etc.)

Enfin, cette salle est aussi un point d'information. Elle présentera le plan de situation de l'île et de son interprétation, distribuera des informations et des documents sur les itinéraires ou les thèmes de visite, notamment sur celui du jardin passé en lien avec le jardin présent. Elle pourrait être aussi un espace libraire spécialisé (ethnobotanique, biodiversité végétale, pomologie, etc.). Enfin, ce point de contact privilégié donnera une information sur le Parc national et renverra, bien sûr, à la Maison du palmier pour une information plus approfondie à ce sujet.

II. Unité d'interprétation

L'île proche, reliée, exposée

La pointe ouest de l'île et les îlots s'étirent en direction de la presqu'île de Giens comme pour la toucher. Cette proximité, bien visible, permet ici, d'aborder une des identités-phares de Porquerolles : "l'île proche" qui se décline en deux images : "l'île reliée" (géographiquement) et "l'île exposée" (au continent). La presqu'île du Langoustier correspond aussi à un des cinq points de repérage géographique et identitaire de Porquerolles que nous avons listés (cf. points de Ste Agathe, du Sémaphore-Repentance, du Phare dans "l'île accueillante" ; cf. point des Mèdes dans "l'île ensauvagée").

II. 1. Sous-unité *L'île proche, reliée*

L'interprétation de cette image est une mise en situation :

- **géographique** : repérage par rapport à la côte, rappel du ballet en demi-cercle des "territoires, Parc national", rappel de la physionomie proche des côtes varoises (cf. rôle des points de repérage : rappel de l'identité commune, le voyage entre les marges, et positionnement de l'identité de Porquerolles),
- **géologique et écologique** : **l'histoire géologique commune aux îles et au continent** (faible profondeur de la rade, histoire de l'apparition et de la disparition successives des îles, etc.), **le lien avec la presqu'île de Giens** (cf. "Giens, l'île capturée"), **la fonction d'île refuge** (rôle par rapport à l'endémisme, aux migrations, etc. ; cf. renvoi à l'interprétation du Cap Lardier sur la différenciation de la faune et de la flore continentale par rapport à celles des îles)etc.
- **climatique** : les climats, les vents dominants, les zones exposées et protégées de l'île, les courants, etc.(cf. station météorologique et de recherche de la pointe Ste Anne ; cf. lien avec la sous-unité suivante), etc.

II. 2. Sous-unité *L'île exposée*

Cette proximité de Porquerolles l'a particulièrement exposée au continent. De fait, son interprétation parle facilement de :

- **L'île exposée hier :**

Cette image permet de parler de **l'île stratégique**, fermant la rade (cf. l'histoire commerciale et militaire, la navigation, les épaves, les forts ; renvoi aux autres forts, au phare et au port aujourd'hui), de **l'île dépotoir** (cf. l'usine de soude du Langoustier et la végétation associée ; cf. **l'incendie de l'île** et faire le lien avec "Port-Cros , l'île forêt, plus mature" et avec les menaces actuelles ; cf. renvoi à la conservation in situ et par exemple, au problème de la tortue d'Hermann). Ce dernier thème est important car il permet d'**introduire la lutte actuelle contre l'incendie** (conseils de prévention ; plan de fermeture des massifs) ; etc.

- **l'île exposée aujourd'hui :**

Cette image est fortement liée à l'interprétation de **l'île aux vélos, l'île accueillante**, facile d'accès et de parcours **qui induit aussi une forte fréquentation** (cf. l'interprétation de **la plage d'Argent sur les mise en défens pour la lutte contre l'érosion** ; cf. le discours sur **la dégradation des côtes** visibles depuis le bateau et la presqu'île du Langoustier ; renvoi a contrario sur l'image de "la forêt dans la mer" de Port-Cros).

Par ailleurs, "l'île exposée" s'appuie aussi sur **l'interprétation des effets continentaux** : climat et embruns nocifs (cf. station météorologique ; cf. observation de la souffrance de la végétation), prédation des goélands sur les tadornes de Belon, plantes introduites ; etc. (renvoi à "l'île, un monde en miniature" ; renvoi à l'écogestion forestière du Parc national, etc.).

Remarques :

L'interprétation de cette zone **commence au bord du chemin de la plage d'Argent au niveau des panneaux sur la mise en défens** ("l'île exposée"). Elle se poursuit sur le chemin ("l'île aux vélos") et utilise éventuellement un des points de vue sur la presqu'île ("l'île aux vélos" / découverte panoramique ; mais aussi "l'île exposée" / maquis, embruns ; dérangement et érosion expliquant la fermeture de certains sentiers).

Mais la majeure partie de l'interprétation est à situer **à l'arrivée de la presqu'île** :

- parce qu'il convient de marquer la rupture de territoire (passage du cycliste au piéton),
- parce qu'une grande part des visiteurs fatigués s'arrêteront là (importance de privilégier ici les thèmes plus grand public et de prévention),

- parce que cette partie permet **une interprétation sur le lien** (la presqu'île) et sur l'impact humain (la plage noire et l'usine de soude, la lutte contre l'incendie ; etc.).

Les thèmes plus délicats comme la géologie ou encore l'architecture militaire seront portés plus loin par des sites précis (fort, roches, etc.) et avec des médias à déterminer. Car il faut examiner si l'interprétation peut se nicher dans des zones artificialisées ou si elle doit se contenter d'une brochure ou d'un guide pour ne pas détruire l'identité fragile de cette petite presqu'île (à cf. dans le cadre d'un plan d'interprétation).

Enfin, il est important de veiller à **lier harmonieusement les thèmes esthétiques et agréables** (paysage, faune, architecture, etc.) **avec les thèmes plus désagréables** (discours sur la pollution, l'interdiction, la prévention) car cette découverte insulaire est avant tout un plaisir. **Les derniers seront donc intégrés dans le discours des premiers.**

III. Unité d'interprétation : *L'île ensauvagée (réhabilitée)*

Cette identité est portée par la partie Est de l'île. Cette identité veut marquer que **Porquerolles, "l'île proche, habitée, jardinée", est aussi "l'île gérée par le Parc national"**³⁹, c'est à dire **une île où la nature reprend doucement ses droits.** Cette zone a été choisie pour plusieurs raisons :

- elle est plus éloignée de la zone humanisée et du continent ;
- elle est marquée par des paysages de plus en plus sauvages, de la plage Notre Dame aux Mèdes ou aux falaises sud ;
- elle fait l'objet d'une politique de protection importante (cf. fermeture des sentiers sud-est) ;
- et surtout, elle tend vers l'île de Port-Cros et permet ainsi un renvoi évident vers "Port-Cros, l'île apaisée, protégée".

L'unité commence approximativement au niveau du **versant est du relief du Sémaphore et couvre la partie est de l'île. Elle s'organise approximativement en deux sous-unités marine et terrestre.** Car son découpage s'avère complexe et un plan d'interprétation détaillera sans doute plus de sous-unités. Notamment, **une réflexion est à mener sur les moyens de résoudre la rupture qui existe entre la plaine agricole Notre Dame encore en activité et les autres zones plus largement naturalistes.** Le plan d'interprétation déterminera la pertinence d'une autre délimitation possible de l'unité. Celle-ci peut, en effet, conduire à la limiter à un croissant longeant la côte nord en excluant ainsi la zone plus socioéconomique de la plaine agricole intérieure et du

³⁹Même si la pointe des Mèdes et les batteries proches appartiennent à l'Armée et empêche pour l'instant, tout projet de visite et d'aménagement.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

site archéologique de la Galère (même si les zones forestières contiguës à ces deux espaces sont placées aujourd'hui dans une dynamique de protection forte). A contrario, le maintien de la proposition actuelle incluant toute la zone est, pourrait s'appuyer sur une répartition plus fine de ses sous thématiques, en reliant l'idée d'une île ensauvagée avec l'idée d'une île réhabilitée. Cette dernière image a le mérite d'englober le maintien du paysage ouvert et biodiversifié de la plaine agricole ou encore d'introduire un possible discours sur la décharge de gravats des Mèdes (à réhabiliter). Mais l'idée de réhabilitation a l'inconvénient de reprendre l'identité de l'île écogérée largement développée dans le centre de l'île.

- Des thèmes essentiellement naturalistes

Le traitement de cette unité est donc spécifiquement naturaliste même si certains de ses sites, marquants pour l'histoire humaine, peuvent apparaître à certains moments (La Galère et la première occupation humaine, la plage Notre Dame et le cinéma, Les Mèdes, Le Sémaphore, La Repentance et l'histoire militaire puis la religion, la plaine et l'histoire agricole, etc.). Nous avons vu que ces thèmes culturels peuvent apparaître lors de **l'interprétation du point de situation à prévoir au Sémaphore ou à La Repentance** (limite de l'unité de l'île habitée avec celle de l'île ensauvagée). De même, il est possible d'imaginer sur ces sujets, des interprétations ponctuelles et légères liées au site lui-même, à condition qu'ils restent des sous-thèmes de "l'île ensauvagée".

L'interprétation de "l'île ensauvagée" **privilégiera donc tous les thèmes naturalistes et la mise en scène de l'effet réserve** qui est si marquant à Port-Cros (pour marquer l'effet réserve qui commence à être perceptible à Porquerolles dans le milieu marin notamment). Cette interprétation est possible et souhaitable **le long des circuits cyclistes** qui traversent déjà **des milieux remarquables et variés** (cf. les plages de sable, les plages rocheuses, les falaises, la forêt, le maquis, les cultures). Une mise en scène spécifique est à étudier pour relever la chronologie d'un "ensauvagement" de plus en plus actif car cette lecture ne va pas de soi, surtout pour un visiteur néophyte.

- La pointe des Mèdes : un des cinq points de situation de Porquerolles

Cinq points de situation sont fondamentaux pour le repérage géographique et identitaire de l'île. Nous avons déjà listé les points de Ste Agathe, du Sémaphore/Repentance et du Phare (cf. "l'île accueillante"), le point de la presqu'île du Langoustier (cf. "l'île reliée"). Le point de vue de la pointe des Mèdes est le cinquième.

Notons toutefois que les Mèdes appartiennent au Ministère de la Défense et qu'elles ne peuvent pas aujourd'hui bénéficier du moindre aménagement ou de la moindre incitation interprétative. **Nos propositions sont donc prospectives.**

Le point de vue de la pointe des Mèdes est intéressant parce qu'il **relie Porquerolles à Port-Cros** (cf. les Stoechades alignées ; cf. la géologie). **Il relie les deux discours de protection et d'écogestion du Parc national** qui s'appliquent à Porquerolles sur une "île habitée" où la nature reprend doucement ses droits, à Port-Cros, sur une "île, Parc, zone centrale", où la nature plus strictement protégée, a repris ses droits.

Par ailleurs, ce point, à la limite entre mer et terre, permet de **renvoyer aux deux milieux terrestre et maritime qui font, de façon originale, l'objet de la protection du Parc national à Port-Cros** (cf. l'importance de valoriser l'identité unique du premier parc marin français).

- Une partition mer et terre, deux sous unités

Cette partition mer et terre est aussi un fil conducteur important pour le discours identitaire de l'unité de "l'île ensauvagée". Elle permet de **lier une première sous-unité "Porquerolles, la terre ensauvagée" avec "Port-Cros, l'île forêt"**. Rappelons que Port-Cros est remarquable par l'état très mature et la superficie de sa forêt méditerranéenne. A Porquerolles, "la terre ensauvagée" s'appuie sur le milieu terrestre dans sa version moins mature. Ce faisant, elle permet de présenter la politique du Parc et la différenciation temporelle de l'évolution de l'île de Port-Cros.

Quant à l'autre sous-unité, **"Porquerolles, la mer ensauvagée", elle se lie avec "Port-Cros, l'île engloutie foisonnante", premier Parc marin français**. "La mer ensauvagée" permet de poser le problème de l'absence de protection des eaux de Porquerolles et de celles de la côte littorale et souligne "l'effet réserve" de la protection de Port-Cros, ressenti à présent dans les eaux de Porquerolles.

III. 1. Sous-unité *La terre ensauvagée*

L'interprétation de "la terre ensauvagée" relèvera :

- **la mise en situation géographique et géologique** de l'île ensauvagée et **la mise en scène de l'approche de Port-Cros** (cf. aussi le renvoi à Cap Lardier) ;
- **la flore terrestre, les champignons, la forêt ; la conservation in situ** (renvoi au Parc et au Conservatoire) ; **l'écogestion** (cf. "l'île, un monde en miniature") ou la flore replantée pour la lutte contre l'érosion, la gestion minimum de la forêt par le Parc, etc. (renvoi à "Port-Cros, l'île forêt") ; **le lien entre la biodiversité et l'ouverture des paysages de cette île "ouverte"** (renvoi à "l'île jardinée") ; **la flore et la protection ex situ** ; etc. La dauphinelle de Requien est dans ce sens emblématique par son lien à la dynamique des paysages de "l'île ouverte".

- **la faune terrestre est ici un thème important** qui induira sans doute un niveau supplémentaire de zonage. Il s'agit de présenter certaines espèces communes et d'espèces emblématiques comme les tortues d'Hermann (biologie, éthologie, protection), de faire **les liens avec la protection et avec la reconstitution d'habitats** (cf. par exemple, la constitution d'une mare "pédagogique" le long d'un trajet pour mettre en visibilité l'écogestion, le rôle des habitats humides, l'importance de l'eau sur une île ; cf. les conseils à donner pour favoriser les habitats humides dans la région du visiteur ; etc.), d'introduire **la recherche et le suivi et l'écogestion des populations** ; etc.

III. 2. Sous-unité *La mer ensauvagée*

La mer est un milieu riche et insuffisamment perçu mais aussi un lieu de conflits d'usages et un espace menacé. Elle est l'objet de dynamiques réglementaires et gestionnaires à venir (statuts maritimes ; natura 2000 ; etc.). La présentation de cette thématique actuellement peu développée est donc primordiale.

Porquerolles joue un rôle actif dans la problématique de la protection marine. Dans la mesure où ses eaux ne bénéficient pas d'une protection type zone centrale, elles sont l'objet de réglementations diversifiées et en pleine refondation. L'exposé des richesses marines, des menaces actuelles mais aussi des enjeux d'une protection favorise une prise de responsabilité individuelle et collective. Il est d'autant mieux porté par la mise en scène des influences de l'effet réserve de Port-Cros sur les eaux de Porquerolles. Par ailleurs, cet angle de vue naturaliste est complémentaire de l'angle de vue humanisé développé dans le port et le village (cf. l'île, un monde en miniature / l'éco-port, l'écogestion de la pêche, etc.). De fait, l'interprétation de la mer ensauvagée relèvera :

- **la vie marine** : la vie des marges, l'écologie des plages, les posidonies, la caulerpa, les poissons ; etc. ; cf. le lien avec la protection (renvoi à "Port-Cros, l'île engloutie foisonnante") ; cf. le lien avec les conflits d'usage, le lien avec la pêche, la plaisance, la plongée, les autres activités humaines (renvoi à l'unité de "l'île habitée") ; cf. la réflexion sur le développement durable (renvoi à "l'île, un monde en miniature") ; cf. les conseils pour l'observation et pour la protection (renvoi à l'effet réserve) ; etc.

L'image de l'île ensauvagée nous incite à rappeler **l'importance de maintenir l'ambiance sauvage de ces milieux** et notamment de la plage Notre Dame déjà relativement trahie (et momentanément jusqu'à la reprise de végétation) par la mise en défens qui barde son paysage et empêche de s'évader dans tous les sens du terme. De fait, les panneaux de l'interprétation des plages et de leurs habitants sont particulièrement délicats à mettre en oeuvre dans une nature ensauvagée qui,

par définition, est marquée par l'absence d'artifices. S'ils apparaissent indispensables, les panneaux sont à réserver dans des espaces extérieurs au milieu lui-même (cf. par exemple, les points de vue en hauteur le long du chemin qui permettent une lecture dans l'eau claire de la baie) ou encore dans des endroits déjà artificialisés (parking vélo, bâti, etc.).

Notons que comme dans le cas du milieu terrestre, un plan d'interprétation devra développer plus en détails, la partition sous thématique de cette zone marine mais en veillant à rester complémentaire avec les thèmes maritimes plus socioéconomiques du centre de l'île.

L'ÎLE DE PORT-CROS

D. Préalables à l'interprétation de l'île de Port-Cros

I. Des îles, une île ...

Une des questions-clés de ce schéma d'interprétation porte sur l'identité insulaire et sur l'expérience vécue par le visiteur. Pour lui, Port-Cros est-elle réellement une île ? Quand ? Où ? Comment ? Pour qui ? Quelle est la différence avec Porquerolles, Le Levant, les autres îles méditerranéennes ? La réponse multiple va guider la partition identitaire de l'espace.

I.1. L'image insulaire de Port-Cros : une question temporelle plus que spatiale

L'image insulaire de Port-Cros est paradoxale. D'une part, elle s'affirme a priori plus facilement qu'à Porquerolles si l'on prend en compte l'isolement des habitants, isolement qui n'est pas comparable avec ce qui est vécu à Porquerolles. Mais d'autre part, **une fois que le piéton débarqué quitte la mer et son bord, il déambule dans un massif forestier très fermé**, même au bord de la falaise sud souvent très arborée.

Un massif constamment fermé...

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : la Pomme d'or

*...Le sentier de la Pomme d'Or est beau. Il file le long des plis naturels des roches plissées, le long des pages du livre secret de l'île. **Il grimpe le long d'une crête pour livrer avec parcimonie, çà et là, quelques paysages.** Si le promeneur se perche sur les lames de schistes, il voit par deux ou trois fois, le vallon de la Solitude (le village avec une vue plus surplombante qu'ailleurs sur la propriété agricole du Manoir). Par contre, **la vue sur Bagaud reste potentiellement présente, parfois devinée à travers le rideau vert. Car ce sentier est comme celui des crêtes, toujours couvert, fermé, même si la présence de la roche est plus présente.***

De même, les quelques points de vue donnent peu l'occasion d'apprécier les contours de l'île (a contrario de ceux de Porquerolles qui livrent souvent les deux faces de l'île en même temps). Par contre, sur Port-Cros, la végétation tombe plus fréquemment dans la mer et rencontre ainsi facilement l'image de l'île Robinson (une image forte de la côte nord qui sera à l'origine de la sous-unité "Port-Cros, la forêt dans la mer").

L'île, une rumeur dans la forêt ...

Extrait de carnet de bord:Port-Cros à pied:Sentier des crêtes,Mont Vinaigrier-Antinéa

*...L'ambiance reste boisée mais ressemble à celle de Porquerolles sud. Sentier de crête surplombant des falaises vertigineuses mais ici la roche est plus schisteuse, des plaques magnifiques, des chaos de roches, des îlots **et une rumeur par endroit étonnante qui change l'ambiance : la mer entre dans le couvert forestier par le bruit.** C'est au niveau d'une belle crique vers la pointe du Cognet...*

L'île aux moteurs

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : Montée au dessus du village

*Grand calme. Pas un souffle. La surface de la mer a disparu et le ciel s'est répandu dans tout l'espace. L'îlot de Bagaud est suspendu. Port-Cros est suspendu. Seuls les bateaux du port tentent d'imprimer quelques verticales sur une surface qui n'est plus qu'un souvenir. L'air est léger presque vide. Je m'attends d'une minute à l'autre à flotter et à monter doucement dans le silence bleu. **Mais le silence est rompu par le bruit des moteurs. Des moteurs qui m'accompagnent longtemps dans la forêt. Comme si le bruit des moteurs faisait seul exister l'île.***

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : du village au sentier de la Pomme d'or

*...Le sentier vers la plage sud et la montée du sentier de la Pomme d'Or sont **constamment accompagnés par le bruit des moteurs de bateaux : encore et toujours l'identité de "l'île aux moteurs"** qui apparaît ! L'idée maritime n'est liée qu'au bruit des bateaux...*

L'idée maritime elle-même a du mal à s'imposer, les indices maritimes se livrant par quelques traces de bleu au travers des arbres ou encore, **par la rumeur de la mer** qui rentre par bribes dans la forêt ou encore **par le bruit continu des bateaux** à moteurs qui ceignent l'île pendant les mois d'été.

Par ailleurs, les plages sont petites (la plage de La Palud) ou elles ont souvent la vue obstruée par un bras de terre (Bagaud pour la plage du Sud, la face bâtie du Levant pour la côte de Port-Man).

L'île, une évidence...mais pour le marin

Extrait de carnet de bord : Port-Cros en bateau

Aujourd'hui le temps a été gris dix minutes. Ici, tout changement infime est précieux. La soirée m'a embarquée pour un tour de l'île, tour de ronde maritime chargée du devoir du garde-moniteur. Le bateau a quitté la crique parfaite. A présent, l'écharpe de Bagaud nous tourne le dos d'un air de carpobrotus, cette peste végétale mal élevée qui hante les nuits des biologistes. Au large, Porquerolles s'aligne sur Port Cros, pour jouer les Stoechades anciennes ...

La mer m'offre un tout autre point de vue. Piéton sans cesse, j'ai dû tenter d'échapper à cette sensation continentale. ...

*...Mais ici, la posture est très différente. Le bateau, le bateau ivre de toutes directions, a le temps d'arriver, de partir, de prendre du recul, de tourner autour... Et toujours l'île s'affirme évidente, constamment sertie, servie par le bleu aquatique. **La navigation, l'expérience de l'espace maritime directement vécu, donne un sens immédiat à l'idée d'île.** Là, vraiment, elle se livre comme un petit coin de paradis, d'éden. Enfin, elle peut rejoindre l'image de l'île fantasmée. Son interprétation peut ici directement s'appuyer sur l'évidence (à voir, une interprétation spécifique pour les plaisanciers de type "A gréments comptés")....*

Par contre, la perception du plaisancier est toute différente. L'investigation en bateau voit nettement naître l'image d'une île : une terre circulaire, émergente, massive, forestière (cf. "Port-Cros, la forêt dans la mer") qui **rencontre bien les images fantasmées de l'île de Robinson, mystérieuse, impénétrable, verdoyante...**

A contrario, pour le piéton, la sensation insulaire n'est pas évidente. Elle doit être à rechercher ailleurs que dans la physionomie de l'espace îlien.

L'idée d'île, une question de libération

Extrait de carnet de bord : Port-Cros - Impression îlienne, premier soir

Le fil ténu de la vie. Quoi de plus évident vu d'ici, sur cette île ? Que le fragile maintien du contact avec le monde. Le reste du monde est devenu transparent, dépendant d'un instant, d'un bateau, d'un nuage.

Le dernier bateau de liaison part.

Effervescence sur le quai. Agglutinés, les gens crient. Celui-ci à un enfant fatigué. Cet autre à son compagnon retardé. Ceux-là aux matelots affairés à libérer le pont.

Car il s'agit bien d'une libération : la nôtre, celle de ceux qui restent ou celle de ceux qui partent.

En partant, c'est nous que le bateau libère, libère de tous nos liens.

*Nous sommes sur une île et il est le dernier bateau du soir, le dernier passage possible sur le continent. Les coups de corne rauques du bateau soulignent cette exclamation, ce sentiment palpable et silencieux qui soudain étreint celui qui reste. Une vague sensation au cœur : nous nous sommes détachés de notre monde. Et les myriades de petits voiliers attachés à leurs amarres invisibles semblent ne pas pointer vers le large par hasard. D'aucuns y verront le sens du vent. Moi je ressens leur impatience contenue à repartir ou au moins leur besoin de s'assurer de **ce possible détachement du lieu trop minuscule, une possible liberté unique qui devient soudain un luxe inouï.***

J'imagine sans peine l'émotion particulière des îliens des archipels perdus du milieu des océans. Leur émotion mi effroi mi ravissement quand, déjà ou enfin, part le dernier bateau.

L'impression d'île, l'émotion d'île, la réalité d'île commence là, non pas dans l'espace, mais dans le temps de l'abandon, de la désertion.

L'île est donc une chose temporelle plus que spatiale, mouvante et aléatoire qui vit aux dépens de nos liens et de notre liberté.

L'île accueille à bras ouverts notre fragilité, elle dit les mots surs pour nous apprendre nos contours. Elle nous souffle des vents contraires pour susurrer les lois du réel.

Et ni les chaînes des ancres tendues vers la lumière conjuguée de l'eau et du ciel ni le sillage discret et évanoui du dernier bateau ni l'anse toute ronde du port protégé par l'écharpe de l'îlot de Bagaud n'y pourront rien changer.

L'île est un creux, un centre, une interrogation, un point de non-retour ou de constant départ.

La perception de l'île apparaît ainsi liée essentiellement à l'état du lien existant entre île et continent. Cela s'est affirmé très tôt (cf. Impression îlienne, premier soir. Extrait de carnet de bord) puis s'est confirmé (cf. Echappée sur le sentier nord. Extrait de carnet de bord. Etc.).

Car **ce lien fluctue sans cesse suivant les saisons** (cf. le changement des périodicités des bateaux bien que celui-ci ne soit pas perçu par le visiteur), **suivant l'heure** (l'île n'est reliée au continent qu'aux heures ouvrables...) et **suivant le temps qu'il fait** (un temps calme attire tous les marins d'eau douce qui osent traverser la mer. Une myriade de bateaux à moteurs relie ainsi continent et île de façon effective⁴⁰).

L'idée d'île, l'effacement des liens

Extrait de carnet de bord. Port-Cros à pied : Echappée sur le sentier nord.

Ce matin me livre enfin une impression d'île.

*Ce matin, le continent est lointain, comme dessiné sur papier calque. Le calme retrouvé de la nuit a effacé tous les fils des sillages, innombrables, qui hier, reliaient et rapprochaient constamment les deux rives. **L'île doucement, vraiment, s'est éloignée à nouveau.** L'effet de brume estompe le continent alors que l'eau tout en bas de l'à-pic impressionnant du fort me livre tous les détails de son fond, petits et grands poissons, posidonies... **Lointain et proximité, brume et clarté : première leçon du matin. L'île a gardé sa vérité.***

<<De fait, l'idée d'île est une chose temporelle plus que spatiale, mouvante et aléatoire, qui vit aux dépens de nos liens et de notre liberté.>>

Ainsi, l'espacement entre île et continent peut tantôt paraître ridicule parce qu'il est sans cesse franchi ou au contraire, s'agrandir, de façon infinie, quand il n'existe plus aucune liaison en vue. L'interprétation veillera ainsi à **révéler et à mettre en scène la sensation insulaire par l'idée du lien** (les problèmes de liens au passé, les liens l'hiver, les navigations l'été, et tout ce qui se rapporte aux déplacements sur ou sous l'eau...) et **par la variation des expériences possibles** (le piéton, le plaisancier, le plongeur).

Se dessine ainsi **une première unité d'interprétation : Port-Cros, l'île du (petit) large**. Car Port-Cros est déjà à découvrir par sa spécificité insulaire, plus marquée qu'à Porquerolles ("l'île reliée, proche du continent") mais moins directement compréhensible pour le piéton.

⁴⁰Cf. lien avec l'interprétation du vent qui conditionne les pratiques de l'espace, sur la presqu'île de Giens.

⁴¹Elle reste tout de même proche du continent (cf. le voyage entre les marges).

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

I.2. Une île secrète, profonde, peu accessible

I.2.1. Oser le temps ralenti du piéton

Nous venons de voir que le discours de l'interprétation doit **prendre en compte la différence de posture du marin ou du piéton**. Le plaisancier pourra bénéficier de produits spécifiques où l'entrée en contact avec le caractère insulaire est plus immédiate.

Par contre, nous avons vu que le piéton est en situation plus difficile et qu'une mise en visibilité de la sensation insulaire est un préalable indispensable. Remarquons à ce sujet, une autre difficulté : celle de son déplacement uniquement pédestre. **Au contraire de "Porquerolles, l'île ouverte, l'île aux vélos", Port-Cros s'affirme de façon originale, comme "l'île aux piétons". Cette image témoigne aussi de sa protection et de son statut de zone centrale.** Elle est donc à mettre en avant pour des raisons identitaires (spécificité de Port-Cros, zone centrale) mais aussi pour des raisons pédagogiques (avertissement pour dissuader les non marcheurs qui se retrouvent en chaussures de ville pour la journée sur l'île ! Et préparation des marcheurs).

Port-Cros, l'île aux piétons

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied

*...Pas rassurant le **déplacement pédestre** (cf. différence identitaire avec Porquerolles, l'île aux vélos) : se remettre dans sa lenteur, sa dépendance, cette contrainte d'espace et de temps tous deux ralentis. Apprendre le ralenti. Oser le ralenti. Avec peut-être quelque chose qui rassure mais quoi ? (cf. accompagnements)...*

I.2.2. Accompagner le visiteur dans une découverte difficile

La découverte essentiellement pédestre de l'île se doit d'être accompagnée car les visiteurs qui s'y engagent, vivent une expérience difficile. Difficile, parce qu'elle ne correspond pas à la première attente insulaire du grand public (plages réduites), parce que le centre de l'île est massif et fermé (vues peu nombreuses ; longs sentiers peu variés) et enfin, parce que la forêt ne livre pas facilement ses richesses aux néophytes.

L'interprétation de l'île intérieure doit favoriser la perception et le confort du visiteur en pratiquant, par exemple, quelques ouvertures légères et ombragées dans la végétation (de façon naturelle, par un simple élagage sous un arbre). Cela permettra de

récompenser un promeneur harassé par la forte chaleur de l'été, désorienté et lassé par le manque de vue et l'homogénéité des milieux (cf. par exemple, l'intérêt d'un point de vue débouchant au dessus du chemin de la Marma, à l'orée du bois, et donnant sur Port-Man). Encore une fois, il ne s'agit surtout pas de proposer un aménagement lourd qui détruirait l'identité de l'île mais simplement de favoriser à certains endroits la découverte de l'espace.

Le pari de l'interprétation d'un milieu peu accessible réside aussi dans sa mise en récit. Il s'agit d'**inciter à découvrir les potentialités de l'île-forêt**. Il s'agit de **jouer sur ce caractère fermé a priori rébarbatif pour mettre en scène l'idée d'une "forêt intérieure, mature, protégée", d'une "forêt profonde", difficile mais importante à découvrir**.

Cette idée de profondeur et de découverte difficile renvoie aussi à l'autre milieu-phare de Port-Cros : le milieu marin. Celui-ci demande également des accompagnements spécifiques que nous développerons.

I.2.3. L'île des plongeurs et des navigateurs

Le visiteur empruntant un mode nautique (plongeur, plaisancier, etc.) a une posture très différente, nous l'avons vu. Pour lui, la sensation d'île est évidente. Depuis le large, cette île-forêt joue admirablement son rôle d'île Robinson, verdoyante et mystérieuse. Il conviendra de **proposer des lectures des différentes thématiques depuis le large (brochures, guides, etc.) ainsi qu'aux endroits d'accostage les plus importants (village et Port-Man)**. Ces propositions doivent intégrer l'expérience sportive du navigateur et sa perception maritime. Ainsi, nous verrons par exemple, que nous avons spécifiquement développé à Port-Man⁴² certains thèmes qui visent les usagers et le respect de la mer et de l'île (cf. lien aux comportements de pêche, au nourrissage des poissons, à la gestion des déchets en mer, aux ancrages respectueux, etc.).

Un produit spécifiquement destiné aux plongeurs est également nécessaire: un document qui intègre techniques (entrée en contact), information sur les sites et sur la réglementation (pratiques et convention) et interprétation du milieu marin et insulaire (lien avec les berges et le milieu terrestre).

⁴²L'interprétation de Port-Man est décrite dans le chapitre sur l'île engloutie foisonnante : les relations de l'homme et la mer. Elle indique les axes thématiques à développer mais aussi incite à une réflexion sur l'aménagement de l'interprétation qui doit à la fois "exposer sans s'exposer", de peur de nuire à un site sensible.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Enfin, remarquons que le plaisancier et le plongeur sont aussi potentiellement des promeneurs pédestres, même si leurs déplacements semblent réduits ou utilitaires (cf. par exemple, le désir fréquent d'aller au village depuis Port-Man). De fait, ils auront eux aussi à bénéficier de l'interprétation d'un milieu intérieur aux richesses masquées (cf. l'île forêt). Enfin, rappelons que les plages, certains points de vue (points en face de la Gabinière) et le port permettent de parler depuis la terre des problématiques liées au monde sous-marin et aux activités qui y sont liées (cf. l'île engloutie).

I.2.4. Une île qui se mérite

Ainsi tous les milieux terrestres et maritimes de cette île protégée se caractérisent par la même difficulté d'appréhension. **Cette île "se mérite" et il est important de l'affirmer au plus tôt** pour :

- que les très grands publics, potentiellement déçus par cette visite ne viennent pas (cf. la déception relative aux plages trop petites et difficiles d'accès pour le très grand public ; ou encore l'absence d'équipements personnels adaptés pour découvrir le milieu marin) ;
- pour que les visiteurs motivés par une découverte différente soient mis en condition et soient susceptibles de fournir l'effort physique et l'effort didactique nécessaires.

De fait, **l'image de "l'île profonde, secrète, réservée"** (au sens de "qui se mérite") est **une image forte de Port-Cros. Elle détermine deux unités : celle de "l'île intérieure, l'île-forêt"** en référence au massif forestier mature et étendu **et celle de "l'île engloutie foisonnante"** en référence au riche milieu marin. Nous verrons que la diversité de ces unités a imposé leur déclinaison en trois sous-unités chacune.

I.3. Un espace insulaire et marin apaisé

Port-Cros dégage naturellement une autre image forte : celle du premier Parc national marin.

Si l'on considère le passé varié et tumultueux de ces îles et la relative tranquillité actuelle vécue sur Port-Cros par rapport à une côte littorale marquée par une urbanisation et un développement touristique expansif, **la période actuelle est marquée par la mise en protection de l'espace et par une image d'apaisement.**

L'image globale de cette île protégée est donc bien résumée par celle de **l'unité "l'île apaisée"**, qui se décline sous deux aspects.

- Port-Cros se différencie de Porquerolles parce qu'elle est protégée de façon plus ancienne et plus stricte car elle est une zone centrale, d'où l'image de **la sous-unité**

"l'île Parc national" (interprétation des missions et actions du premier parc marin français).

- Mais l'île de Port-Cros est aussi un élément clé et original de l'histoire de la protection de la nature et du statut des Parcs nationaux, d'où l'image de **la sous-unité "l'île pionnière"** (interprétation de l'histoire poético-naturaliste de la protection de l'île et des Parcs nationaux).

Cette unité de "l'île apaisée" sera particulièrement mise en valeur par **l'image de "l'île tumultueuse", une deuxième unité d'interprétation qui permet d'introduire la sous-unité "l'île instable" (interprétation de l'histoire climatique et géologique) et la sous-unité "l'île malmenée" (interprétation de l'histoire humaine mouvementée qui a précédé)**. Remarquons que cet angle de vue permet d'introduire l'histoire humaine de Port-Cros de façon différente et complémentaire de celle de Porquerolles (cf. l'île accueillante, l'île habitée, l'île jardinée qui réfèrent à un angle socioéconomique plus paisible et plus contemporain).

I.4. Des unités d'interprétation séparées ou imbriquées

A Port-Cros, la superficie plus ramassée et plus homogène de l'espace et la couverture de l'ensemble du territoire par le Parc national entraînent une partition thématique moins différenciée qu'à Porquerolles. Nous avons donc ici plus d'unités qui s'imbriquent les unes dans les autres. Ainsi :

- **l'unité de "l'île forêt "couvre la quasi totalité de l'espace terrestre**. Seules ses trois sous-unités délimitent des zonages plus précis et plus réduits (cf. carte).

- **l'unité de "l'île engloutie foisonnante" intéresse le milieu marin dans ses profondeurs** (zone de protection maritime avec là aussi quelques sites-phares), **ses marges** (plages) et **dans ses relations avec l'homme** (pêche, plongée, etc.).

- **l'unité de "l'île tumultueuse" est éclatée en plusieurs sites sur le territoire** (soit géologiques, soit climatiques, soit historiques, etc.).

- **l'unité de "l'île apaisée" est localisée d'une part, pour "l'île pionnière", dans la proximité du village** (fort du Moulin, vallon de la Solitude) en ce qui concerne l'histoire de la protection et des Henry-Desmarais ; **et d'autre part, pour "l'île Parc", dans toute l'île** (sites mettant en avant les métiers du Parc), **à L'Estissac** (centre muséologique majeur) **et à la Capitainerie** (maison du Parc national).

II. Accostage ...

II.1. Le pari de l'interprétation : résoudre l'accueil plein de contradiction du village de Port-Cros

Si la partition identitaire de l'île en unités thématiques vise à améliorer la lecture de l'espace et du Parc national, la stratégie d'accueil, d'information et de signalétique est un préalable essentiel à la réussite de ce projet. Comme pour le cas de Porquerolles, nous nous intéressons à l'arrivée du visiteur sur l'île et à son premier parcours.

Le village est une zone-porte fondamentale puisqu'il est à la fois le port et la seule zone d'habitation de l'île. Notons que certains plaisanciers peuvent accoster l'île à d'autres endroits, notamment à Port-Man, et il conviendra de prévoir un plan de situation des propositions et des points d'information pour ces publics très nombreux en été (cf. sous-unité "les hommes et la mer", localisée à Port-Man).

Mais le village-port est aussi un espace très réduit qui concentre de multiples fonctions. Il est, en effet, :

- **un espace d'accostage** vite submergé par la foule de visiteurs qui descendent des bateaux de liaison ; d'où **l'importance de donner rapidement une information pour les disperser de façon qualitative.** A l'inverse, la foule qui attend longuement le bateau pour le retour est en situation privilégiée pour prendre connaissance d'une information de proximité ; d'où **l'importance de proposer une interprétation extérieure proche de l'embarcadère.**
- **un endroit à interpréter** parce que le village est un site fort et aussi une unité d'interprétation axée sur la sensation insulaire (unité "l'île du petit large")
- **un espace de visite** pour tous mais surtout, pour les nombreux touristes qui ne s'attendent pas à la physionomie de Port-Cros (plages petites, découverte pédestre, zone interdite aux chiens, etc.) et qui ne quittent pas beaucoup le village ; d'où l'importance de son interprétation.
- **un espace qui concentre toutes les activités** (restaurants, épicerie, bazar, résidence, club de plongée, aquascope, administration du Parc national, poste, etc.), donc **un espace qui vit et qui ne peut et ne doit pas être muséifié ; d'où la nécessité de ne pas cribler l'espace de panneaux ou d'informations !**
- **un espace d'information avec une signalétique et un centre majeur : la Capitainerie.**

Une telle pluralité d'usages et d'attentes rend prépondérants mais contradictoires les choix d'interprétation du village-port. Il faut orienter pour disperser mais retenir pour informer. Il faut interpréter le village et la sensation insulaire sans nuire à la vie d'un site minuscule et encombré. Il faut mettre en scène pour inciter à la découverte de l'île intérieure ou engloutie mais sans altérer l'identité d'une île secrète et apaisée... **Un pari difficile que seule la précision d'un plan d'interprétation pourra régler.** Nous donnerons néanmoins à ce sujet de grandes orientations possibles, en reprenant notamment les conseils évoqués pour l'accueil à Porquerolles.⁴³

II.2. Les étapes de l'entrée en contact avec Port-Cros

II.2.1. Une préparation avant l'arrivée

Nous avons vu qu'il est important d'accueillir le visiteur le plus tôt possible. Il serait souhaitable qu'il ait déjà reçu **une information dans les zones-portes continentales** (Le Castel et/ou les embarcadères littoraux et/ou les autres territoires)⁴⁴ qui le prépare au voyage entre les marges (situation, préparation à la sensation d'île puis à la spécificité de Port-Cros). De même, **les bateaux devraient pouvoir amorcer la présentation de l'île** (le voyage en bateau est un des principaux mobiles de visite et le premier moment de repérage et de questionnement).

II.2.2. L'accueil sur l'île doit être fait dès l'embarcadère.

Les passagers qui descendent des bateaux de liaison sont en situation aveugle (comme toute personne étrangère à un milieu qui est submergée par les informations visuelles inconnues). Ils ont tendance à prendre très vite la route des forts ou à s'approcher de la zone d'activités économiques. Pour cette raison, La Capitainerie est peu visible malgré le drapeau du Parc national et sa position élevée. Il convient donc de reprendre très vite contact avec ce public par un panneau à l'orée de la route⁴⁵ et/ou vers la fin du quai "habité".

⁴³Nous ne reprendrons pas le développement sur les publics. Rappelons simplement qu'en général, le grand public vient pour l'espace et le loisir et non pas pour la connaissance et la découverte muséale, qu'il a peu de temps (contraintes des horaires de bateaux), peu de mobilité et peu d'aisance dans le milieu naturel, etc. Le plaisancier, lui, sort en fin d'après midi à l'heure des fermetures des médias, etc., etc. Autant d'éléments à prendre en compte par la stratégie interprétative.

⁴⁴La nouvelle signalétique règle en partie ce besoin. Néanmoins, manque une mise en scène du récit global et différencié de l'interprétation des territoires.

⁴⁵Beaucoup de visiteurs sont désorientés une fois qu'ils se sont engagés sur la route goudronnée. Ils sont soudain dans l'envers du décor (cf. le dos des maisons et des restaurants avec leurs climatiseurs, leur tuyauterie de toutes sortes, etc.). Les directions sont peu précises. Pourquoi ne pas profiter de cet emplacement à l'identité douteuse pour mettre un panneau qui donne des informations supplémentaires sur l'existence des centres d'information et sur le plan de situation (directions, propositions, etc.). Le coin

Ce panneau d'information du Parc national devrait idéalement :

- **accueillir le visiteur avec une référence nette au statut de zone centrale telle que : "Bienvenue sur l'île de Port-Cros, zone centrale du Parc national de Port-Cros"** (différenciation par rapport à Porquerolles et introduction de l'île apaisée, l'île Parc)

- **mettre en visibilité l'identité de Port-Cros "l'île du large, l'île profonde, apaisée" et son positionnement au coeur de l'identité globale des territoires et du voyage entre les marges** (signalé par une sorte de logo, un dessin simplifié de l'ensemble de l'arc tendu des territoires dans lequel Port-Cros serait souligné) ;

- **inciter à une découverte différente en signalant l'existence de propositions et en renvoyant aux centres d'information⁴⁶ : la Capitainerie et le fort de L'Estissac.**

- **proposer un parcours de découverte du village et de son site par le biais d'une sorte de plan de situation des points clés de son interprétation.**

II.2.3. L'interprétation du village peut servir de signalétique et de mettre en scène de l'île toute entière

Cette dernière proposition permet en partie de régler les objectifs et les contraintes contradictoires de l'interprétation du village. Il s'agit, en effet, de **s'appuyer sur l'interprétation de son site pour faire apparaître l'ensemble des images identitaires de l'île et pour inciter à leur approfondissement sur d'autres circuits. Cette interprétation généraliste a donc pour thème l'identité spécifique de Port-Cros. Elle est à la fois un produit à part entière et un élément essentiel de la signalétique et de l'information sur les propositions de l'île.** De plus, le récit de l'interprétation permet une mise en scène nécessaire, on l'a vu, pour **motiver la découverte et donner du sens à des milieux peu accessibles.** Par exemple, la promenade dans une forêt monotone, décalée par rapport à l'attente insulaire, prendra de la force si elle est reliée à l'idée d'une forêt intérieure d'une île Robinson, une forêt secrète, introduite au départ des sentiers forestiers (après la plage de Port-Cros, par exemple).

bas de cette rue a aussi la particularité de concentrer une population importante qui attend le bateau car c'est un des seuls endroits à l'ombre. Une étude pour aménager une zone d'attente ombragée (et interprétée) serait sans doute la bienvenue.

⁴⁶La mention de ces centres d'informations pourrait apparaître aussi en dessous des principaux panneaux et brochures de l'interprétation.

II.2.4. Un accueil guidé par la partition identitaire

La partition identitaire, délimitée dans la première partie, est donc un guide efficace pour organiser l'accueil du visiteur (le lecteur souhaitant se remémorer la liste des unités et sous-unités se reportera au tableau de déclinaison présenté après ce chapitre). Parallèlement, il sera utile de penser à **un plan de situation reprenant les images et les propositions de l'interprétation de l'île** (un plan qui pourrait être repris dans une carte guide et dans les points-clés de situation comme La Capitainerie, L'Estissac, Port-Man),

L'interprétation du village relèvera d'une étude précise mais nous pouvons dégager certaines grandes localisations des thématiques :

- **Les identités de l'unité "l'île apaisée" et de l'unité "l'île tumultueuse"** s'expriment particulièrement à deux endroits.

- La sous-unité "l'île apaisée, l'île-Parc national" serait mieux introduite à la Capitainerie. La localisation de cette interprétation sur le parvis est à étudier (cf. palliatif au problème des heures d'ouverture des points d'information). Cette introduction de "l'île apaisée, l'île Parc" renverra aux sentiers et sites qui l'illustrent sur le territoire. Remarquons que La Capitainerie reste néanmoins, avec L'Estissac, un centre majeur d'information générale.

- La sous-unité "l'île pionnière" serait mieux portée au fort du Moulin en référence à son occupation par les Henry. Elle renvoie aussi à L'Estissac qui développe ce thème et éventuellement à une brochure et à un sentier thématique à étudier (cf. notamment l'idée d'un sentier de la forêt enchantée vers le vallon de la Solitude qui illustre la relation poéticonaturaliste des Henry avec Port-Cros).

- Le fort du Moulin est aussi un observatoire stratégique pour lire l'histoire de l'île, notamment son histoire mouvementée et faire ainsi référence au pendant de l'île apaisée : l'unité "l'île tumultueuse" et sa sous-unité "l'île malmenée" (qui traite le versant humain du tumulte). Elle renvoie à divers médias, par exemple, à la route des forts.

Elle introduit aussi "l'île instable", le versant abiotique de "l'île tumultueuse" en relevant les conditions géologiques et bioclimatiques qui ont tourmenté l'île. Elle indique les sites à découvrir (le Tuf, Antinéa, etc.)

- **Les identités de "l'île profonde, réservée"** s'expriment vers le fond de la baie, au creux de l'anse du "Port-Cros", c'est à dire :

- **"L'île engloutie foisonnante"** : la plage renvoie à "l'île des marges" et aux interprétations de la plage du sud.⁴⁷ Le rare récif-barrière de posidonies parle facilement de "l'île engloutie", de l'effet réserve, des fonds sous marins et renvoie au sentier sous-marin, à l'aquascope et aux sites de plongée. Ceci fait le lien avec la troisième sous-unité "l'île des marins" interprétée à Port-Man et qui peut aussi être introduite à partir du port et de l'église proche (cf. le choix de Saint Pierre et Saint Tropez, les saints protecteurs des pêcheurs).

- **"l'île-forêt"** : l'anse du village de Port-Cros est le point de départ de nombreux sentiers forestiers. L'orée du bois⁴⁸ permet de mettre en scène l'entrée dans "la forêt intérieure et mystérieuse" par un sentier surtout dédié à la lecture de la forêt mature car protégée. Un autre sentier plus court est ici dédié à "la forêt enchantée" ("l'île apaisée, pionnière"), c'est à dire aux liens entre forêts et imaginaire soulignés ici par une toponymie et des ambiances particulières.

Ce point de départ permet aussi de situer deux autres images de "l'île-forêt" : "la forêt dans la mer" et le sentier nord, "l'île au bois dormant" et le sentier du Ménage Notre Dame (sous réserve, en cas d'une mise en protection de ce site forestier à l'identité fragile).

Le thème forestier renvoie aussi naturellement aux autres propositions de découverte naturaliste sur l'île (comme le sentier aux plantes), en lien avec l'image de l'île Parc national.

II.2.5. Le village-port est aussi le site dévolu à l'unité "Port-Cros, l'île du large" et à l'interprétation de la sensation insulaire.

En effet, ce thème est une entrée en contact idéale. Le visiteur arrive au village-port après une expérience maritime et avec un fantasme d'île en tête. Nous avons vu que celle-ci peut s'évanouir rapidement s'il reste piéton. Au contraire, le renforcement de cette prise de conscience insulaire contribue à valoriser la forêt qui devient alors une forêt Robinson mystérieuse et intérieure. Il permet aussi de faire plus fortement ressentir la différence entre Port-Cros et Poquerolles.

L'interprétation de la sensation insulaire (ici avec l'angle de vue de la variation de l'état des liens avec le continent) **est donc à installer près du port** (à un endroit à déterminer, par exemple, sur la jetée ?). Une interprétation extérieure, accessible à toute heure serait la bienvenue ici car l'endroit est très fréquenté par les badauds ou encore

⁴⁷Car nous verrons que la plage de la Palud est dédiée à l'île sous-marine.

⁴⁸La Tamaricaie de la plage peut sans doute être intégrée dans le discours sur la biodiversité de la forêt protégée.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

les passagers des bateaux qui attendent le départ. Une signalétique minimum incitera par contre les nouveaux arrivants à la rencontrer car ils ont tendance à vite prendre les routes à leur disposition (route des forts ou quai du village). Un contenu interprétatif plus conséquent peut être proposé :

- sous la forme d'une brochure reprenant un parcours à étudier faisant le récit de la sensation insulaire (à cf. en lien avec l'île malmenée et des conditions de vie stratégique et/ou difficile) ;
- ou encore lors d'une exposition reprenant les thèmes de l'île apaisée (cf. propositions pour le site du fort du Moulin, de l'île malmenée et de l'île pionnière).

II.2.6. La Capitainerie joue un rôle central d'information

Cet espace est appelé à jouer un rôle à la fois au niveau :

- **de la communication sur le rôle et les métiers du Parc (en lien avec L'Estissac) ;**
- **du repérage géographique et identitaire de l'ensemble des territoires Parc national de Port-Cros** (identification de l'image commune ; position de Port-Cros ; renvoi à Porquerolles et aux autres espaces protégés),
- **de l'information sur l'identité de Port-Cros et sur sa découverte** (exposition sur ses identités ; cartographie et/ou liste des propositions ; etc.). Notons qu'il importe de veiller à disposer une information minimale sur ses murs extérieurs pour pallier aux problèmes des heures d'ouverture limitées.
- **de l'animation locale** (lieu d'information sur les actualités de Port-Cros ; lieu de conférence, d'animation, de réunion, de débat, etc.). Nous avons vu que l'information sur les actualités de la vie naturelle et culturelle de l'île et sur celles des métiers du Parc national⁴⁹ est fondamentale. Elle favorise l'appropriation de l'espace et l'adhésion des visiteurs et des locaux aux missions du Parc et du Conservatoire. Elle relance l'attention et la motivation à découvrir. Elle maintient la liaison avec l'institution. Etc.
- **de l'éducation environnementale** (animation spécifique et/ou exposition temporaire thématique) ;
- **de la documentation .**

L'entrée en contact avec l'île de Port-Cros étant faite, il convient à présent d'examiner comment s'organisent et se déclinent les différentes identités sur le territoire.

⁴⁹Ces actualités peuvent relever la floraison d'une espèce, un travail particulier de conservation ou de recherche (le comptage d'espèces, par exemple) ou d'éducation (la visite de telle classe, l'ouverture d'une exposition), une nouvelle réglementation... Elles peuvent aussi nous émouvoir au sujet d'un mérou fléché ou encore faire un appel à observations sur un sujet donné (caulerpa, par exemple).

III. DÉCLINAISON IDENTITAIRE

(se reporter également à la carte identitaire de l'île)

Port-Cros : l'île du (petit) large, l'île profonde et apaisée

L'île du (petit) large

• Unité 1. La sensation d'île : "Terre" en vue ou disparue...

(port et village de Port-Cros)

- L'état de nos liens avec le continent.
- L'île des piétons, des navigateurs et des plongeurs

L'île profonde, réservée

• Unité 2. L'île forêt

Sous-unité 1. L'île intérieure *(sentiers intérieurs : de l'anse de Port-Cros au sentier de crête de la côte sud, en boucle par le sentier des Hespérides, ou par les sentiers La Sardinière/LaMarma)*

Sous-unité 2. L'île au bois dormant *(sentier du Ménage Notre dame)*

Sous-unité 3. La forêt dans la mer *(sentier de la côte Nord entre La Palud et la côte est)*

• Unité 3. L'île engloutie foisonnante

Sous-unité 1. L'île profonde, engloutie *(L'Estissac)*

- L'effet réserve *(sentier sous-marin et plage de La Palud, aquascope, etc.)*
- L'île sous-marine *(sites de plongées, point de vue de la côte sud sur la Gabinière, etc.)*

Sous-unité 2. L'île des marges

- Les plages *(la plage du sud)*

Sous-unité 3. L'île des marins

- Les hommes et la mer *(Port-Man)*

De l'île tumultueuse à l'île apaisée

• Unité 4. L'île tumultueuse

Sous-unité 1. L'île instable

- Les variations géologiques et climatiques *(Le Tuf ; Le Cognet)*
- L'île taillée en pièce par le climat et les hommes *(Antinéa)*

Sous-unité 2. L'île malmenée

- L'île stratégique *(La route des forts, de La Vigie au fort du Moulin)*
- L'île dépotoir *(le site de l'usine de soude de Port-Man)*

• **Unité 5. L'île apaisée**

Sous-unité 1. L'île pionnière

• **L'histoire de la protection de l'île associée à celle des parcs nationaux et à l'évolution de nos liens avec la nature** (*fort du Moulin, L'Estissac, La Capitainerie, sentier du vallon de la Solitude*)

Sous-unité 2. L'île Parc national

• **Les missions et les actions du Parc national** (*La Capitainerie, L'Estissac ; les lieux d'intervention comme l'écoingénierie à la Sardinière, les écoancrages, etc.*)

• **La nature méditerranéenne protégée en exposition** (*sentier des plantes de la côte nord, sites d'observation, L'Estissac, etc.*)

E. L'aire d'interprétation de l'île de Port-Cros

• Première période : Port-Cros, l'île lointaine

I. Unité d'interprétation 1.

L'île du (petit) large : Terre en vue ou disparue...

(village-port)

Variations sur la sensation d'île

l'île pédestre, l'île des plongeurs, l'île des navigateurs

L'interprétation de la sensation d'île est à commencer très tôt avant même l'arrivée. Elle est à souligner lors du premier **contact avec l'île, au village-port lui-même**. Minuscule et caché derrière l'îlot protecteur de Bagaud, **le village-port illustre à la fois, le refuge et l'isolement**. Le chapitre précédent (cf. L'accostage) sur l'interprétation du village a fait **la description du lieu et de la forme possible de cette interprétation**.

L'idée d'île, une question de port et d'attente

Extrait de carnet de bord : Arrivée à Port-Cros par le bateau de liaison.

L'îlot de Bagaud est un modèle de protection qui se renforce depuis le port. Un couvercle aimablement ouvert pour laisser passer les bateaux.

Le port est comble de voiliers ou de gros bateaux à moteurs encore endormis.

Débarquement. Les gens qui descendent du bateau de liaison ont des pas lents, les pas lents des étrangers qui doivent prendre des repères, les pas lents des visiteurs qui doivent voir. Les résidents ont les pas rapides de ceux qui viennent prendre livraison : du pain, du courrier ou de toutes ces choses dont l'attente ici prend une autre dimension.

Voilà un indice insulaire : cette attente palpable au port de ceux qui sont restés. La sirène du bateau de liaison rappelle la discipline de l'heure de départ. Ici il faut prévoir.

Le contenu de l'interprétation développera la spécificité insulaire, associée à la vie sur l'île. Il est important d'aborder ces thèmes sous l'angle du lien entre continent et île (cf. chapitre sur la question insulaire à Port-Cros). Car nous avons longuement développé comment **l'état de ce lien était constitutif de l'expérience insulaire : le lien et ses variations passé-présent, ses variations saisonnières, ses variations journalières ; le lien et les différentes postures de déplacements : maritimes (l'île des nageurs, des plongeurs, des navigateurs) et pédestres (l'île des marcheurs)**. Autant de postures qui renvoient à des milieux et à des produits d'interprétation différents.

Nous attirons ici à nouveau l'attention sur **la nécessaire complémentarité des interprétations sur "la vie sur l'île" de Porquerolles et de Port-Cros**.

A Porquerolles, l'interprétation de la vie locale est développée sous l'angle de la socioéconomie passée et présente (cf. Porquerolles "l'île habitée, le monde en miniature", "l'île jardinée", etc.). De fait, **l'angle socioéconomique ne devra pas être dominant à Port-Cros pour ne pas agir en concurrence avec Porquerolles et pour également servir son identité forte d'île moins humanisée et plus isolée**. Même si les thématiques sur la vie passée sont relativement semblables à celles de Porquerolles (occupation précoce, domaines agricoles, cultures méditerranéennes, etc.), elles n'apparaîtront à Port-Cros que **pour illustrer un isolement particulier, un système de liaison, une variation saisonnière signifiante** pour ressentir la sensation insulaire, etc.

Remarque générale : Cette nécessité vaut pour toutes les autres unités. Par exemple, dans le cas de l'unité "l'île apaisée", la socioéconomie sera utilisée dans le sens d'une ambiance révolue, d'un décor propice pour mettre en avant l'image de "l'île, zone centrale" (thème de la protection d'une nature qui a repris ses droits).

De même, les aménagements devront tenir compte de la restitution de cette ambiance. Par exemple, à Port-Cros, la réhabilitation d'espaces agricoles est dans ce sens moins importante que la mise en scène de leur retour en friches.

De même, la valorisation de l'image de "l'île apaisée" amènera à privilégier les thèmes historiques qui servent l'image passée de "l'île malmenée". Dans ce sens, l'histoire agricole agit peu a contrario, par exemple, de l'histoire industrielle (usine de soude) ou militaire (sentier des forts). La demande d'informations sur le thème de l'agriculture sera donc reportée sur "Porquerolles, l'île jardinée".

• Deuxième période : Port-Cros, l'île profonde, secrète, réservée

L'image d'une île profonde et réservée identifie le fait que Port-Cros est une île "qui se mérite" aussi bien sur terre que sur mer. Son milieu forestier (unité II.) comme son milieu marin (unité III.) sont fermés et leurs richesses sont nombreuses mais difficilement visibles.

II. Unité d'interprétation 2

L'île forêt

L'image de "l'île forêt" apparaît avec force à Port Cros.⁵⁰ Ronde, massive, émergente et majoritairement forestière, cette île "Robinson" donne la sensation d'une île forêt, fermée, mystérieuse et difficile à pénétrer.⁵¹

- La forêt, plus mature qu'à Porquerolles⁵², offre tous les stades d'évolution, des colonisations récentes des maquis nord récemment incendiés aux forêts en fin de cycle de pins d'Alep (cf. sous-unité 1 : l'île intérieure, profonde).
- Cette forêt présente aussi des ambiances particulières lorsque les forêts matures laissées en écogestion offrent des "paysages abandonnés" où la nature reprend

⁵⁰Elle est présente sur Porquerolles qui a aussi, côté nord-ouest, une physionomie externe forestière. Mais cette image est plus forte à Port-Cros.

⁵¹Il existe un grand nombre de sentiers forestiers et sans dégagement. Nous avons vu qu'ils permettent rarement d'imaginer que l'on est sur une île, d'où l'intérêt de renforcer ce côté mystérieux et intérieur pour renverser en positif ce qui a priori apparaît en négatif pour la découverte d'une île.

⁵² D'une part, Port-Cros bénéficie d'une protection plus ancienne. D'autre part, Porquerolles a brûlé sur une grande partie de sa superficie plus récemment.

pleinement ses droits, comme au Ménage Notre Dame (cf. sous-unité 2 : l'île au bois dormant).

- Enfin, à Port-Cros, la forêt englobe plus amplement le relief de l'île. Souvent, elle masque les falaises et descend jusqu'à la mer, comme sur la côte nord est (cf. sous-unité 3 : la forêt dans la mer).

II.1. Sous-unité 1.

L'île intérieure, profonde (en lien avec la forêt ancienne, enchantée)

L'île-forêt est déclinée par un discours général, celui de l'île intérieure (sous-unité 1.), et par deux discours plus précis (sous-unités 2. et 3.). De fait, l'île intérieure occupe le centre de l'île⁵³ et elle englobe les deux autres sous-unités (cf. carte).

II.1.1. L'entrée en contact avec l'île intérieure

La sous-unité de l'île intérieure part idéalement du village ou de Port-Man, les deux entrées les plus probables du massif.

• **Port-Man** accueille un grand nombre de plaisanciers dont un des mobiles les plus fréquents de déplacement est de se rendre au village. Après la traversée de l'anse puis des marges (plages et côtes forestières claires), le plaisancier prend donc le plus souvent le chemin sud. Celui-ci monte rapidement dans une pinède, jusqu'à un endroit qui domine Port-Man tout en bas. **L'ambiance y est déjà amplement forestière. Elle donne l'impression de s'enfoncer à l'intérieur d'une montagne, dans l'île de la forêt.** Cette sensation est à interpréter (mise en scène de l'île profonde, intérieure et information sur les propositions). Un plan d'interprétation déterminera précisément :

- si une introduction est possible au moment de cette rupture d'ambiance, au niveau de ce point de vue qui permet de prendre des repères sur Port-Man et sur l'île tout en incitant à sa découverte ;⁵⁴

- ou au contraire, s'il convient de se contenter, à Port-Man même, d'un panneau unique de mise en situation géographique et identitaire (pour toutes les images) soutenu par des brochures thématiques distribuées dans les autres points d'information des territoires, Parc national (avec une brochure sur les sous-unités de l'île forêt).

• **Le port et le village** doivent rapidement capter l'attention des arrivants peu enclins à saisir la particularité de cette forêt protégée. Là encore, **l'idée de mystère, de**

⁵³Elle comprend potentiellement la quasi totalité de l'île mais nous l'avons limitée pour laisser de la place aux autres unités (cf. carte générale).

⁵⁴Remarquons que ce premier point de vue possible n'offre néanmoins que des échappées. Un autre plus dégagé, mais peut-être trop lointain pour rester introductif, offre au dessus du chemin de la Marma un endroit rare d'observation. Mais il nécessite un aménagement minimum car il est pour l'instant, trop exposé à la chaleur du soleil estival.

pénétration dans un lieu secret doit être renforcée. L'introduction à "l'île forêt" sera présente aux points de mise en situation prévus dans et autour du village. La Capitainerie mais aussi l'anse permettent d'introduire "l'île forêt", de signaler le départ proche du sentier de la forêt intérieure et celui de la forêt enchantée (un sentier sur le lien poético-naturaliste des Henry avec la forêt / cf. "l'île apaisée, pionnière") et de proposer les sentiers intérieurs qui vont décliner les autres sous-unités, notamment celui du Ménage Notre Dame ("l'île au bois dormant") et celui qui conduit à la côte nord ("la forêt dans la mer").

Notons que le fort du Moulin (et aussi l'esplanade de la station d'épuration) offre aussi une vue remarquable sur le village et sur l'écrin de forêt de l'île Robinson (fonction de renvoi).

II.1.2. La découverte de la forêt profonde de l'île intérieure

L'axe principal de pénétration dans la forêt intérieure part de l'anse de Port-Cros en direction des crêtes (en direction du barrage ou du sentier de la Pomme d'or). Cette pénétration revêt une progression à relever.

• Le premier stade est situé au début du chemin après la plage.

L'ambiance y est presque immédiatement celle d'une forêt continentale. Mais la pénétration est graduelle, facile. Les chemins sont larges et surtout la présence humaine est encore visible (domaine du Manoir, maison des vaches, barrage, etc.). Nous sommes sur les bords du massif et sa minuscule plaine et son cours d'eau facilitent sa pénétration (cf. lien avec son occupation).

Notons qu'outre l'image de la forêt intérieure, ce secteur est aussi porteur de celle de "l'île apaisée, l'île pionnière" qui décrit l'histoire humaine de la protection de l'île. Ce trajet qui longe le domaine du Manoir permet à la fois un discours sur l'activité agricole de l'île (sous-thème) et sur son achat par les Henry, sur leur rapport à la nature (notamment poétique et idéologique : la nature rend les hommes bons) et sur leur projet pour Port-Cros (renvoi à "l'île Parc" à la Capitainerie et à L'Estissac et à "l'île pionnière" à L'Estissac et aux alentours du fort du Moulin).

Cette première partie d'un trajet le long du domaine du Manoir peut donc faire l'objet :

- d'une mise en scène de la pénétration forestière à son premier stade (début d'un sentier thématique sur la forêt profonde)
- d'une interprétation sur l'histoire des liens entre les Henry et Port-Cros avec, comme sous-thème, la lecture de l'occupation agricole du vallon de la solitude (partie d'un sentier thématique sur l'île pionnière). Notons que la partie supérieure du trajet qui suit,

permettra de poursuivre cette histoire par son volet poétique (cf. les édifices évocateurs comme le puits aux fées / l'histoire des Henry et des artistes qui ont servi les premiers l'idée de protection de la nature / "l'île apaisée, la forêt enchantée").

La forêt profonde intérieure

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : La restanque envahie par la forêt , le long du domaine du Manoir

De nouveau, une route forestière. Le sentier bifurque (difficile de se repérer) puis atteint la propriété du Manoir. Prolongement. Bifurcation encore. Et là, un espace immensément long. Une allée ourlée d'arbres en voûte, envoûtante, cernée par un muret de grosses pierres, présentoir à demi écroulé de grands arbres inclinés. Un passage vers l'infini qui suit les lignes de restanques envahies.

*L'immobilité de l'air imprime à la forêt une gravité et un calme palpables. Des toiles d'araignées verticales s'enclenchent, par dizaines, les unes derrière les autres. La forêt est là, tendue entre vie et mort, prête à tout ou à rien. Le long couloir permet une réelle immersion dans cette ambiance particulière mi forêt mi restanque. La nature a repris ses droits... **Nous pénétrons sa profondeur.***

• La suite du secteur offre une deuxième étape de pénétration de la forêt profonde.

- En direction de la ligne de crêtes,

Les sentiers sont moins faciles, plus pentus, sans points de vue. Ils traversent de magnifiques forêts de pins d'Alep en fin de vie, des sous-bois denses de chênes verts superbes. L'itinéraire pentu met en évidence la diversité des stades d'évolution, des vallons humides aux crêtes sèches. Cela permet de :

- souligner la rareté de la forêt de Port-Cros, forêt méditerranéenne remarquable par sa superficie et sa maturité, état lié à son statut de protection (cf. lien avec "l'île refuge, l'île apaisée") ;
- d'introduire son écologie (à cf. un sentier des arbres ?) ;
- de poser le problème de sa gestion à partir par exemple, du devenir des pins d'Alep (cf. liens avec l'écogestion par le Parc ; renvoi à "l'île au bois dormant" et à sa gestion minimale ; renvoi à la protection contre l'incendie / La Sardinière) ; etc.

- L'arrivée sur les crêtes

La forêt plus sèche est toujours présente et elle masque en grande partie, la falaise et la mer. Ce masque forestier est identitaire et il est donc à préserver pour maintenir cette image d'une forêt omniprésente, même si les nombreuses places sauvages de pique-

nique témoignent de la fréquence des arrêts. Le visiteur dispose, d'ailleurs, de points de vue sur la falaise vers La Grande Garde ou vers la pointe du Cognet.

- Le sentier sur les crêtes, en direction de l'ouest

- **Au bord du sentier, sous le Mont Vinaigre**, un point de vue livre l'île recouverte partout de sa forêt verte (cf. interprétation de l'île forêt ; cf. suite sur le sentier des crêtes d'un sentier des arbres ; cf. lecture aisée de l'évolution des pinèdes qui ne restent plus qu'à certains endroits). Le milieu découvert permet de voir aussi faucon crécerelle, faucon pèlerin ... La faune terrestre est si peu visible à Port-Cros, qu'il peut être judicieux de la rappeler ici ou alors à d'autres points de vue aux bords des falaises (à voir aussi les autres espèces constamment visibles sur les sentiers : les lézards, les araignées, et en août, cette grande amophile et sa chenille blanche présente sur toute l'île...).

- **Une sente récente bifurque jusqu'au sommet du Mont Vinaigre**. Il donne une impression subite et forte de se trouver au dessus d'une canopée faite du sommet des arbres mais aussi des roches dressées à la verticale (cf. lien avec interprétation géologique de la zone ouest qui suit). La lecture de paysage est idéale : l'île-forêt, sans traces humaines (mis à part les forts), contraste avec la côte humanisée du Lavandou. Mais une réflexion est à mener sur les dommages éventuellement occasionnés par l'ouverture plus officielle de cette variante du sentier principal ; une ouverture qui amène néanmoins à un point de vue exceptionnel.

- Le sentier de la Pomme d'or

La limite est de "l'île-forêt" s'arrête ici car la partie suivante sera liée à "l'île malmenée" et à ses thématiques géologiques et climatiques. L'interprétation sur "l'île-forêt" suit donc le sentier de la Pomme d'or qui porte une double identité liée à l'île apaisée et à "l'île-forêt" intérieure.

L'interprétation de "l'île apaisée" est rendue possible grâce à :

- **son nom**⁵⁵ (La Pomme d'or / Les Hespérides) qui peut renvoyer aux rêveries poétiques à partir d'une forêt profonde, enchantée (cf. histoire des Henry)
- **des points de vue sur le vallon de la Solitude**, notamment un beau surplomb sur son domaine agricole (le nom de la Pomme d'or peut être mis en relation avec les vergers) ;
- **des points de vue sur les forts** du Moulin, de L'Estissac et de l'Eminence (l'île apaisée / l'île malmenée).

⁵⁵Le sentier de la Pomme d'or : quel nom plus évocateur d'un cadeau d'éden, d'un secret, d'un trésor ? Est-ce comme pour le puits aux fées, l'héritage discret des rêveries d'une forêt profonde et enchantée et/ou les songes de quelques poètes liés aux Henry ? Ou bien est-ce, comme l'affirment certains écrits, l'explication plus terrienne de la présence ancienne de vergers d'agrumes aux reflets d'or comme le fruit des jardins des Hespérides (bien que pomodoro veuille dire tomate...) ? (extrait de carnet de bord)

L'interprétation de "l'île profonde intérieure" s'appuie sur :

- **les points de vue sur le massif intérieur et fermé** (car de l'autre côté, Bagaud est juste suggéré à travers un rideau vert omniprésent)
- **une variante de la forêt sèche de crête. La roche** (micaschiste, quartzite...) est, d'ailleurs très présente, le promeneur se faufile littéralement le long de ses plis (cela renvoie aussi à la thématique géologique portée par la pointe sud ouest). **Les chênes y sont moins imposants. Les espèces arbustives sont celles des milieux thermophiles.**

Notons que le bord du sentier qui relie la base du sentier de la Pomme d'or et le village présente un magnifique entrelacs de chênes verts, de pins d'Alep et de roches (qui peut-être servir d'introduction à l'interprétation de la forêt dans le cas d'un circuit dans l'autre sens). Mais a contrario, cette partie et le bas du sentier de la Pomme d'or sont constamment accompagnés par le bruit des moteurs des bateaux en pleine période estivale. L'arrêt est sans doute à éviter.

• **Sur les crêtes en direction de l'est**

Sur la Crête, entre l'arrivée des sentiers du vallon de la Solitude et le col des quatre chemins, l'itinéraire comporte deux autres thématiques.

Un discours sur "L'île engloutie foisonnante" peut être émis depuis le point de vue exceptionnel sur l'îlot de La Gabinière (renvoi au monde sous-marin, au site de plongée, à sa faune et à sa flore ; renvoi aux sites de "l'île engloutie")⁵⁶.

"L'île apaisée" s'illustre par la route des forts (de La Grande Garde à L'Estissac).

La logique circulaire d'un circuit thématique sur la forêt intérieure semble donc plus facile à installer dans la partie ouest de l'île que nous venons de décrire (le vallon de la Solitude, le sentier de la Pomme d'or, le village).

Néanmoins, l'interprétation de la forêt intérieure est aussi à situer sur la partie est du massif parce que sa traversée est fréquente (en lien avec Port-Man) et que son paysage forestier et fermé y est monotone. Il est donc important de proposer des interprétations pour relancer l'attention, notamment entre le col des quatre chemins, la Sardinière, Port-Man et éventuellement La Marma.

- **Le Col des Quatre Chemins** est idéalement une mise en situation des unités d'interprétation qui s'y croisent. Nous ne lui ferons pas porter de discours spécifique si ce n'est un plan de situation générale (géographique et identitaire). Il pourra éventuellement être localisé sur le bâtiment qui artificialise déjà le site et qui permet donc de prévoir sans dommage un panneau d'interprétation.

⁵⁶Ce point de vue est situé avant le double sentier du vallon de la Solitude. Il est préférable à celui proche de la piste d'hélicoptère vers La Grande Garde. De plus, ses barrières en bois permettent d'imaginer une interprétation qui ne perturbe pas l'identité actuelle.

- **La Sardinière** est un site intéressant puisqu'il permet de lier "l'île forêt" à "l'île apaisée". Il propose plusieurs interprétations originales :

- **La réhabilitation du bâti comme abri pour les promeneurs en cas d'incendie n'est pas commune.** Elle permet de parler de **l'île intérieure, de sa forêt remarquable** (cf. superficie de la forêt mature liée à la protection ; cf. a contrario incendie de Porquerolles ou état du continent) **et de sa protection contre les incendies** (cf. conseils de prudence, informations sur le plan de fermeture des massifs, sur la réglementation, etc.). Enfin, **cette thématique forestière orientera naturellement le promeneur vers les autres sites de l'île-forêt** : ceux de la forêt intérieure profonde ou ceux plus proches de "l'île au bois dormant" (Ménage Notre Dame)⁵⁷ et de "la forêt dans la mer" (côte nord, à l'est de La Palud).

- **Cette réhabilitation met aussi en avant le savoir-faire d'éco-ingénierie du Parc ainsi qu'une faune terrestre protégée peu accessible.** En effet, le bâti est spécialement conçu pour maintenir des populations de chauves-souris. Cela permet de parler :

- des missions du Parc, de ses autres actions au niveau terrestre (par exemple, la protection des lieux humides, la protection contre les espèces envahissantes, etc.).

- des chauves-souris puis par extension, des autres espèces terrestres de l'île (par exemple, le discoglosse, etc.).

Rappelons qu'il est utile ici de renvoyer aux actions faites à Porquerolles et aux éco-actions exportables sur le continent.⁵⁸

- **Point judicieux d'arrêt et de repos, l'identité de La Sardinière permet aussi d'orienter le promeneur.** La Sardinière porte facilement le discours de l'occupation humaine. Le bâtiment, bien que vétuste, est en meilleur état que celui du Ménage Notre Dame. Placé sur un grand chemin, il est aussi plus visité. Enfin, la forêt de crête, plus claire, donne l'impression que la nature a moins repris ses droits qu'au Ménage Notre Dame.⁵⁹

Pourtant, pour rester en complémentarité avec Porquerolles, le thème de l'occupation humaine ne nous intéresse pas en tant que tel. Mais il peut ici servir à introduire toutes les propositions relatives à l'humain, sous l'angle de "l'île apaisée/malmenée". Cela renvoie par exemple, à l'histoire de la protection de la nature portée par le vallon de la Solitude, à la route des forts, à la vie insulaire portée par le village, à la pêche et à l'usine de soude développées à Port-Man.

⁵⁷Un plan d'interprétation devra dire s'il est souhaitable d'induire un trafic au Ménage Notre Dame, étant donné l'identité fragile de ce milieu hors du temps (information à réserver pour des animations ponctuelles ou alors pour des demandes motivées)

⁵⁸Rappelons que ceci est important pour contrer d'éventuels effets néfastes de l'idée de sanctuaire associée à la zone centrale.

⁵⁹L'envahissement forestier important du Ménage Notre Dame constituera d'ailleurs la sous-unité "l'île aux bois dormants" qui parlera plus facilement des stades ultimes d'évolution forestière.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

- **Port-Man et La Marma** sont deux points de situation importants pour signifier la frontière entre l'espace boisé et l'extérieur ouvert des côtes.

- **A Port-Man**, la forêt intérieure est mise en visibilité depuis le point de vue du sentier sud. Nous avons vu aussi, que Port-Man illustre d'autres thématiques (l'île malmenée, l'île engloutie). Néanmoins, certains thèmes sont liés à La Sardinière comme celui porté par la fortune de mer ⁶⁰qui associe la fréquentation de l'île (les pêcheurs, les plaisanciers) et les risques d'incendie.

- **Quant au sentier de La Marma**, il est réellement intérieur puisqu'il relie les deux faces de Port-Cros. Il est donc porteur potentiellement des thématiques sur la forêt intérieure. Néanmoins, son parcours pose problème. Il quitte le sentier sud au niveau d'une plate-forme d'hélicoptère inesthétique qui détruit l'impression d'une entrée dans une île profonde qui était en train de s'installer (cf. un aménagement plus intégré ou une utilisation de ce lieu artificialisé pour installer sans dommage les panneaux d'interprétation). Il se poursuit large, peu ombragé et devient très rapidement monotone. Pourtant la carte indique qu'il suit une crête mais les arbres masquent le paysage. En haut, juste en lisière de forêt, un bref point de vue s'ouvre sur la baie, le fort, le large. Mais le soleil ne laisse pas le loisir de regarder longuement. Le chemin poursuit sous le couvert et redevient immédiatement monotone jusqu'à l'arrivée vers le bord de mer, au nord. Cette traversée qui devrait nous faire vivre toute la largeur de l'île, son intérieur, est en fait ennuyeuse voire pénible comme en témoignent l'état des visiteurs fatigués et en sueur que l'on y croise au mois d'août. Si l'on veut accueillir des visiteurs en été, il serait souhaitable de penser à aménager des points de vue ombragés (de façon naturelle bien sûr par un simple élagage). De même, des points de soutien sur la situation de l'itinéraire, sur l'interprétation de la forêt ou sur le territoire seraient utiles pour soutenir l'attention du visiteur et pour lui faire vivre une toute autre expérience de la forêt intérieure. Là encore, il ne s'agit pas de joncher le parcours de panneaux d'interprétation mais de prévoir une simple pierre gravée en aplat, une information un peu plus soutenue sur le panneau indicateur, un panneau sur les endroits déjà artificialisés (comme aux bords de la plate-forme d'hélicoptère) ou encore une rencontre fréquente avec un garde moniteur en maraude.

Mais il n'est a priori pas souhaitable de diluer l'information sur une si longue distance (cf. distance avec le sentier de la Pomme d'or), à moins de trouver une thématique supplémentaire de déclinaison (à voir avec un plan d'interprétation). Pour l'instant, ce sentier est surtout destiné à situer les limites de la forêt intérieure notamment au point de vue qui domine Port-Man. Il lie aussi cette thématique avec celle de la sous unité :

⁶⁰La fortune de mer est ce petit bâti destiné à cuire la bouillabaisse des pêcheurs et à réduire ainsi les risques d'incendie par grand vent.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

"la forêt dans la mer" puisqu'il débouche sur la partie du sentier nord concernée (lien à signifier).

RESUMÉ

- La sous-unité 1. "l'île profonde intérieure" introduit l'ensemble de "l'île forêt" :
 - aux lieux de débarquement (points de situation générale du village ; point de vue du fort du Moulin ; point de départ des sentiers de la forêt intérieure vers la plage de l'anse de Port-Cros ; point de situation à Port-Man et/ou point de vue sur le sentier sud-ouest au dessus de Port-Man)
 - et aux lieux de passage (Quatre Chemins, La Sardinière, La Marma, etc.).
- Les sentiers thématiques de l'île intérieure marquent précisément les premières rencontres avec la forêt et mettent graduellement en scène sa profondeur, son mystère, ses richesses potentielles.
- Les sentiers de la forêt intérieure couvrent potentiellement la zone partant de l'anse du village aux crêtes, puis au sentier de la Pomme d'or. Une extension (ou une introduction thématique) concerne aussi la partie sud-est de l'île du Col des Quatre Chemins à Port-Man.

II.2. Sous-unité 2. *L'île au bois dormant*

L'île au bois dormant

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : Le Ménage Notre dame

*Un chemin discret relie la route des forts et le chemin qui va à La Palud. Je prends une toute petite sente qui m'amène à un bâti très enfoui sous une végétation dense et sombre. **Le Ménage Notre dame est une belle ruine, une ferme complète avec ses appentis, ses restanques, ses vergers...** Je ne connais rien de semblable sur Porquerolles. **Une ruine aux fins fonds des bois...***

Puis le sentier s'enfoncé de plus en plus dans le sous-bois. Il suit à flanc de coteau, un vallon invisible (mis à part un point de vue).

Extraordinaire ambiance de forêt primitive, troncs couchés dans tous les sens, arbustes enchevêtrés, arbres anciens ruisselants de lichens argent, ronde de mésanges à longues queues, toiles d'araignées verticales qui barrent le chemin et témoignent de l'isolement du lieu...

Une forêt sauvage, nacrée, fraîche et si sombre, si forestière qu'un papillon de nuit vole constamment devant moi.

Cette sous-unité veut souligner une des caractéristiques de la forêt intérieure de Port-Cros: **sa végétation plus mature qu'à Porquerolles** (milieu globalement plus humide, pas d'incendie récent, zone centrale strictement protégée).

De fait, les fonds de vallon à la dynamique plus rapide, comme celui du Ménage Notre Dame, portent une forêt épaisse (cf. sentier étroit et encombré), multispécifique et mature (arbres morts, nombreux lichens, yeuseraie, etc.).

Cette image de forêt "sauvage" renvoie à une écogestion qui fait le moins possible intervenir l'homme. De fait, son ambiance d'une forêt libre, qui envahit et enfouit tout, fait naître **l'image de l'île au bois dormant**. Mais ici l'idée de bois dormants illustre **l'endormissement des dynamiques humaines** (ici la ruine ou encore le chemin) **et non pas, bien sûr, la dynamique forestière qui continue librement son épanouissement** (cf. cycle de vie des espèces, écologie forestière, etc. ; cf. les pratiques d'écogestion du Parc national).

L'interprétation de ce lieu appelle plusieurs remarques :

- Une interprétation est souhaitable au sujet de la forêt mature et de son lien au statut de la protection et au sujet de l'histoire de la ruine utilisée ici comme marqueur temporel.

- Pour servir cette ambiance identitaire, il semble préférable de ne pas réhabiliter les ruines ou tout du moins en leur gardant cet aspect enfoui.⁶¹

- La fréquentation et pire encore, l'artificialisation due aux panneaux d'interprétation peuvent aussi totalement faire basculer l'ambiance isolée de ce lieu particulier. **Les aménageurs et les promeneurs ne doivent pas réveiller les bois dormants.**

- Un plan d'interprétation devra se demander :

- si une signalétique du lieu est souhaitable : cf. dans l'affirmative, l'interprétation des points-carrefours, notamment de La Sardinière au pont (et sa citerne), à la bifurcation vers le Ménage Notre Dame (cf. interprétation souhaitable sur l'eau et l'île et sur la protection des habitats humides) ;

- si certains panneaux peuvent être installés sans dommage,

- ou si seules peuvent être imaginées des animations ponctuelles, des visites de hasard (la signalétique actuelle est faible) ou encore, des visites accompagnées de brochures, etc.

⁶¹Le thème intéressant de l'occupation ancienne de l'île, potentiellement porté par une rénovation des bâtis, n'apparaît donc pas prioritaire ici (cf. La Sardinière).

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

II.3. Sous-unité 3. *La forêt dans la mer*

La forêt dans la mer

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : de la montée, après la plage de La Palud, à la pointe de la Galère

*Montée par des marches gigantesques. Sentier dans l'oblique d'un éboulis de géant masqué par la végétation forestière... La montagne coule à pic. Ses pointes touchent l'eau et la blancheur de leur base d'écume disparaît vite, noyée dans le grand bleu noir. Partout le long du sentier, les roches sont en pleine floraison de lichens vert amande et gris, d'éclats rose de roche, de langues d'oxydes roux. Mes pas traversent des éboulis énormes, des chaos de plaques schisteuses qui finissent dans l'abîme tout en bas. **L'abîme est une minuscule ouverture bleue parmi les masques de branchages.** Un minuscule horizon bleu comme si le ciel s'était retourné. Comme si nous nous risquions à tomber dans le ciel...*

*...Beaucoup de cigales en vol qui se posent sur moi. Les troncs sont sertis d'exuvies. Cette présence massive est-elle un indice de l'île forêt ? Une courbe du sentier propose le dernier regard sur le sentier nord. La vue est superbe : **la pointe de Miladou, le fort de l'Eminence, le rocher du Rascas, la pointe de la Palud, de Marma, le mont de la Galère.***

*Impression d'immensité, d'une marche longue, très longue (est-ce l'effet ralenti des pas de l'île pédestre). L'île est **plus que jamais l'île de la forêt mais ici la forêt dans la mer.** Conjugaison forêt-mer. Marche aux bords des marges, juste avant le basculement dans l'île engloutie.*

Cette image de "la forêt dans la mer" veut signifier la spécificité de **cette île Robinson, dans laquelle la forêt envahit tout l'espace jusqu'aux bords de l'eau bleue.** Elle marque aussi **l'immensité et la lenteur associées à la traversée insulaire pédestre** (renvoi à l'île pédestre).

Cet envahissement est le signe d'une protection plus stricte (cf. a contrario, la côte nord de Porquerolles plus soumise aux effets de l'érosion pédestre) et d'une accessibilité plus délicate du fait du relief (cf. a contrario, les ouvertures plus planes de Porquerolles).

Cette ambiance est très particulière pour les piétons qui cheminent dans un éboulis forestier qui plonge dans la mer. Ils vivent un moment unique d'île "sauvage".

Cet endroit n'est pas accessible aux petits marcheurs du fait de sa distance par rapport au village. Pour les autres, il semble loin (cf. impression de marche longue) et s'il n'est pas monotone (cf. a contrario, du chemin de La Marma), il serait bon de ménager quelques pauses (par exemple, les branchages coupés qui permettent une pause panoramique sur la courbe du sentier, mentionné dans l'extrait de carnet de bord, sont les bienvenus). De même, une brochure et éventuellement, un panneau⁶², relevant les thèmes de la forêt dans la mer (relief de l'île, exposition, espèces, superficie forestière, protection, etc. ; renvoi à l'autre face de l'île plus aride, aux sous unités de "l'île forêt", aux sous-unités géologiques de "l'île malmenée") peuvent être utiles (cf. plan d'interprétation ultérieur).

Néanmoins, l'ambiance est suffisamment forte pour se passer voire craindre une interprétation trop présente sur le site. D'ailleurs, cette ambiance d'île sauvage va brutalement s'effondrer à la fin de cette sous-unité, lorsque le visiteur tourne soudain et voit l'île du Levant puis Port-Man. En effet, la côte du Levant très urbanisée, la vue de l'anse remplie de bateaux en été, le bruit des engins obligent à un immédiat retour à l'urbanité continentale ! Et cela est très désagréable, notamment quand le visiteur a fait une longue course depuis le village. L'ennui voire la déception s'installe très vite, et ce, jusqu'à la plage de Port-Man. Une interprétation pourrait, sans dommage pour le site cette fois-ci, utiliser cette impression et la vue du Levant pour souligner l'effet réserve sur le plan urbanistique concédé par le statut de cette île - Parc (cf. l'île apaisée / la protection du Parc national et les autres types de protection littorale luttant contre la "baléarisation" de la côte).

Enfin, notons que l'image de la forêt dans la mer est particulièrement compréhensible pour les plaisanciers qui voient, depuis le large, une côte boisée jusqu'au rivage (cf. brochures spécifiques pour les navigateurs).

⁶²Le panneau est à installer uniquement dans les endroits ennuyeux, comme le point forestier de jonction avec le chemin de la Marma.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

III. Unité d'interprétation 3. *L'île engloutie foisonnante*

III. 1. Préalables

III. 1.1. L'île engloutie foisonnante, une des principales images de Port-Cros

Port-Cros est le **premier Parc national sous-marin**⁶³ (cf. lien avec "l'île apaisée, l'île pionnière"). Cette histoire lui confère une identité originale et imprenable. De plus, l'impact de cette protection se fait réellement sentir. **"L'effet réserve"**⁶⁴ **de son action est aujourd'hui impressionnant et perceptible non seulement par les plongeurs**⁶⁵ **mais aussi par les simples nageurs**. Enfin, son influence commence également à être perçue dans les eaux de Porquerolles.⁶⁶

La valorisation actuelle du milieu marin est soutenue par des actions originales qui mettent bien en avant toutes les missions d'un Parc national (cf. renvoi à "l'île apaisée, l'île Parc"). Citons, par exemple, le sentier éducatif sous-marin ; l'aménagement des ancrages et des sites de plongée ; les conventions avec les plongeurs ; les conventions et le suivi relatifs à la pêche ; le suivi des espèces et de leurs reproductions comme le suivi du mérout ; la mise en place de récifs artificiels ; la protection des herbiers à posidonies ; la lutte contre la caulerpa, etc.

Mais la communication sur le Parc national marin apparaît, d'ores et déjà, insuffisante sur Port-Cros étant donné :

- la force identitaire de ce monde sous-marin protégé,
- l'importance des enjeux d'éducation au sujet d'un milieu exceptionnel peu pris en compte ailleurs,
- et le nombre d'utilisateurs du milieu voire de perturbateurs potentiels.

Néanmoins, la mise en oeuvre de cette communication est délicate auprès du grand public. Comme pour le domaine forestier, **le milieu aquatique apparaît relativement indéfini et obscur aux piétons insulaires**. Il est difficile pour eux d'imaginer les eaux foisonnantes. Ceci nous intéresse parce que cette difficulté de perception est liée à

⁶³Premier est important au vu des autres projets de parc marin européen.

⁶⁴L'effet réserve" c'est à dire la diversité, l'abondance, la taille, l'âge de la faune perçues sous l'eau, notamment au niveau des poissons.

⁶⁵Aux dires de certains plongeurs, les eaux de Port-Cros impressionnent par le massif insulaire englouti et le foisonnement d'espèces qui rappellent l'ambiance de certaines plongées corses.

⁶⁶A Porquerolles, le thème marin n'est qu'un sous-thème à développer derrière celui des activités socioéconomiques (cf. le centre de l'île : Porquerolles, l'île habitée / "pêche", "plaisance"). Mais c'est aussi un thème fort de la partie est, l'unité Porquerolles, l'île ensauvagée qui situe une nature qui reprend doucement ses droits et qui ainsi introduit l'effet de la protection de Port-Cros.

l'image de l'île profonde, secrète, réservée déjà portée par le milieu forestier de Port-Cros. Comme dans l'interprétation de l'île-forêt, **il sera important de mettre en scène ce mystère constamment (avant et pendant la visite)**. Notons toutefois que **l'idée associée d'une découverte qui se mérite (cf. l'île réservée)** est renforcée ici par le milieu aquatique lui-même qui déclenche chez de nombreuses personnes, un malaise et une impossibilité de déplacement.⁶⁷ Un effort didactique spécifique est donc à prévoir, notamment sur les plages qui accueillent en majorité un très grand public non initié.⁶⁸ De fait, nous avons utilisé **cette diversité des publics et de leur posture (piéton, plaisancier, plongeur) pour déterminer trois axes d'interprétation**. L'un est lié à la découverte de pleine eau (nageur), un autre à la découverte des plages (piéton) et enfin, le dernier parle des relations entre l'homme et la mer (plaisancier). Notons que ce dernier axe rencontre aussi intimement l'image de l'île apaisée.

III.1.2. Déclinaison des images associées de l'île profonde, secrète, réservée et de l'île engloutie foisonnante (unité 3)

• Sous-unité 1. L'île profonde

- **l'effet réserve de l'île Parc** perceptible dès la surface (cf. notamment, le sentier sous-marin de La Palud et l'aquascope)

- **l'île sous-marine** qui réfère aussi à l'expérience insulaire et foisonnante mais quand elle est vécue au cours de plongée avec des bouteilles (cf. les sites de plongée, cf. surtout l'îlot de la Gabinière).

• Sous-unité 2. : L'île des marges

- **les arrière-plages, les plages et leurs lisières aquatiques** (cf. la plage du Sud).

• Sous-unité 3. : L'île des marins

- **les hommes et la mer, abordé sous l'angle de la relation entre la protection du milieu marin et la pêche, la plaisance, les navigations passées** (cf. plus particulièrement Port-Man).

⁶⁷L'éducation à l'environnement en plongée rencontre un autre obstacle didactique. Tant qu'il n'est pas familiarisé avec la technique de plongée puis avec le déplacement sous marin, le plongeur néophyte peut difficilement être disponible pour d'autres découvertes notamment naturalistes. Il convient donc ici de prendre en compte ces contraintes en établissant une progression éducative adaptée.

⁶⁸Les objectifs d'une éducation à l'environnement ne peuvent qu'être minimalistes avec un très grand public. Il s'agira surtout de favoriser une prise de contact avec le milieu aquatique, de susciter une émotion, un plaisir, un émerveillement propices à installer un respect et une adhésion à la protection. Par contre, les apports de connaissance seront obligatoirement réduits et axés sur des espèces proches des gens.

III.2. Sous-unité 1. *L'île profonde, engloutie*

L'île profonde engloutie réfère aux expériences de pleine eau, soit modestes (l'effet réserve vu avec un masque), soit plus sportives (l'île sous-marine foisonnante des plongeurs).

III. 2.1. L'île profonde, engloutie : l'effet réserve

A Port-Cros, la taille et le nombre de poissons qui nagent à proximité du simple nageur sont remarquables. L'émerveillement facilement provoqué porte haut l'idée de la protection de la nature. Cet "effet réserve" est à exploiter de façon privilégiée à **la plage de La Palud. Son sentier sous-marin, son parcours interprétatif et ses animations constituent un outil original et efficace pour proposer au grand public une entrée en contact avec le monde aquatique et sa protection.**

Nous avons vu que le public des plages de Port-Cros est souvent un très grand public initié ni à la nature ni au milieu marin. Le trajet village-plage est, en effet, la principale destination des clients des bateaux de liaison. D'ailleurs, l'été, la déception est grande quant au trajet peu adapté aux talons et aux poussettes et quant à la petitesse des plages vite bondées.⁶⁹

La plage de la peur

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : plage de la Palud en août

La plage est bondée, occupée de la lisière de la forêt à l'eau. Impossible de passer sans se déchausser et marcher dans l'eau. Ici les gens sont agités : un espace étroit, des taons et des guêpes. Ils ont peur des oursins. Quelqu'un s'est piqué le pied. Ils ont peur des "algues noires", ils trouvent que le tapis beige est un signe de pollution. Bref, en une demi-heure de temps, je n'entends que des gémissements. Peu se baignent d'ailleurs malgré la chaleur. Par contre, certains s'échangent les masques, regrettent de ne pas en avoir pris. Voir le fond est essentiel (est-ce pour contrôler les possibles monstres ou au moins les oursins ? Ou simplement regarder ? Je n'entends rien sur les poissons). Où est leur plaisir ? Le soleil sans doute. Ils ne cessent de changer de place pour occuper l'espace. La lutte pour le territoire est féroce.

Une seule chose est sûre c'est que l'ennui voire la peur sont là. ...

⁶⁹ Le schéma d'interprétation propose de mettre très tôt en avant l'image de Port-Cros, l'île profonde, réservée, difficile à percevoir, pour avertir avant le départ les publics inadaptés à une telle découverte.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

L'interprétation in situ doit donc prendre en compte ce type de public qui arrive mécontent, qui a peur du milieu marin et qui ne sait pas observer.

"L'île engloutie foisonnante" est efficacement présentée aux nageurs par les animations et les panneaux immergés du sentier sous-marin. Mais cela n'exclut pas sur terre **une interprétation très simple préparant, relatant (pour les non nageurs) et complétant l'expérience du sentier sous-marin.**

Cette interprétation doit viser à :

- réduire l'appréhension (discours ludique, rassurant et démystifiant),
- préparer l'immersion (conseils techniques de nage avec le masque dans la zone considérée),
- favoriser l'observation : signalétique simple sur la faune et la flore observables ; valorisation de la zone littorale peu profonde qui concentre la vie (renvoi à l'interprétation complémentaire sur les hommes et la mer, à Port-Man et sur les marges, à la plage du Sud⁷⁰) ;
- donner une information sur l'effet réserve du Parc national : les effets observés depuis la protection, les actions de protection comme ici l'installation des récifs artificiels, etc. (cf. lien avec "l'île apaisée", "l'île Parc" ; renvoi à la Capitainerie et à L'Estissac)
- donner des conseils pour respecter ce milieu (renvoi à l'interprétation sur "l'homme et la mer", à Port-Man).

Mais ici l'aménagement interprétatif pose problème. La plage de La Palud est étroite, petite et vite bondée. Il n'est donc pas envisageable de l'encombrer avec des panneaux d'information. Dans ces moments de forts entassements, même l'intervention des animateurs sur la plage a semblé perturbante. Pourtant, rien ne remplacera jamais l'interprétation dispensée par un animateur, surtout quand il représente le Parc national.

Il convient donc d'utiliser **une signalétique minimum et précoce** (avant la bifurcation vers la première petite plage) **pour signaler le sentier et l'animation. Une interprétation pourrait être située dans l'éclaircie du sous-bois déjà aménagée dans la partie ouest de l'arrière plage.** Ce sous-bois déjà artificialisé par une mise en défens offre un repli ombré et large propice à une halte interprétative. Cet endroit est aussi un lieu de passage (sentier nord, sentier de l'intérieur).

⁷⁰Notons que les thèmes plus fortement associés aux peurs et à l'observation des plages elles-mêmes (parties terrestres et à peine immergées : posidonies, oursins, entomofaune, tamaricaie, etc.) seront réservés à la plage du Sud pour ne pas surcharger l'information et pour proposer des discours complémentaires (cf. l'île des marges).

Ceci permettra, outre l'interprétation de l'île engloutie, de proposer **un repérage géographique sur les itinéraires, sur les centres d'information** (L'Estissac et la Capitainerie) **et sur les autres propositions de proximité**, comme ici la forêt dans la mer (qui commence après la plage, sur le sentier nord).

Remarques :

- Pour des raisons évidentes, les conseils pour visiter le sentier sous-marin doivent être annoncés dès le village ou même avant, sur le continent (disposer d'un masque ou le louer, se procurer une fiche d'identification des poissons, lire une brochure ad'hoc, etc.). La diffusion de la brochure "Promenade sous la mer" est dans ce sens primordiale.
- La proposition de l'aquascope est tout à fait intéressante, complémentaire et utile aux personnes qui ne peuvent pas s'immerger dans l'eau. Les deux propositions sont donc à proposer ensemble et à relier au niveau des discours.

III. 2.2. L'île profonde, engloutie : l'île sous-marine

Cet axe thématique concerne **les milieux de pleine eau accessibles uniquement en plongée**. Les 1800 hectares du territoire immergé du premier Parc national marin proposent à l'interprétation un milieu exceptionnel et important à protéger et à valoriser.

L'image de l'île engloutie vise **en priorité l'éducation naturaliste au sens large** (géologie, hydrologie, écologie, éthologie, etc.) mais elle concerne aussi **l'éducation historique** vu la richesse des événements passés, la présence de nombreuses épaves et les recherches archéologiques actuelles associées tout naturellement à la mission de l'espace protégé. Notons que le thème archéologique serait plus naturellement associé à l'image suivante "les hommes et la mer", développée à Port-Man en lien avec l'île malmenée/apaisée⁷¹. Mais les épaves étant accessibles aux plongeurs seulement, il sera **souhaitable de décliner un angle historique à destination des plongeurs**.

Dans tous les cas, **un plan d'interprétation devra déterminer les identités sous-marines** qui rythment l'île engloutie et ainsi établir plus précisément les organisations des thématiques.⁷²

Si **les plongeurs sont bien évidemment les premiers publics visés**, il est important aussi de **mettre ce monde merveilleux englouti à disposition des publics "insubmersibles" par une interprétation basée sur la partie émergée de l'île engloutie**.

⁷¹L'idée d'un sentier archéologique accessible aux simples nageurs pourrait être étudiée. L'interprétation terrestre de ce thème sera aussi étudiée à Porquerolles à partir du démantèlement de l'exposition actuelle sur les épaves.

⁷²A priori, la proposition du schéma d'interprétation relie ces histoires géologique, climatique et archéologique avec l'image de l'île malmenée qui soutient ainsi l'image de l'île apaisée, protégée.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Nous présenterons ici les deux situations :

• **L'île engloutie du plongeur**

Si le plongeur a une image très positive du milieu marin de Port-Cros, il est un visiteur particulier à rencontrer.

A l'instar des grimpeurs dans les Parcs de haute montagne, les plongeurs supporteraient sans doute mal de voir leurs sites criblés de panneaux informatifs... L'idée associée à cette pratique n'est-elle pas souvent l'aventure, la performance sportive et technique, la découverte d'un monde inconnu et différent. **La présence de l'interprétation sur le site semble donc a priori à bannir.**

Par ailleurs, le plongeur contacte peu les points terrestres d'informations sur l'île. Beaucoup de plongeurs font un aller retour du continent au site de plongée. D'autres accostent pour la nuit mais ils sont fatigués, peu disponibles et la soirée est souvent occupée à la préparation technique de la sortie suivante. D'ailleurs, cette difficulté de rencontre rend aussi délicate la valorisation du milieu insulaire terrestre.

Enfin, l'autre problème est souvent la relative indisponibilité du plongeur néophyte pour une éducation naturaliste et culturelle pendant l'activité même. Nous avons vu que les préoccupations techniques et sportives prennent souvent le pas sur la compréhension du milieu.

L'information naturaliste et culturelle doit donc être délivrée très en amont de la visite :

- soit lors de la **formation des accompagnateurs** qui font de plus en plus d'interventions sur le milieu marin avant ou après les plongées. L'intervention du Parc national de Port-Cros est ici importante pour favoriser la formation naturaliste et culturelle (et leur reconnaissance dans les diplômes d'accompagnateur), la définition d'objectifs éducatifs minimum et adaptés aux publics, la compréhension des métiers, des enjeux et des règlements du Parc national de Port-Cros, l'établissement de conventions encadrant les pratiques, la mise à disposition de supports techniques favorisant la protection de la nature (zonage, ancrage...), etc.
- soit lors de **l'autoformation des plongeurs**⁷³ à qui le Parc national de Port-Cros doit proposer très tôt des brochures et des guides spécifiques (cf. le guide de découverte des sites de plongée du Parc national de Port-Cros ; cf. la vidéo sur la plongée, etc.) ;
- soit lors **des pauses terrestres** au cours desquelles des plongeurs peuvent **bénéficier d'animations relatives à la nature, à la protection du monde sous-marin et à la**

⁷³Rappelons que l'interprétation en direction de sportifs doit d'abord rentrer en contact avec eux par leurs pratiques (techniques, conditions, localisation des sites, réglementation, etc.) pour ensuite sensibiliser puis apporter des connaissances sur le monde marin lui-même et sa protection.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

réglementation (cf. le lien avec "l'île apaisée" : convention et partenariat avec les plongeurs ; aménagement ; protection et suivi des espèces ou des sites; etc.).

- Il serait, dans ce sens, intéressant d'imaginer **un point de rencontre à la Capitainerie entre plongeurs et gardes du Parc national de Port-Cros (et ouvert aux autres publics)**. Pourraient ainsi être échangées les observations du jour, ou encore les informations sur les partenariats en cours entre le Parc national de Port-Cros et les clubs de plongée (cf. recherche de la caulerpa par exemple), ou les informations sur les nouveaux médias disponibles (fiche d'observation ; brochure ; nouvelle exposition ; etc.).

Ce moment très efficace sur le plan pédagogique serait aussi une façon naturelle **d'informer sur la réglementation et sur les missions du Parc national de Port-Cros souvent méconnues**. Rappelons à ce sujet l'importance de mettre en visibilité les métiers du Parc national de Port-Cros. Nous avons relevé **l'intérêt d'un panneau "Actualités du Parc national de Port-Cros" à la Capitainerie**. Il serait bon aussi de **souligner les équipes en pleine action**, par exemple, en mettant sur les bateaux du Parc National une mention "*Etudes en cours* " ou "*Lutte contre la caulerpa en cours* " ou "*Installation de dispositif d'éco-amarrage en cours*", etc. Certains plaisanciers ou plongeurs, attentifs à respecter les règlements d'ancrage, peuvent mal interpréter la position nécessairement antiréglementaire d'un bateau du Parc en action. Cette absence d'information rend non seulement invisible l'effort et l'action du Parc national mais il est aussi hautement antipédagogique.⁷⁴ Notons que ceci est vrai aussi pour les missions terrestres (notamment, celles menées en voiture).

• **L'île engloutie du piéton**

L'île engloutie nécessite une interprétation depuis la partie émergée de l'île, à destination des piétons (mais aussi des plongeurs en visite).

La Capitainerie et L'Estissac sont des centres majeurs d'informations sur l'île engloutie.

Nous verrons d'ailleurs en traitant l'île apaisée qu'il conviendra de repenser la récente exposition de L'Estissac, à terme, quand le Parc national aura la jouissance du fort du Moulin. Il serait bon, en effet, de laisser se déployer l'histoire humaine de l'île et de sa protection au fort du Moulin en raison de son lien identitaire avec les Henry (histoire des Henry, histoire de la protection de l'île, présentation du Parc national et de ses missions). De fait, L'Estissac pourrait disposer d'un espace suffisant pour plus

⁷⁴Cette remarque nous a été faite par des plongeurs profondément choqués par l'ancrage non réglementaire d'un bateau Parc National de Port-Cros. Ils ne savaient pas que celui-ci menait une campagne importante de destruction de la caulerpa !

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

approfondir la présentation de son aire sous-marine à destination des visiteurs non plongeurs qui sont les plus nombreux et très demandeurs⁷⁵.

Mais pour l'instant, l'interprétation de l'île engloutie sous-marine est souhaitable :

- **à L'Estissac**, dans la nouvelle exposition en lien avec "l'île forêt / l'île profonde, réservée" ; en lien avec "l'île apaisée" ("l'île Parc" / missions du Parc : conventions plongée, réglementation, aménagement de mouillage et de site, etc.) ;
- **en vue de l'îlot de la Gabinière, sur le sentier de la crête nord**, entre l'arrivée des sentiers du vallon de la Solitude et le col des Quatre Chemins (cf. les informations sur l'îlot, ses espèces-phares comme le mérrou, les activités de plongée, les conventions avec le Parc, etc.) ;
- **à Port-Man**, dans le cadre du thème "l'homme et la mer" qui porte une interprétation sur le fonctionnement de l'écosystème marin (ici en lien avec le comportement des hommes vis à vis des espèces sous-marines / la pêche, la plongée, le nourrissage par les plaisanciers ou les plongeurs, les ancrages, etc.) ;
- **à la Capitainerie**, lors de rencontres précitées ou par la diffusion d'informations, de brochures et de livres spécifiques et par la mise à jour d'un panneau "Actualités" (cf. aussi un site internet du Parc national de Port-Cros).

III. 3. Sous-unité 2. *L'île des marges*

Les plages

Les plages sont des milieux originaux et importants sur les plans écologiques et paysagers. De plus, ils sont soumis à une fréquentation forte. Leur interprétation vise à **développer le respect et la compréhension de ces milieux fragiles** et à **connaître les actions de protection du Parc national.**

Sachant que la plage de la Palud a été consacrée à l'interprétation des espèces visibles en pleine eau (sentier sous marin / "l'île profonde"), **nous avons réservé à l'interprétation de la plage du Sud⁷⁶ les thématiques liées aux marges terrestres** (la tamaricaie, la plage de sable et de rochers, leur écologie et leur protection, etc.) **et à la lisière aquatique** (l'eau salée, le premier cortège d'espèces, les oursins ou les banquettes de posidonies, etc.).⁷⁷ Ceci correspond d'ailleurs pour partie au contenu et

⁷⁵Les piétons non nageurs pensent voir des espèces en aquarium ou des bassins tactiles lors des animations. Si la captivité peut être antinomique avec l'idée de Parc national, cette demande spécifique demande réflexion.

⁷⁶Cette partition vise à diversifier les discours et permettre ainsi leur approfondissement.

⁷⁷Un plan d'interprétation déterminera si elle peut aussi introduire la passe de Bagaud et l'îlot protecteur.
Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

au parcours de la visite guidée proposée par le Parc national de Port-Cros sur la mer et le littoral.

L'été, cette plage est aussi bondée que celle de La Palud et elle accueille **le même public non initié et mal à l'aise dans la nature**. Nous renverrons donc aux conseils déjà donnés pour l'interprétation de La Palud.

De même, un plan d'interprétation devra indiquer si **les bords du chemin qui longe la plage, à l'ombre des arbres, peuvent accueillir sans dommage un point d'interprétation**. Car là aussi, la plage du sud est petite et ne permet pas d'imaginer un aménagement interprétatif.

Nous avons vu que **l'anse du village et son récif de posidonie permettra d'introduire le récit sur les marges tout en soulignant leur valeur patrimoniale et l'importance de leur protection par le Parc national**.

III.4. Sous-unité 3. *L'île des marins*

Les hommes et la mer

Cette déclinaison vise à **révéler les liens que l'île tisse avec l'homme par la mer. Mis à part, les nageurs et les plongeurs, déjà traités, cette interprétation vise donc les autres publics qui fréquentent la mer : les plaisanciers, les pêcheurs, etc. Mais elle intéresse également le randonneur** qu'il s'agit de renvoyer constamment sur le monde marin (pour faire émerger le parc marin invisible et exceptionnel).

Avant d'aborder l'interprétation de ce thème, nous noterons l'importance d'imaginer **un produit destiné à décrire l'île depuis le large car cette posture est tellement différente de la posture terrestre** (cf. Unité 1. La sensation insulaire). Même si l'interprétation garde les mêmes lignes identitaires, les perceptions insulaire et maritime depuis la mer seront plus aisées à approfondir et les différentes faces de l'île seront plus visibles. De plus, il s'agit de profiter de l'activité contemplative des passagers nautiques. **Captif, attentif, enclin à passer le long des côtes, le plaisancier est dans de bonnes conditions** pour rencontrer véritablement l'identité de Port-Cros et celle des territoires associés (il vit plus que quiconque la réalité du voyage entre les marges). Un guide de type "A gréments comptés"⁷⁸ serait donc le bienvenu (livre, cassette).

L'interprétation des nouvelles relations homme-mer concerne fortement Port-Man. Ce "grand port" au sens étymologique, accueille, surtout en été, une quantité impressionnante de bateaux donc des visiteurs potentiels nombreux, peu mobiles et difficiles à contacter car le village est loin. De plus, les rondes incessantes que font les gardes-moniteurs en été, prouvent que ce public est à la fois demandeur d'informations

⁷⁸En référence à l'ouvrage "A pas comptés".

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

sur le milieu et souvent ignorant de la réglementation du Parc national ou encore des gestes respectant l'environnement.

Port Man, encombré

Extrait de carnet de bord : Port-Cros en bateau, arrivée à Port-Man

*Rencontre depuis la mer encore plus décevante que sur terre. Impression d'être **dans un énorme embouteillage sur une autoroute aquatique**. Contrôles (pêche interdite à moins de 50 m du rivage). Exhibitions de toutes sortes. Nourrissages nombreux des poissons (demande d'explications). Chiens à la nage avec leurs maîtres. Des chiens aussi sur beaucoup de bateaux / problème insoluble. Idem pour les évacuations et pour les déchets au fond de l'anse. Problème de législation ...*

La question de l'emplacement de l'interprétation se pose à Port-Man encore plus qu'ailleurs. Le mobile de visite des vacanciers est lié à l'image d'une crique inhabitée et abritée (en cas de mistral) même si la proximité du Levant urbanisé et surtout, la surfréquentation détruisent l'été, cette image de façon terrifiante.

L'identité d'un tel lieu est fragile et il faut penser aux périodes moins chargées où le promeneur a le droit de vivre le calme de cet endroit. Néanmoins, il faut aussi accueillir cette foule de façon qualitative et l'informer de ses droits et de ses devoirs.

Notons que le village-port aurait pu exposer ce thème. Il peut être visité par les plaisanciers ancrés à Port-Man. Mais il est déjà lui-même porteur de nombreuses thématiques (cf. la sensation insulaire, l'histoire humaine, l'île Parc, etc.) et il sert à introduire l'île et ses propositions. On veillera d'ailleurs à y diffuser les brochures thématiques sur la relation homme et mer et sur le site de Port-Man (à la Capitainerie et à L'Estissac). **Il convient donc de trouver un compromis à Port-Man.** Un plan d'interprétation étudiera les endroits les moins sensibles.

A priori, l'ancien emplacement de l'usine de soude semble le plus approprié pour porter l'interprétation du site. Une sorte de plate-forme lui fait face. Elle est en sous-bois, donc masquée. Elle artificialise le site donc elle peut supporter un aménagement. Elle est au bord du chemin donc elle est accessible et fréquentée (les plaisanciers font facilement le circuit plage et fort).

Dans ce cas, l'interprétation aura d'abord à s'appuyer sur l'identité propre de ce lieu : celle du passé industriel de l'île.⁷⁹ Ce lieu facilement associé à l'idée d'île

⁷⁹A Porquerolles, ce thème est déjà abordé (presqu'île du Langoustier) et il permet de relier le continent (et ses menaces) à l'image de l'île reliée et exposée de Porquerolles.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

dépotoir doit servir l'image forte de Port-Cros , l'île malmenée/apaisée (cf. unité 4.)⁸⁰. Il est alors facile de relier ce passé troublé avec les problèmes d'environnement d'aujourd'hui mais **en privilégiant ici, de façon positive, les nouvelles éco-relations des marins à la mer** ("l'île engloutie foisonnante/l'île apaisée". De l'île dépotoir à l'île sauvegardée).

L'interprétation du rapport idéal du navigateur avec le milieu marin et insulaire pourra envisager de **traiter en miroir** :

- **le fonctionnement de l'écosystème marin**, la richesse des fonds littoraux, les espèces, leur éthologie et leur écologie, etc. (renvoi au sentier sous marin de la plage de la Palud ; à la plage du Sud) ;
- avec **l'impact potentiel des fréquentations littorales et les actions ou les comportements en faveur de l'environnement.**

Cette interprétation doit aussi **aborder le navigateur** :

- **par sa pratique de navigation** parce que c'est ce qui le motive en priorité (principes de navigation, données sur les côtes, climat, courants, vents, etc. ; réglementation ; événements passé ou présent liés à la navigation, etc. / cf. l'interprétation complémentaire de Porquerolles) ;
- **par son adhésion au respect de la nature.** Même si cela est loin d'être le cas, le navigateur (comme le propriétaire d'un animal domestique) a souvent l'intime conviction d'être le premier protecteur de la nature parce qu'il est en rapport (souvent affectif et sensible) avec elle (notamment, les navigateurs à la voile). Rappelons par exemple, que les gens nourrissent les poissons en croyant sincèrement "bien faire" d'où leur surprise devant l'interdiction.
- **par ses pratiques connexes** : la pêche, la baignade, la plongée, la marche.
- **et enfin, par son attente d'informations et son désir de découverte** d'abord du territoire (repérage géographique) puis de la nature et la culture.

De fait, **la stratégie de cette interprétation veillera à rester active, à mélanger pour les intégrer l'information positive et la dénonciation des dégradations⁸¹ et à ancrer ses discours sur des questionnements existants.**

Citons quelques questions à titre d'exemple :

- Où est le Parc national : sur terre, en mer ?

⁸⁰Notons que ce point servira secondairement à orienter vers les interprétations traitant de l'histoire mouvementée des îles (renvoi aux bagnes d'enfant ; renvoi au fort tout proche et à la route des forts entre L'Estissac et La Grande Garde ; renvoi à l'interprétation de Porquerolles ; etc.).

⁸¹Il s'agit d'éviter le discours moraliste d'autant plus pénible que les gens sont en vacances.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

- Pourquoi les populations de poissons de Port-Cros sont-elles plus abondantes et plus développées ? (information sur les suivis de population et de reproduction comme celle du mériou, par exemple ; information sur l'évolution depuis la création du Parc ; renvoi à la proximité des poissons due à l'effet réserve / renvoi au sentier sous-marin).
- Comment agit la protection ? (lien avec le respect des zones de mouillage, de plongée, de pêche ; informations sur les conventions, les partenariats, les études).
- Pourquoi ne pas nourrir les poissons ?

Cette question est fondamentale car elle est très présente lors des interventions des gardes moniteurs. Mais il est très difficile d'y répondre tant elle va à l'encontre d'un raisonnement logique.⁸² La relation d'une suralimentation à l'obésité, à la maladie et à la perte d'aptitude à s'alimenter seul peut être néanmoins installée. Mais il est plus délicat d'expliquer le déséquilibre de l'écosystème induit et, par exemple, la dominance de certaines espèces ainsi privilégiées. Ceci dit, cette question sera un bon moyen pour introduire l'écosystème et son fonctionnement et le rapport trophique et éthologique entre les espèces (cf. thème similaire traité à Porquerolles, sur les goélands et les déchets / "l'île, un monde en miniature").

- Comment et pourquoi sauvegarder cette grande herbe terne qu'est la posidonie (zone de mouillage, ancrage, etc.) ou encore ces petits trottoirs blanchâtres que sont les banquettes de lithophyllum (ancrage, fuite de gasoil, etc.) ?
- Comment participer à la lutte contre la caulerpa (mode d'ancrage, bouée d'amarrage, fiche de surveillance, etc.) ?
- Pourquoi ne pas pêcher dans la zone des 50 mètres ?
- Pourquoi limiter les déplacements en moteur ?

Notons que les thèmes associés à la pollution seront approfondis au port de Porquerolles, notamment l'impact des déchets et de l'eau usée sur l'écosystème marin (cf. Porquerolles, "l'île habitée, le monde en miniature").

Une information spécifique sur la pêche est attendue. Elle permettrait de mettre en avant l'abondance des espèces, les réglementations et les actions du Parc au niveau de la gestion de la ressource halieutique (cf. enquête qualitative sur les espèces pêchées et sur les pratiques ; cf. convention).⁸³ Identitairement, celle-ci serait mieux **portée lors d'une interprétation de la fortune de mer sur la plage.** Nous avons vu que ce bâti ancien aurait été destiné à la cuisson de la bouillabaisse pendant les périodes de pêche soumises au mistral. De fait, ce feu "encadré" réduisait le risque d'incendie de l'île forêt (renvoi à "l'île intérieure" et à La Sardinière, ancien lieu de passage des pêcheurs et lieu d'interprétation sur l'incendie). Mais seul le plan d'interprétation dira si ceci risque de

⁸²Qui aime bien nourrit bien !

⁸³Ce thème est abordé à Porquerolles mais sous l'angle de la socioéconomie locale (Porquerolles, l'île habitée).

rompre l'identité de la plage, auquel cas, cette information sera portée avec les autres, sur la plate-forme et se contentera de mentionner le bâti.

Le sentier semi-circulaire qui longe l'anse intéresse aussi l'interprétation. Il domine l'anse de Port-Man. Il est fréquenté par les plaisanciers. Il est un passage obligé du circuit en boucle de l'île. **La pinède claire du sentier, ouverte et aromatique**, permet une lecture de l'anse et du Levant mais peut aussi renvoyer vers les chemins de l'île intérieure forestière (sentier sud ; point de vue en haut du chemin sud ou point de vue de La Marma) ou de "la forêt dans la mer" (sentier nord).

Ce sentier pourrait facilement introduire plusieurs thèmes⁸⁴.

- **Le rapport de Port-Cros avec l'île du Levant très proche est à développer. Le lien entre les deux îles est porté par l'histoire à la fois militaire** (lien de l'île du Levant militaire au fort de Port-Man et à la route des forts) **et idéologique** (lien de l'épopée hygiéniste du Levant avec la perception édénique de la nature des Henry / "Le Levant, l'île naturaliste" ; cf. "Port-Cros, l'île pionnière").

La vue de la côte urbanisée du Levant offre un contraste saisissant avec celle de Port-Cros qui met en visibilité l'effet réserve sur le plan urbanistique de la protection.⁸⁵ Nous avons notamment dégagé un point d'arrêt potentiel, juste au moment où le sentier nord, qui vient du village, débouche sur le Levant (cf. fin de la sous-unité : "la forêt dans la mer").

- **Les plages rocheuses et sableuses de l'anse** renvoient aux interprétations des deux plages de Port-Cros ("l'île des marges" et "l'île profonde").

- **Le milieu humide minuscule et fragile** (plage et roselière) permet d'aborder la protection des habitats humides et de la faune terrestre (à cf. une interprétation dans une brochure ou un autre lieu).

- **Le site du fort de Port-Man** est porteur de plusieurs axes :

- **Cet éperon vers le Levant**⁸⁶ **relie d'abord tout naturellement Port-Cros avec l'île voisine et avec son identité contemporaine militaire à souligner.**

- **Le fort de Port-Man dispose d'une interprétation sur ses différentes étapes de construction.** Elles sont mises en lien avec les décisions politiques et les diverses fortunes ou infortunes militaires. Ce fil conducteur illustre bien l'identité historique des îles d'Hyères. Les traces du passé (forts, épaves, ...) révèlent une histoire mouvementée et une alternance de périodes d'intenses constructions défensives et de longs abandons.

⁸⁴A l'aide de panneaux ou plus simplement de brochures spécifiques.

⁸⁵Dans les Parcs nationaux de haute-montagne, le contraste entre les limites du Parc et les territoires extérieurs n'est guère visible car ceux-ci sont des zones rurales peu peuplées. Les visiteurs cherchent sans cesse "la porte" du Parc. Au contraire, à Port-Cros, l'effet Parc est bien repérable aussi bien sur terre que dans la mer. Un atout à exploiter pour l'image de la protection.

⁸⁶Philippe Caron, *Parcours de découverte des forts*, Fiche du Parc National de Port Cros, 1987

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Il serait important que cette proposition soit reliée **avec les propositions de la route des forts** qui concernent le centre de l'île (entre L'Estissac et La Grande garde) et qui sert l'unité "l'île malmenée/apaisée".⁸⁷

Notons que cette interprétation, bien imagée, est de qualité mais que le niveau de vulgarisation élevé s'adresse plus aux passionnés d'histoire militaire qu'au grand public de Port-Man (par exemple, quel est le sens pour eux du nom des armements ou encore des références sociopolitiques implicites ?).

- Par ailleurs, **le fort de Port-Man est aussi un point de vue** qui permet une lecture de paysage intéressante et **une mise en situation géographique et identitaire** fondamentale parce qu'excentrée.

Il serait bon aussi de profiter de sa proximité avec la face sud de l'île, plus sauvage, plus minérale à la côte plus profonde et moins abritée⁸⁸ pour **introduire les propositions maritimes de la côte sud** (cf. renvoi à la navigation aux mouillages ; cf. l'îlot de la Gabinière, les observations de poissons, les banquettes de lithophyllum, les emplacements de plongée, de pêche, etc.). Ce point peut aussi **introduire le thématiques géologiques et climatiques du Tuf** (cf. les dunes fossilisées, témoins des tempêtes du quaternaire / "l'île instable, malmenée"). Néanmoins, le Tuf semble un site délicat et l'intérêt de son signalement ici nécessite une réflexion.

Enfin, **un thème sur l'archéologie lié au fort mais aussi à l'archéologie sous marine** pourrait être développé (ou simplement mentionné, avec un renvoi sur Porquerolles) à partir de la mise en situation du chantier de fouilles d'archéologie sous-marine réalisé au creux de l'anse de Port-Man, au pied du fort (cf. développement suivant de "l'île malmenée").

⁸⁷Elle est aussi présente à Porquerolles, à la presqu'île du Langoustier ("l'île exposée/accueillante").

⁸⁸Ici commence le monde dit des voileux, c'est à dire de ceux qui osent quitter l'instinct grégaire et se risquent réellement à pratiquer la voile.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

•Troisième période : de l'île tumultueuse à l'île apaisée

IV. Préalables

IV.1. L'île protégée : une histoire locale qui devient nationale

L'île de Port-Cros n'est pas un espace protégé comme les autres. Institué Parc national le 14 décembre 1963, il est le fruit d'une donation (la famille Henry) et d'une loi (la loi du 22 juillet 1960 instituant les Parcs nationaux). Et la personnalité des Henry et de leurs amis, totalement dévoués au projet de protection de l'île, est intimement liée à l'invention d'une législation sur les Parcs nationaux. **Ainsi l'histoire locale de Port-Cros se confond-t-elle avec l'histoire de la Protection de la nature en France. Cet espace est aussi doublement pionnier : premier Parc national avec celui de la Vanoise, il est aussi le premier parc marin.** Enfin, son histoire ancienne et récente est **un marqueur fort de l'évolution de nos rapports à la nature** et plus largement, à l'environnement. Tous ces éléments, constitutifs de l'identité originale de Port-Cros, sont des axes essentiels d'interprétation.

IV.2. Le temps de l'île apaisée rompt avec le temps de l'île malmenée

L'île malmenée, l'île apaisée

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : le fort du Moulin

A présent, j'avais lu. J'étais pleine des récits des époques tremblantes. L'île et l'eau s'étaient soudainement peuplées de fantômes, de rumeurs, de peurs...

*Convoitée et délaissée, passante et solitaire, fertile et polluée : l'île, les îles vacillaient sur leur ligne de flottaison. Le paradis s'était peuplé d'enfer. Et même si la vue de cette guêpe des sables toute noire, inconnue, me donnait encore une joie simple. Une vague inquiétude m'habitait aussi. J'avais lu. Et l'île paradis que j'avais parcouru comme un livre d'images, un rêve de nature, un songe éveillé, ... **L'île paradis s'était muée en un lieu de tensions, de souffrances, de défaites, de victoires bruyantes...** Un livre m'avait rappelé cette vérité immuable : le balancier du temps et le fragile équilibre de toute chose.*

*Assise à l'ombre, sous le fort du Moulin, juste à l'endroit des guetteurs de tous poils, j'étais pleinement habitée par les ombres. Et **le fort du Moulin m'apparaissait avec évidence comme le lieu idéal pour conter l'histoire des Henry et celle de la protection de l'espace.** Lui, un des plus anciens témoins de cette histoire mouvementée, se dressait fiché en haute terre. Et tout près, l'effigie de Marceline et le regard de ses appartements défiaient les temps ambigus avec une seule volonté : le retour au calme et à la nature d'un espace malmené par les hommes.*

La protection de l'île et la philosophie sous-jacente ont émergé en réaction aux menaces qui pesaient sur les îles. L'histoire de cette protection est particulièrement mise en valeur par les périodes troubles qui ont agité et détruit l'île au cours des siècles. Ainsi, l'image de l'île protégée, ou dans le sens précité, de **l'île apaisée apparaît intimement liée à l'image de l'île tumultueuse (par les temps géologiques et le temps des hommes).**⁸⁹

IV.3. Deux images interdépendantes déterminent deux unités

- **Unité 4. : l'île tumultueuse**

Sous-unité 1. : l'île instable (axe abiotique : les temps géologiques et climatiques)

Sous-unité 2. : l'île malmenée (axe humain : les temps historiques)

- **Unité 5. : l'île apaisée**

Sous-unité 1. : l'île pionnière (histoire locale et nationale de la protection de l'île et de la nature).

Sous-unité 2. : l'île Parc national (statut, missions, impact, etc.).

V. Unité d'interprétation 4.

L'île tumultueuse

V.1. Sous-unité 1. *L'île instable*

Dans la logique de l'île apaisée, les thèmes abiotiques doivent être **mis en scène sous l'angle du mouvement, du changement, du tumulte. L'île instable est racontée par plusieurs sites :**

- **L'exposition actuelle de L'Estissac** développe fortement le thème géologique et climatique. Notons que son niveau de vulgarisation est relativement élevé. Il serait intéressant de proposer au grand public des brochures renvoyant aux sites d'interprétation. Cela leur permettrait de mieux s'approprier ce thème difficile tout comme l'espace lui-même (la brochure pourrait d'ailleurs développer une vulgarisation plus simplifiée en complément de la proposition de l'exposition).

⁸⁹Au contraire, l'écogestion de Porquerolles ("l'île jardinée, accueillante") sera mieux mise en valeur par le passé paisible des îles et notamment par le passé agricole.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

• **La zone ouest de l'île (Le Cognet, Antinéa, Bagaud)** présente un faciès intéressant⁹⁰ :

- **Le Cognet nous livre une belle falaise, un livre géologique à feuillets de schistes ouverts sur l'origine de l'île** (formation à quartzites, micaschistes etc.). Nous avons vu que le piéton de Port-Cros a peu l'occasion d'apercevoir la face sud coupée au couteau par le grand large. Le sentier de crête couvert renvoie plus souvent à "l'île forêt" qu'à "l'île engloutie". Cette vue expose donc enfin la structure géologique de l'île où apparaissent :

- **l'île roche** : renvoi au noyau siliceux des Maures et des îles ; renvoi à la dérive circulaire du massif vers le sud (Îles, Corse, Sardaigne).

- **l'île dressée à la verticale et issue de la fusion de l'écorce profonde** : les micaschistes verticaux, les schistes plissés issus d'une prise en étau entre les plaques africaine et eurasiennne ; renvoi à mica et sable brillant des îles d'or... ; renvoi à la structure dressée apparente dès Bagaud (cf. Les Mèdes) ; renvoi aux scintillements de la géologie et à la rétention d'eau des micaschistes qui favorisent la végétation (cf. le sentier nord / la forêt dans la mer), etc.

- **les falaises altérées, battues par le large et le vent** : roches métamorphiques favorables à la formation de falaises mais soumises à l'érosion ; renvoi au site proche d'Antinéa et à l'érosion éolienne armée de grains durs de quartz ; renvoi aussi à la formation des plages issues des altérations, etc.

- **le profil coupé de l'île** : île en pente douce vers le nord (relief commun de Port-Cros, de Porquerolles, de la Presqu'île de Giens, du Cap Sicié ; relief de Port-Cros plus montagneux sur toute l'île / plaines quasi inexistantes) ; lien avec le sentier nord de "la forêt dans la mer" où le piéton marche dans la pente de l'île ; etc.

L'aménagement actuel, fait de grandes barrières de protection en bois, artificialise suffisamment le site pour imaginer une interprétation.

Celle-ci fera le **lien avec les autres sites de l'île instable** (le site d'Antinéa / l'anémomorphose ; le site plus lointain du Tuf / les variations climatiques) **et avec les sites souvent proches de "l'île forêt"** (cf. l'ambiance du sentier de la Pomme d'or qui file entre les feuilles de roche ; cf. le sentier de crêtes qui donne à voir le relief montagneux de l'île (Mont Vinaigre) ; cf. le sentier nord de "la forêt dans la mer" qui nous fait marcher à même l'éboulis de roches (lien à faire de l'un à l'autre).

Notons que la géologie renvoie aussi à l'hydrologie de l'île mais il n'existe pas de site très démonstratif. Celle-ci sera plus facilement traitée avec le thème des habitats secs ou humides de "l'île-Parc"(cf. faible disponibilité en eau comme une caractéristique écologique déterminante ; cf. l'adaptation de la faune, de la flore xérophile; cf. la

⁹⁰ Remarquons que l'île instable se présente merveilleusement depuis la mer, à Bagaud et sur toute la côte nord (cf. produits pour les plaisanciers).

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

concentration d'une communauté riche et rare dans les zones humides / cf. le discoglosse, le batracien ou encore l'Isoète, la petite fougère aquatique) et à la gestion de l'eau (cf. la vie insulaire par rapport au faible aquifère ; cf. le projet de désalement de l'eau salée, le transport de l'eau continentale, etc.⁹¹).

- La zone d'Antinéa : l'anémomorphose atteint la nature et la culture

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : Antinéa

En approchant depuis le Cognet, la coupe biseautée magnifique de grands pins annonce déjà la force des vents. Puis la ruine d'Antinéa est étonnamment sculptée par le vent, pierres et tuiles comprises.

Les pierres à l'abandon à ses pieds auraient servi à fondre des boulets à canons ? Si cela se confirme, il serait souhaitable d'en profiter pour faire le lien entre l'île instable et l'île malmenée (renvoi vers la passe de Bagaud et son ancien filet sous-marin ; renvoi à la route des forts).

La suite du sentier sort du bois et traverse maquis et bords côtiers. Ici le maquis est taillé comme avec un coupe-haie sous l'effet du vent, et en contre bas, les roches sont trouées sous toutes leurs faces, formant des tafonies au nom utilement musical.

Cette période souligne les assauts du vent. Un vent violent armé de petits grains de quartz très durs qui s'abat sur tout (lien avec la géologie précédente). Un vent d'ouest, le mistral desséchant (cf. adaptation écologiques, espèces rares / "L'île Parc") mais dont la violence (cf. lien avec protection de Port-Man / "L'île des marins") n'égale pas celle du vent d'est plus présent à Port-Cros qu'à Porquerolles (cf. la sensation insulaire ; cf. l'anse protégée de Port-Cros). Cette zone permet donc **une interprétation sur les vents** (cf. le vent qui conditionne aussi les pratiques insulaires, maritimes et pédestres ; cf. le plan de fermeture des massifs : renvoi sur la presqu'île de Giens où le vent est un thème majeur d'interprétation). Elle **introduit le thème du climat** (cf. Le Tuf) **et celui de la géologie** (Le Cognet). Elle permet aussi de situer **les adaptations de la faune et de la flore** ("l'île Parc" / milieu xérophile et milieu côtier / L'Estissac, sentier des plantes, etc.).

Remarquons que cette zone est proche de Bagaud. Avant d'arriver ou en étant dans le village (point de situation du fort du Moulin), l'îlot introduit parfaitement la protection insulaire (surgissement géologique comme un rempart devant le port),

⁹¹La gestion de l'eau est un thème privilégié à Porquerolles (l'île, un monde en miniature).

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

militaire (fortins avancés en lien avec L'Éminence ; filet sous marin) et naturaliste (zone strictement protégée). Il parle tôt et bien de Port-Cros. Néanmoins, il est délicat d'attirer trop l'attention sur cette zone qui doit rester tranquille. Il semble donc préférable de mentionner l'îlot à l'intérieur des autres discours d'interprétation. Par exemple, ici une interprétation sur les vents soulignera son relief rempart bien orienté et sa structure géologique. Une mention à Antinéa sur le filet sous marin servira uniquement de renvoi à la route des forts. Une lecture de paysage depuis le fort du Moulin utilisera son bras protecteur pour présenter l'anse de Port-Cros. Etc.

Extrait de carnet de bord : Port-Cros en bateau : Bagaud

Bagaud s'expose au tout premier regard. Ce surgissement, ce mur de feuilles de roches dressées pour abriter, installer, résister, combattre, annonce aussi la géologie et l'histoire de Port-Cros (et celle des Mèdes alors que le reste de Porquerolles est plus varié).

Bagaud, une sorte de point d'exclamation posé dans la mer. Rempart, abri, résistance, altitude... Bagaud qui veille pour arrêter l'ennemi (cf. fortins, passe et filet sous-marin) ou le vent (figures d'anémomorphose sur la face ouest).

Bagaud, ses fortins à chauve-souris, ses falaises à puffins, ses pentes de carpobrotus et de rats noirs. Bagaud protégée et envahie...qui ne sait plus à quelle écologie se vouer.

• Le Tuf ou le temps qu'il fait

Ces anciennes dunes fossilisées, d'origine éolienne, racontent, de façon étrange et unique, l'histoire d'un temps ancien habité de vents froids et violents (quaternaire).

De fait, **cette ambiance particulière impose une réflexion sur l'opportunité d'améliorer le signalement du site** (actuellement plus que discret) et sur celle d'y installer une proposition interprétative (qui ne pourrait, de toutes façons, que s'envisager dans la forêt avant le départ du sentier du Tuf).

Néanmoins, ce site illustre, de façon magistrale, "l'île tumultueuse et instable". Et il est important de situer le contenu de son interprétation (brochure, animation, exposition ailleurs ou panneau discret sous le couvert forestier ?).

Le Tuf permet de parler :

- **de la lecture du site même** : la géologie (le gneiss / faux tuf, la roche, son origine, son érosion, son utilisation, etc.) ; la côte sud (le seul accès piéton aménagé), la flore et la faune des milieux xérophiles et salés (cf. le sel des microsalsins sur les roches ; lien

avec la presqu'île de Giens) ; la rencontre terre-mer, le grand large : renvoi à l'île engloutie, le milieu sous-marin, la plongée) ; etc.

- **du changement climatique** et des variations des glaciers, de la montée ou de la descente des eaux, de la formation et la disparition successive des îles (relation avec le continent et l'histoire géologique),

- **des moments forts du climat passé** (les dunes du Tuf créées par le climat fort et venté du quaternaire) et présent (le Mistral violent, le vent d'est plus violent encore notamment à Port-Cros ; renvoi à Antinéa),

- **des conditions climatiques générales actuelles** : l'humidité relative forte à Port-Cros (en lien avec les effets de "l'île forêt-l'île engloutie") ; cf. la zone la plus chaude du littoral (relation avec la latitude du Cap Corse ; relation à l'épopée géologique du massif des Maures).

- **des liens à faire avec l'île refuge et "l'île Parc"** (cf. faune et flore subtropicales, tropicales héritées des périodes anciennes et ne restant plus que sur le littoral et les îles).

Extrait de carnet de bord : Port-Cros à pied : le Tuf

Depuis l'intérieur mou et boisé de l'île, je tombe littéralement dans la mer et dans la géologie (cf. rareté des sentiers à pente forte). La végétation se fait plus arbustive et herbacée : voilà la côte sud. Puis le sol devient étrange : une série de marches surdimensionnées aux roches striées par le vent et le sel. Avec des sortes de marmites de nains remplies d'un sel cristal qui mime le phénomène des salins. Traces de vent en tourniquet...

La mer bat les rochers. La mer, le grand large que je rencontre enfin. Une faune terrestre lèche le sel (les amophiles, les papillons, etc.) tandis que des crabes filent à toute vitesse. Les rives constellées d'algues rouges et blanches sont criblées d'oursins, points noirs au milieu d'un arc en ciel de mer. Sur terre, la roche est jaune, couleur de sable amalgamé et durci par le vent et le temps. Et dans la crique, des plongeurs-voyeurs témoignent de la richesse de l'île engloutie.

V.2. Sous-unité 2. *L'île malmenée*

L'interprétation de l'île "malmenée" situe l'histoire humaine tumultueuse de Port-Cros puis, par rebond, cherche à valoriser la façon de mener l'île protégée aujourd'hui. Rappelons qu'à contrario, l'identité actuelle de Porquerolles est mieux déclinée par ses épisodes agricoles, de la première occupation aux domaines actuels.⁹²

Car l'occupation des îles est marquée par un constant balancier où alternent :

- **des périodes d'occupation paisible** (cf. les traces des premiers villages à Port-Man et Port-Cros, cf. le passé agricole précoce même s'il n'a pas l'envergure de celui de Porquerolles / renvoi à "Porquerolles, l'île jardinée" ; cf. les activités de commerce maritime et de pêche / renvoi à "Porquerolles, l'île reliée")

- **des périodes d'abandon** (cf. "l'île dépotoir" déforestée et polluée par l'usine de soude; cf. l'île des pirates, des mauresques, ou encore des criminels recrutés pour "habiter les îles" ; cf. la terre de quarantaine (guerre du Tonkin) ou l'île prison (guerre mondiale) ; etc.

- **et des périodes d'intérêt militaire** pour des îles qui deviennent stratégiques en raison d'événements politiques et donc le lieu d'intenses constructions.

L'histoire humaine des îles est aussi marquée par les conditions climatiques, cause de nombreux naufrages (orientation est-ouest des îles protégeant mal des vents dominants violents ; nombre de récifs ; étroitesse des passes ; tombants au sud ne permettant pas les amarrages ; etc.). Nous retiendrons ici surtout les épaves des bateaux illustrant les conflits de toutes natures propre à valoriser l'image de l'île malmenée.

L'interprétation de l'île malmenée repose de façon évidente sur la route des forts : du fort du Moulin à La Vigie ou inversement (en lien avec Port-Man). Cette route⁹³

donne à voir une diversité d'époques de façon hautement pédagogique puisqu'elle respecte une chronologie de construction bien visible même par le néophyte (une progression témoignant aussi de la progression de la portée des armes à feu).

Néanmoins, **elle ne peut s'appuyer uniquement sur l'histoire et l'architecture des forts.** L'image de l'île malmenée **intègre toutes les périodes, celles de l'île stratégique, de l'île abandonnée et de façon moindre, comme faire valoir, celle de l'île paisible.** Cet itinéraire se doit donc de conter tous ces épisodes en intégrant l'histoire militaire très présente sur cette route.

⁹²Comme toujours l'angle de vue détermine le discours interprétatif, la sélection et la hiérarchisation de ses contenus.

⁹³Son goudron anachronique dans cette île Parc imprime immédiatement un pas militaire ...

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

Le Parc national de Port-Cros propose déjà un circuit des forts. Cela est judicieux parce que toute localisation thématique permet de varier la carte des propositions de découverte vis à vis d'un public actuel zappeur et fatigable. Par contre, il serait intéressant de **concentrer cette visite sur le tronçon de La Vigie-Fort du Moulin** pour plus développer le discours d'interprétation (ce qui n'empêche pas des renvois à Port-Man). Notons aussi que la découverte des forts est, a priori, **plus judicieuse dans le sens La Vigie - le fort du Moulin pour permettre de remonter le temps** (le passage de l'architecture relativement familière de La Vigie à l'architecture désuète du Fort du Moulin est vécu plus fortement).

Enfin, notons qu'à côté des forts, **toute situation panoramique permettant un discours sur un élément de l'histoire malmenée de l'île est à considérer** avec attention par le plan d'interprétation qui précisera cette réflexion.

A présent, nous passerons en revue les principaux points d'arrêt d'un possible itinéraire de l'île malmenée.

Le site de la Vigie introduit l'activité militaire contemporaine. Il situe aussi l'époque Napoléon 1er qui amorce un changement de stratégie. On ne cherche plus à occuper les îles mais à effectuer une surveillance maritime (renvoi à L'Éminence et à Bagaud ; renvoi aux épaves et aux navigations difficiles).

Ce point fait donc référence à l'île stratégique et au grand large (cf. aussi l'intérêt toponymique et géographique du point de la Grande Garde), à la côte africaine proche, à la situation géopolitique extérieure ancienne, aux grands fonds de la côte sud et à ses naufrages, etc.

Le col des quatre chemins souligne "**l'île quarantaine**" (en référence à son camp pour les soldats de la guerre du Tonkin). Cet endroit renvoie aussi sur **Port-Man, "l'île dépotoir"** (l'usine de soude) **et le fort** (cf. son interprétation mettant en scène les alternances de constructions et de déconstructions militaires). Mais le trajet continue sur la route goudronnée.

Le fort de l'Éminence, majestueux, impressionnant, voire dramatique, parle :

- **des dernières guerres mondiales : l'occupation allemande**, les traces de la libération⁹⁴ (faire le lien avec la maison de Malalongue et le filet sous-marin de la passe de Bagaud), **l'île prison** (cf. le camp de prisonniers de la première guerre, etc.) ;
- **et des périodes plus anciennes** : la vague de construction par Richelieu par crainte de la flotte espagnole ; la destruction par les anglais en 1793 (cf. fort du Moulin) ; les

⁹⁴Les impacts bien visibles sur les murs témoignent de la violence des conflits et constituent des témoignages à conserver.

nouvelles stratégies napoléoniennes liées à l'évolution des puissances de tir qui déclassent tous les autres forts sauf L'Éminence, etc.

Un point de vue sur l'île (l'intérieur, le port et Bagaud) est à valoriser un peu avant (cf. les belles vues à certains tournants de route) ou devant le fort lui-même.

Outre **une mise en situation géographique** toujours bienvenue, peuvent être introduits **la place stratégique des îles vis à vis du continent, le lien avec Bagaud** (cf. commandement de l'Éminence sur les fortins de Bagaud et le rôle protecteur de l'îlot), **le récit des événements liés au fort de l'Éminence**, etc.

Rappelons que la monotonie d'une marche sur route goudronnée, jointe au fait qu'il existe peu de points de vue intérieurs qui donnent la sensation d'île, nécessitent de telles propositions.

Ici ou ailleurs, un signalement de la direction du vallon de la Fausse Monnaie peut s'appuyer sur la légende des faux monnayeurs pour mentionner l'histoire des criminels engagés pour entretenir l'île. Cela introduit "**l'île régulièrement abandonnée**" (l'île inhospitalière ne trouvant pas d'habitants, "l'île pirate", "l'île dépotoir"/ Port-Man, etc.).

Un lien sera à faire avec les pauses paisibles de l'histoire (La Sardinière, le Ménage Notre Dame, le vallon de la Solitude⁹⁵), mais sans s'appesantir car ce thème est développé à Porquerolles ("l'île jardinée, habitée").

Le fort de L'Estissac fait immédiatement passer dans un autre temps. Notons que, pour cette raison, le sens descendant, de La Vigie au fort du Moulin, est plus intéressant. Ce fort appartient à la vague Richelieu puis aux époques suivantes. Il propose un ensemble architectural remarquable à exploiter,⁹⁶ même si ce lieu d'exposition et d'information est aussi un site majeur d'interprétation pour toute l'île. Comme à Ste Agathe, les attentes exprimées d'explication sur le fort sont légitimes. Les propositions actuelles sont donc utiles voire sans doute à renforcer.

Notons aussi que l'exposition du Parc national de Port-Cros de L'Estissac souligne (mais rapidement) les épisodes malmenés de l'histoire de l'île.

Le fort du Moulin livre comparativement une ambiance presque désuète. Le voyage dans le temps s'affirme. Lieu des premières occupations, ce fort situe bien **l'histoire précoce de l'île stratégique** et il introduit les variations de l'histoire et les autres forts. Rappelons en effet, que ce site est le lieu probable de fortifications romaines, qu'il a été construit sous François 1er, puis remanié (cf. lutte contre les pirates, crainte des

⁹⁵ cf. le lien facile avec l'histoire de la vache du général député ?

⁹⁶ Il importe d'avoir sans cesse un discours de lien entre les éléments de la route des forts, en relevant par exemple, la différence de son implantation très exposée qui s'oppose à l'enterrement de l'Éminence.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

espagnols) puis détruit par les anglais (XVIIIème siècle / cf. l'Éminence), puis remanié au XIXème (logement fortifié du gouverneur) et au XXème (logement des Henry).

Nous avons déjà souligné que **le fort du Moulin, porte bien l'image de l'île apaisée**, ("l'île pionnière" / l'histoire des Henry, les anciens propriétaires du lieu). **L'extérieur du fort a également été choisi comme un point majeur de mise en situation géographique et identitaire** (vue sur le village, le port, sur l'île forêt, sur le vallon de la solitude).

L'île malmenée pourrait aussi être située en extérieur par l'interprétation de l'histoire et de l'architecture du fort lui-même, et par celle du passé troublé des eaux devant Port-Cros. Un plan d'interprétation déterminera l'opportunité d'un dépliant ou d'une série de panneaux transparents qui présenteraient en filigrane un même lieu (la passe et l'arrivée au port) avec des bateaux de différentes époques, des batailles, des épaves (cf. par exemple, l'épave de la flûte de La baleine de 1710 au pied du fort), etc.

Notons à ce sujet que l'archéologie sous-marine est un thème **important** et identitaire des îles⁹⁷ et de la rade mais **difficile** à percevoir pour le public qui n'est pas plongeur. Il serait important de tenter de **recréer une "expérience" de rencontre** avec les épisodes de la navigation difficile (histoire, climat) et les traces archéologiques gisantes au fond de la mer. Cela peut-il se faire avec un sentier sous-marin sans tomber dans une animation Disney Land ? Ou encore, avec des circuits organisés croisant les ombres des navigateurs anciens, en bateau ou à pied, pour situer les événements et les lieux, documentation à l'appui (brochure, animation, cassette audio,...) ? Ou intégrer à un espace muséal sur l'île malmenée (et ce d'autant plus que l'exposition sur les épaves de Porquerolles, très appréciée, va être démantelée).

Pour résumer, l'interprétation de l'île malmenée comprend :

- **un parcours thématique sur l'histoire mouvementée de l'île** (l'île stratégique, l'île abandonnée et comme faire valoir, l'île paisible) **qui intègre l'histoire militaire.**
- **des mises en situation fréquentes** qui donnent des repères géographiques et qui permettent de parler de zones éloignées (la Fausse Monnaie, Bagaud, Malalongue)
- **des mises en lien avec des sites excentrés** (Port-Man) ou avec des images identitaires liées (l'île apaisée ; l'île des marins ; etc.)
- **des interprétations détaillées de l'architecture militaire** notamment dans le fort de l'Estissac et devant celui de l'Éminence ;

⁹⁷Les deux îles sont concernées par l'archéologie mais de façons différentes : Port-Cros (l'île malmenée/apaisée) privilégie les épisodes et les bateaux de guerre et Porquerolles (l'île exposée/accueillante) privilégie les épisodes et les bateaux de commerce, de pêche et de loisirs.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

- un point d'introduction de l'image de l'île malmenée et du circuit au village ou au fort du Moulin.

VI. Unité d'interprétation 5. *L'île apaisée*

L'île apaisée instaure l'histoire humaine contemporaine de Port-Cros. Le choix de cette unité est guidé par l'identité du territoire (l'histoire originale de sa protection, le premier parc national, le premier parc marin, etc.) mais aussi par une des principales finalités du schéma d'interprétation. Celui-ci cherche à expliquer un territoire à des visiteurs mais ici, ce territoire est un espace protégé. De fait, cette explication doit viser à **faire comprendre le lieu mais aussi la réalité et l'intérêt de son statut**. Le principal objectif du schéma d'interprétation est donc de **favoriser l'adhésion du public aux missions du Parc national (protection, recherche, développement durable, éducation)**. **La mise en visibilité de l'institution Parc et de ses métiers est dans ce sens primordiale.**

Cela passe aussi par une éducation à l'environnement qui propose des comportements respectueux, qui met en avant les valeurs de solidarité et de responsabilité, qui installe des compétences (pour observer, relier, questionner, etc.) et qui apporte de nouvelles connaissances.

Un tel transfert a aussi des dérives moralistes et rébarbatives connues qu'il convient d'encadrer. La découverte de l'espace doit être avant tout un plaisir et c'est ce plaisir qui favorisera l'adhésion à l'institution. Or l'entrée en contact avec l'espace est une des toutes premières difficultés du visiteur, en majorité citadin, qui n'a l'habitude ni de la nature ni du milieu maritime et insulaire. Cette réalité est souvent totalement occultée par l'habitant et l'accompagnateur sportif familiers des lieux et plus encore, par le naturaliste.

La toute première rencontre avec l'espace ne peut se faire que par deux modes : le mode sensible et le mode culturel. L'expérience sensible, valorisée par des pratiques esthétiques, ludiques, sensorielles, permet de prendre conscience du lieu et du monde vivant, d'affiner ses perceptions, d'abandonner, de démystifier ses peurs ; etc.

Le contact par la culture du lieu rend souvent la nature plus familière, plus lisible donc moins hostile. Il permet aussi au visiteur non naturaliste de s'identifier aux protagonistes passés ou actuels de l'histoire de l'île et ce faisant, de la comprendre. Ainsi agit par exemple, la mise en visibilité d'un agent du Parc national de Port-Cros en action ou encore, le récit de la vie des Henry. Dans les deux cas, le visiteur s'identifie aux protagonistes et il s'approprie mieux l'histoire, le statut, les règlements des Parcs

nationaux ou il s'émerveille plus facilement devant les herbiers de posidonie, une plante qui ne fait vibrer que les naturalistes.

Ce rappel didactique veut souligner l'importance de lier l'histoire des protagonistes de la protection de l'île (sous-unité 1 : "l'île pionnière") avec le thème, plus essentiel a priori, de l'île Parc national (sous-unité 2 : "l'île Parc national"). D'un point de vue muséal, nous avons vu aussi que cette histoire était originale et illustre de façon plus large l'histoire de la protection de la nature et des idéologies sous-jacentes.

VI.1. Sous-unité 1. *L'île pionnière*

Idéalement, l'interprétation de l'île pionnière se décline avec le contenu suivant :

- **l'histoire générale de l'île**, soit un rappel de l'île malmenée pour valoriser l'apaisement.

- **l'île au début du vingtième siècle marquée par les tendances de l'époque**

- menacée par le développement touristique (qui pèse sur le littoral et les îles / cf. Le Levant),

- et aimée par les Henry pour des raisons plus poético-littéraires⁹⁸ (cf. un thème sur l'évolution de nos rapports à la nature et aux paysages ; cf. aussi le lien avec l'idéologie hygiéniste du Levant) que scientifiques et économiques (cf. philosophie actuelle du développement durable).

- **l'histoire de la protection de l'île et de la protection de la nature** (la vie des Henry, leur domaine, leur effort pour valoriser l'image de l'île parmi l'intelligentsia parisienne, leur action en faveur de l'émergence du statut des Parc National, la donation des Henry, la participation des Desmarais, la création du Parc national de Port-Cros ; la dernière acquisition d'actualité de la partie Cabarus-Desmarais ; les liens avec la défense nationale et le Conservatoire du littoral, etc.).

Nous avons déjà souligné que **le fort du Moulin apparaît comme un espace muséal essentiel pour porter les images de "l'île pionnière" et de "l'île Parc"**. Il porte aussi bien les stigmates de l'île malmenée que les traces de ses anciens propriétaires faciles à imaginer, adossés aux grandes fenêtres de la tour.⁹⁹ Aujourd'hui seule l'effigie de Marceline livre un détail de cette histoire et il n'est pas possible d'investir les lieux. **En attendant, "l'île apaisée" est amplement traitée dans la salle basse de L'Estissac.**

Par ailleurs, nous avons vu (cf. l'unité de "l'île-forêt") qu'**une interprétation du vallon de la Solitude serait à écrire en contant la vie des Henry et ainsi personnaliser un**

⁹⁸Le courant, dans lequel s'inscrivent les Henry, affirme que la nature "protégée et belle" rend l'homme bon.

⁹⁹Le cimetière aussi porte fortement leur ombre ; mais le respect dû au lieu interdit toute interprétation.
Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

discours sur l'histoire agricole forcément banalisant (renvoi à "Porquerolles, l'île jardinée"). Une autre proposition vers **le puits aux fées** (probablement ainsi nommé par Mme Henry) concerne "**l'île-forêt enchantée**", **relatant la relation poétique et littéraire des Henry et de leurs amis à l'île.**¹⁰⁰ Enfin, le plan d'interprétation qui concernera la zone extérieure du fort du Moulin verra s'il est possible de livrer une information succincte sur le lien entre les Henry et la création du premier parc marin (renvoi à L'Estissac).

VI.2. Sous-unité 2. *L'île Parc national*

Cette sous-unité est traitée étroitement avec la précédente, notamment **aujourd'hui à L'Estissac. La Capitainerie** est aussi un centre majeur d'information et de rencontre sur l'île-Parc¹⁰¹.

L'image de l'île Parc est aussi présente dans toutes les autres unités puisque l'on a vu que la rencontre avec le territoire devait toujours avoir comme finalité la compréhension de l'île Parc et l'adhésion à ses missions et à ses règlements. Par exemple, dans "l'île engloutie", l'interprétation ne se contente pas de donner le nom d'un poisson mais elle souligne l'effet réserve ou encore les dernières recherches ou les actions d'écogestion (suivi de mérrou ou conventions avec les pêcheurs et les plongeurs).

Cependant, notons que certains thèmes n'ont pas été développés ou très peu. Il s'agit surtout d'espèces terrestres remarquables, peu décrites dans l'île-forêt (cf. le sentier des plantes¹⁰², par exemple) ou encore d'espèces peu visibles ou délicates à signaler pour leur protection (l'hémidactyle, le phyllodactyle, le discoglosse, la tortue d'Hermann, les puffins, etc.). **L'interprétation dans un site muséal loin de leur biotope sera donc idéale.**

L'image de l'île-Parc est naturellement introduite par l'histoire contemporaine de la protection de la nature en France et en Europe (cf. L'île pionnière). De la première représentation environnementale poético-littéraire qui peut être touchante, nous passons à une représentation plus scientifique et technique (la nature mise sous

¹⁰⁰Ce thème très original favorise aussi une approche sensible et un imaginaire propre à favoriser une prise de contact avec l'île et sa forêt.

¹⁰¹Rappelons ici l'importance d'une rencontre entre les agents du Parc National Port-Cros et les visiteurs (points actualités ; points rencontre à la Capitainerie, à L'Estissac ou sur les sentiers lors du maraudage ; signalement des actions sur le terrain sur le bateau ou sur la voiture ; etc.)

¹⁰²Notons que le sentier des plantes actuel vise un public de passionné et mérite une information et une animation ciblée.

cloche) qui va doucement intégrer la socioéconomie et la culture (le développement durable). Cette évolution va aussi se traduire sur le plan écologique puisque la conservation va peu à peu se décentrer de la protection de l'espèce, voire de l'individu, pour aller vers celle de l'habitat. Ce trajet, essentiel à comprendre aujourd'hui, renvoie aussi tout naturellement à la compréhension des nouvelles politiques type Habitat 2000, des politiques importantes mais mal comprises.¹⁰³

A ce point-là du discours, l'île Parc devient exemplaire de la situation actuelle. L'interprétation illustrera comment "l'île-Parc" conduit ses missions de recherche (inventaire / suivi), de conservation (et écogestion), d'aide au développement durable (écogestion) et d'éducation/loisirs.

Pour rester en contact avec le vécu du visiteur, les exemples privilégieront les actions sur Port-Cros. Il est aussi important de rester complémentaire avec ce qui est proposé à "Porquerolles, l'île habitée, un monde en miniature". Seront ainsi privilégiés :

- A Port-Cros ("l'île engloutie" et "l'île forêt"), les exemples pris au sujet du milieu marin et des forêts "écogérées" (cf. aussi la protection contre l'incendie à La Sardinière).

- A Porquerolles ("l'île habitée, accueillante"), les exemples liés à l'écoingénierie appliquée aux zones surfréquentées¹⁰⁴, ou encore à la gestion des déchets et des ressources en eau, ou encore aux espèces invasives, etc.

Il sera aussi important de situer Port-Cros à l'intérieur des autres territoires Parc national de Port-Cros et du voyage entre les marges à la fois pour marquer l'étendue territoriale et la diversité des actions du Parc national de Port-Cros et pour inciter à découvrir les autres territoires et les actions des autres partenaires de la protection de la nature (le Conservatoire botanique, le Conservatoire du littoral, etc.).

Enfin, le slogan des Parcs nationaux de France : "Bienvenue dans les espaces protégés, partout ailleurs la nature mérite aussi votre attention" rappelle la finalité essentielle de l'accueil dans un espace protégé : veiller à **inciter, par l'exemple, à des comportements pro environnementaux dans les lieux plus banals des visiteurs** (cf. brochures et produits spécifiques à proposer).

¹⁰³D'un point de vue naturaliste, cette compréhension passe aussi par une interprétation qui privilégie la mise en scène de la dynamique et des interrelations dans le monde vivant plutôt que celle des inventaires d'espèces même si elles sont rares ou remarquables.

¹⁰⁴Une simple mention au sujet de la réhabilitation des plages à La Palud devrait servir à renvoyer sur les actions du Parc National et du Conservatoire botanique à Port-Cros puis à Porquerolles.

Schéma d'interprétation des "territoires, Parc national de Port-Cros", Francine Boillot-Grenon, 09/2001-02/2002, boillot@unice.fr

L'ÎLE DU LEVANT

F. Aire d'interprétation de l'île du Levant

Cette île n'est pas comprise dans cette étude mais sa proximité et surtout son inscription dans ce ballet en demi-cercle sont évidentes.

Nous nous contenterons de remarquer que, pour l'instant, L'île du Levant appelle les images suivantes.

I. Unité d'interprétation 1. *L'île naturiste*

Le naturisme du Levant conte **l'histoire originale de l'hygiénisme et des débuts du tourisme du sud**. Il fait **le lien avec les idéologies liées à la nature qui ont, sous d'autres formes, conduit les Henry à préserver Port-Cros** (cf. lien avec "Port-Cros , l'île apaisée" et l'histoire des Henry et de la protection de l'île). Cet attrait pour le soleil et la mer s'est déployé plus tard sur un plan urbanistique (cf. côte ouest très bâtie / phénomène urbanistique dit de baléarisation). **A contrario, en face, Port-Man met particulièrement en valeur le paysage préservé de Port-Cros** (cf. lien avec "Port-Cros , l'île apaisée" / "l'effet réserve" de Port-Cros, à exposer depuis Port-Man). Cela permet aussi de discourir sur, et/ou de préserver, l'avenir des territoires militaires actuellement en défens de l'île du Levant.

II. Unité d'interprétation 2. *L'île secrète mais aux secrets militaires*

Dans l'avenir, un thème sur *l'histoire militaire proche et contemporaine* peut être envisagé en lien avec l'interprétation de l'histoire militaire passée sur les autres îles ("Port-Cros, l'île tumultueuse, malmenée" / route des forts ; Porquerolles, l'île exposée / zone Ouest).

Le territoire de l'île du Levant recèle sans doute bien d'autres images mais seule une étude précise et l'ouverture de l'espace permettrait une proposition plus ambitieuse.

CONCLUSION

Hyères, l'incitation au voyage...

Giens, l'île capturée, le début du détachement...

Porquerolles, l'île reliée, habitée, jardinée, ensauvagée...

Port-Cros, l'île du large, profonde, forestière, engloutie, apaisée...

Le Levant, l'île aux secrets...

Le Cap Lardier, la pointe littorale protégée tendue vers les Stoechades...

L'arc des territoires, bandé vers l'horizon, a repris son attention muette.

Le voyage entre les marges est terminé.

Ce travail a dégagé l'organisation et la hiérarchisation des thèmes à interpréter sur les territoires associés à la dynamique interprétative du Parc national de Port-Cros. Conformément aux termes de la convention, **il s'agit d'une première phase d'investigation qui a utilisé uniquement les éléments immédiatement disponibles. D'autres phases plus approfondies seraient nécessaires pour affirmer plus avant certaines options.** La convention mentionne par exemple, l'intérêt d'une enquête qualitative sur les publics, d'une recherche exhaustive des ressources naturalistes et culturelles de l'espace, etc.

Néanmoins, le présent rapport permet d'inscrire, d'ores et déjà, les territoires dans un récit interactif dont le contenu a gagné en densité, en diversité et en précision. Gageons que les visiteurs puissent ainsi rencontrer "les territoires, Parc national de Port-Cros" de façon originale et profonde. Nous espérons aussi que cette proposition de voyage dans un espace éclaté soit un moment rassembleur pour les acteurs de l'interprétation souvent contraints de n'appréhender qu'une partie des territoires ou qu'une partie des thématiques.

Il importe d'insister sur le fait que **les propositions du schéma d'interprétation ne sont en aucun cas figées.** Elles sont les meilleures propositions au moment donné de notre analyse. Un nouvel événement naturaliste ou culturel, une nouvelle connaissance en matière de conservation, une invention médiatique, un nouvel axe politique du Parc national, une nouvelle attente des visiteurs, etc. peuvent, à tout moment, modifier l'identité partielle des territoires et leur politique de communication. **Le schéma d'interprétation est et doit rester une force de proposition vivante, un cadre de référence collectif évolutif et un lieu de débats.**

Le schéma d'interprétation est, avant tout, un outil d'aide à la décision en matière de politique et d'aménagement interprétatif.

Dans ce sens, **le premier effort du Parc national doit être de favoriser son appropriation par ses équipes et ses partenaires.** Car toute dynamique globale est difficile à intégrer notamment quand l'urgence du quotidien et du local permet peu un temps de recul. Des stages de formation ad'hoc sont aussi des moments privilégiés pour favoriser une communication interne souvent insuffisante.

Enfin, il convient de rappeler que, si ce document d'aide à la décision propose les images et les lignes conductrices du récit naturaliste, culturel et institutionnel des territoires, il ne dresse que les grandes lignes du voyage interprétatif. Même si certains passages de ce rapport sont allés très loin dans l'analyse, il convient de souligner que **le schéma d'interprétation n'est pas un document de programmation. Il doit être obligatoirement suivi par des plans d'interprétation** qui reprennent les détails de chaque zone et construisent précisément le contenu de discours interprétatif, son organisation, sa mise en scène, ses médias et ses publics.

Il nous reste, à présent, à souhaiter un excellent voyage aux visiteurs et aux acteurs nombreux qui animent les paysages magnifiques et vivants des "territoires, Parc national de Port-Cros".

ANNEXES

CARTES IDENTITAIRES

**Carte identitaire générale
des "territoires, Parc national de Port-Cros"**

Carte identitaire de Porquerolles

Carte identitaire de Port-Cros

FICHES IDENTITAIRES
Résumé des identités différentielles
des "territoires, Parc national de Port-Cros"

PLUSIEURS NIVEAUX DE PARTITION IDENTITAIRE

UN ESPACE D'INTERPRETATION

Une image commune pour les "territoires, Parc National de Port-Cros" :

Un voyage entre les marges

=

CINQ AIRES D'INTERPRETATION

Le voyage s'exprime de façon graduée :

- de la terre ferme à Hyères (ZONE-PORTE)

(le continent, le siège central du Parc, le Castel en position d'observatoire),

- à la terre confuse de la Presqu'île de Giens (AIRE 1.)

(Identité de l'île capturée, de la conjugaison mer-terre-air),

- aux espaces insulaires

de Porquerolles (AIRE 2.)

(Identité de l'île reliée, accueillante, habitée, réhabilitée),

de Port-Cros (AIRE 3.)

(Identité de l'île du petit large, l'île profonde, réservée, apaisée)

et de l'île du Levant (AIRE 4.)

(Identité de l'île aux secrets),

- et au dard continental du Cap Lardier (AIRE 5.)

(Identité de la pointe continentale protégée, étirée vers les Stoechades).

UNE AIRE

=

Plusieurs unités d'interprétation

UNE UNITÉ

=

Plusieurs sous-unités d'interprétation

Fiche 1.

La zone-porte de Hyères

- Observatoire des identités communes et différentielles des territoires PNPC (introduction et repérage)

Panorama devant le Castel Ste Claire

- Information sur le PNPC (missions, potentialités de découverte, édition, etc.)

Siège central et panneau extérieur

- Histoire poétique et touristique de Hyères et du site lui-même lié à Édith Warton (renvoi à l'histoire poéticonaturaliste de Port-Cros, l'île apaisée ; renvoi à Porquerolles, l'île accueillante).

Site du Castel en lien avec les autres hauts lieux de la ville.

Fiche 2.

L'aire d'interprétation de la presqu'île de Giens

• Unité d'interprétation 1. *La presqu'île, la bien nommée*

- Interprétation du début ou de la fin du voyage entre les marges, du détachement progressif entre mer et terre.

Parcours général de toute la presqu'île et zones portes (ports).

• Unité d'interprétation 2. *L'espace frontière conjugué*

Sous-unité 1. *L'île capturée*

- Histoire géologique de l'île capturée

Tombolo et fin de la presqu'île.

Sous-unité 2. *La marge entre sel et ciel*

- Les Salins

Marais salants des Pesquiers et des Vieux Salins.

Sous-unité 3. *L'envol dans la marge*

- Le vent (pratiques sportives, pratiques insulaires ; liens naturalistes et sécuritaires).

Les plages, notamment celle de la route du sel.

L'aire d'interprétation de l'île de Porquerolles

L'île proche, reliée, accueillante, ensauvagée

• Unité 1. L'île accueillante (*partie centrale*)

Sous unité 1. L'île ouverte, l'île aux vélos

• Vers une découverte différente (nature et culture originales, écogestion particulière, modes de déplacement sans voiture, etc.)

Sentiers cyclistes sur la partie centrale, notamment le village, La plage d'Argent (écogestion de la fréquentation), les circuits nord et centraux

Sous unité 2. L'île habitée, un monde en miniature

• 2.1 La vie passée et actuelle du village (socioéconomie et histoire locale, actualités, etc.)

Village (lieu d'exposition à prévoir ; acteurs économiques, médias locaux à associer)

• 2.2. Un monde en miniature, une caricature du monde fini (l'île écogérée, l'éducation au développement durable)

Axe village-phare : du port (problématique des transports, de la gestion des ressources en eau, des déchets, etc. en lien, le cas échéant, avec l'idée d'un éco-port), au carrefour des Oliviers (écogestion / PNPC et CBNM, protection contre les incendies, etc.), aux lagunes (gestion de l'eau et lagunage) au phare (sécurité en mer, gestion maritime et juridique, etc.).

Sous unité 3. L'île jardinée

• 3.1. Le jardin passé (histoire agricole de l'île depuis les premières occupations à l'histoire du domaine Fournier)

Parcours dans le village et lieu d'exposition à déterminer.

• 3.2. Le jardin présent : activités du Conservatoire botanique (protection ex et in situ), du Parc national (protection ex situ) et des domaines maraîcher et viticoles /écogestion)

Maison du Palmier (PNPC/CBNM). Hameau agricole, vergers et vignobles, au carrefour des Oliviers, sur les trajets village-phare et village-hameau et vers le vignoble Perzinsky (CBNM). Fort de Ste Agathe (PNPC)

• Unité 2. L'île reliée, exposée (*partie ouest*)

Sous unité 1. L'île proche, reliée (au continent)

• Mise en situation géographique (rapport à la côte proche, au ballet en demi-cercle des territoires). Mise en situation climatique, géologique et écologique (histoire commune et évolutive des îles et du continent ; interprétation de la presqu'île du Langoustier en lien avec Giens ; fonction écologique d'île-refuge (renvoi à Port-Cros, aux îles soeurs sardes et corses ; au Cap Lardier, le référent continental *Avant ou au début de la Presqu'île du Langoustier*

Sous unité 2. L'île exposée (aux hommes)

- L'île exposée hier (l'île stratégique (forts, épaves, rade, etc.), l'île - dépotoir et l'île incendiée (usine de soude)

- L'île exposée aujourd'hui :

- l'île accueillante et ses modes de découverte originaux (cf. l'unité centrale). Renvoi à la gestion de la fréquentation (mise en défens de la plage d'Argent ; appel à précaution sur les côtes dégradées par le piétinement)

- les effets continentaux (animaux favorisés par l'homme, plantes envahissantes, embruns pollués, etc.) et la problématique d'écogestion pour une nature sauvegardée

De la plage d'Argent au début de la presqu'île du Langoustier

• Unité 3. L'île ensauvagée

Partie Est selon une partition à affiner du Sémaphore (point de vue) à la pointe des Mèdes et la côte est (excluant a priori la plaine agricole)

Sous - unité 1 : La terre ensauvagée

- Mise en situation géographique (lien visuel et géologique avec Port-Cros dont on amorce la mise en scène ; lien avec le Cap Lardier)

Sémaphore (point de vue) et pointe des Mèdes

- Biodiversité supérieure de Porquerolles : lecture de l'ouverture des milieux et de la diversité (botanique, mycologie, zoologie, écologie, etc.)

Sémaphore. Sentiers cyclistes de la côte et de la plaine. Sites forestiers et de lisière à déterminer.

- Conservation in situ (renvoi à la conservation ex situ par le CBNM ; renvoi au suivi d'espèces et aux recherches)

Sentiers cyclistes de la côte et de la plaine. Sites forestiers et de lisière à déterminer. Sentier des Mèdes (goéland, notamment).

- Ecogestion, reconstitution d'habitats (constitution d'une mare pédagogique)

Sémaphore. Sentiers cyclistes de la côte et de la plaine. Sites forestiers et de lisière à déterminer.

Sous - unité 2 : La mer ensauvagée

- Ecologie des plages et des fonds marins (renvoi à Port-Cros, l'île engloutie foisonnante)

- Conservation in situ (lien au Parc national marin et à l'effet-réserve étendu)

- Ecogestion (lutte contre la Caulerpa ; écogestion en lien avec les activités nautiques, la pêche, la plaisance, la plongée, etc. (renvoi à la thématique de développement durable du port-village), etc.

Sentiers cyclistes de la côte nord et point de vue au dessus des plages.

L'aire d'interprétation de Port-Cros

L'île du (petit) large, l'île profonde et apaisée

L'île du (petit) large

• Unité 1. La sensation d'île : "Terre" en vue ou disparue...

- L'état de nos liens avec le continent.
- L'île des piétons, des navigateurs et des plongeurs

Port et village de Port-Cros

L'île profonde, réservée

• Unité 2. L'île forêt

Sous-unité 1. L'île intérieure

Sentiers intérieurs : de l'anse de Port-Cros au sentier de crête de la côte sud, en boucle par le sentier de la Pomme d'or, ou par les sentiers La Sardinière/LaMarma

Sous-unité 2. L'île au bois dormant

Sentier du Ménage Notre dame

Sous-unité 3. La forêt dans la mer

Sentier de la côte Nord entre La Palud et la côte est

• Unité 3. L'île engloutie foisonnante

Sous-unité 1. L'île profonde, engloutie

L'Estissac

- L'effet réserve

Sentier sous-marin et plage de La Palud, aquascope, etc.

- L'île sous-marine

Sites de plongées, point de vue de la côte sud sur la Gabinière, etc.

Sous-unité 2. L'île des marges

- Les plages

La plage du sud

Sous-unité 3. L'île des marins

- Les hommes et la mer

Port-Man

De l'île tumultueuse à l'île apaisée

• Unité 4. L'île tumultueuse

Sous-unité 1. L'île instable

- Les variations géologiques et climatiques

Le Tuf ; Le Cognet

- L'île taillée en pièce par le climat et les hommes

Antinéa

Sous-unité 2. L'île malmenée

- L'île stratégique

La route des forts, de La Vigie au fort du Moulin

- L'île dépotoir

Le site de l'usine de soude de Port-Man

• Unité 5. L'île apaisée

Sous-unité 1. L'île pionnière

- L'histoire de la protection de l'île associée à celle des parcs nationaux et à l'évolution de nos liens avec la nature

Fort du Moulin, L'Estissac, La Capitainerie, le sentier du vallon de la Solitude

Sous-unité 2. L'île Parc national

- Les missions et les actions du Parc national

La Capitainerie, L'Estissac ; les lieux d'intervention comme l'écoingénierie à la Sardinière, les écoancrages, etc.

- La nature méditerranéenne protégée en exposition

Le sentier des plantes(côte nord), les sites d'observation, L'Estissac, etc.

Fiche 5.

L'aire d'interprétation de l'île du Levant

• **Unité d'interprétation 1. *L'île naturiste***

• Histoire hygiéniste (renvoi à Port-Cros, l'île pionnière en matière de protection, et à l'histoire associée des représentations de la nature)

Sites à déterminer.

• **Unité d'interprétation 2. *L'île aux secrets (militaires)***

• Histoire contemporaine militaire (renvoi à l'histoire passée de Port-Cros, l'île tumultueuse).

Sites à déterminer.

Fiche 6.

L'aire d'interprétation du Cap Lardier

• **Unité d'interprétation 1.**

Sous-unité 1. *La fermeture de l'arc tendu vers l'horizon*

• Introduction du voyage entre les marges. Mise en situation géographique et identitaire.
• Points communs (géologie, écologie,...) et points différents avec les espaces protégés insulaires (jeu de comparaison "continent-îles")

Sites à déterminer

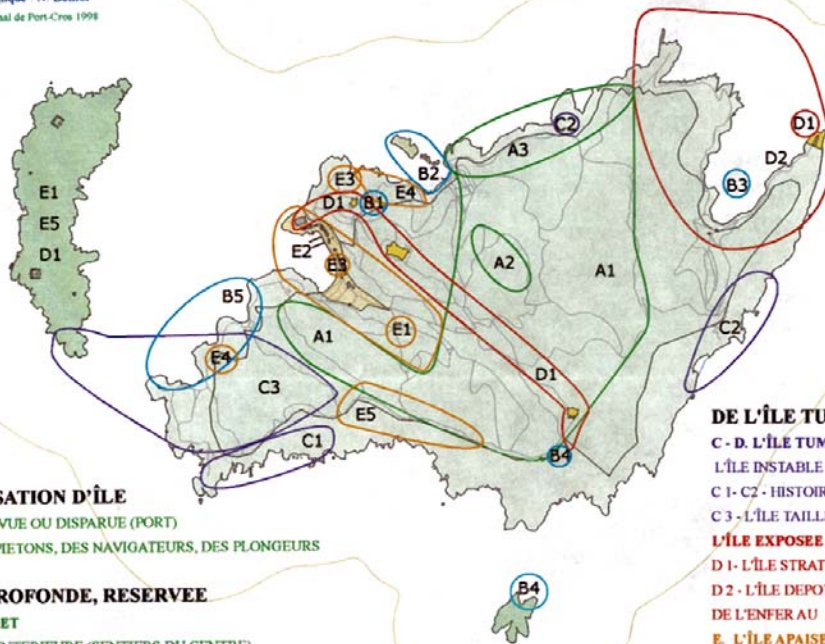
Sous-unité 2. *La pointe littorale protégée et écogérée*

• Interprétation de l'écogestion faite au Cap Lardier.
- Rôle du Conservatoire du littoral et du PNPC (renvoi à l'île apaisée de Port-Cros, l'île Parc).
- Mise en réseau des discours de protection (équilibre de l'image déresponsabilisante de Port-Cros, l'île sanctuaire zone centrale ; renvoi aussi à l'île écogérée, Porquerolles, un monde fini).

Sites à déterminer

Cartes des unités d'interprétation 08.2001
PORT-CROS : L'ÎLE DU PETIT LARGE, L'ÎLE PROFONDE, RESERVEE, APAISEE

Etude : F. Boillot
 Conception graphique : N. Boillot
 Source : Parc National de Port-Cros 1998



LA SENSATION D'ÎLE

TERRE EN VUE OU DISPARUE (PORT)
 L'ÎLE DES PIETONS, DES NAVIGATEURS, DES PLONGEURS

L'ÎLE PROFONDE, RESERVEE

L'ÎLE FORET
 A1 o L'ÎLE INTERIEURE (SENTIERS DU CENTRE)
 A2 o L'ÎLE AUX BOIS DORMANTS (NOTRE DAME)
 A3 o LA FORET DANS LA MER (COTE NORD)

L'ÎLE ENGLOUTIE POISSONNANTE

L'ÎLE PROFONDE ENGLOUTIE : B1 o L'ÎLE SOUS-MARINE PROTEGEE (EXPOSITION L'ESTISSAC)
 B2 o L'EFFET RESERVE (SENTIER SOUS-MARIN, AQUASCOPE, ETC.)
 B4 o L'ÎLE SOUS MARINE (LA GABINIERE ET LA COTE SUD, PLONGEE)
 B3 o L'HOMME ET LA MER (PORT-MAN // PECHE - PLAISANCE)

L'ÎLE DES MARINS :

L'ÎLE DES MARGES :

B5 o LES PLAGES

DE L'ÎLE TUMULTUEUSE A L'ÎLE APAISEE

C - D. L'ÎLE TUMULTUEUSE

L'ÎLE INSTABLE

C 1 - C2 - HISTOIRE ET VARIATION GEOLOGIQUE-MARITIME (COGNET, TUF
 C 3 - L'ÎLE TAILLEE EN PIECES (CLIMAT-HISTOIRE // ZONE ANTINEA)

L'ÎLE EXPOSEE

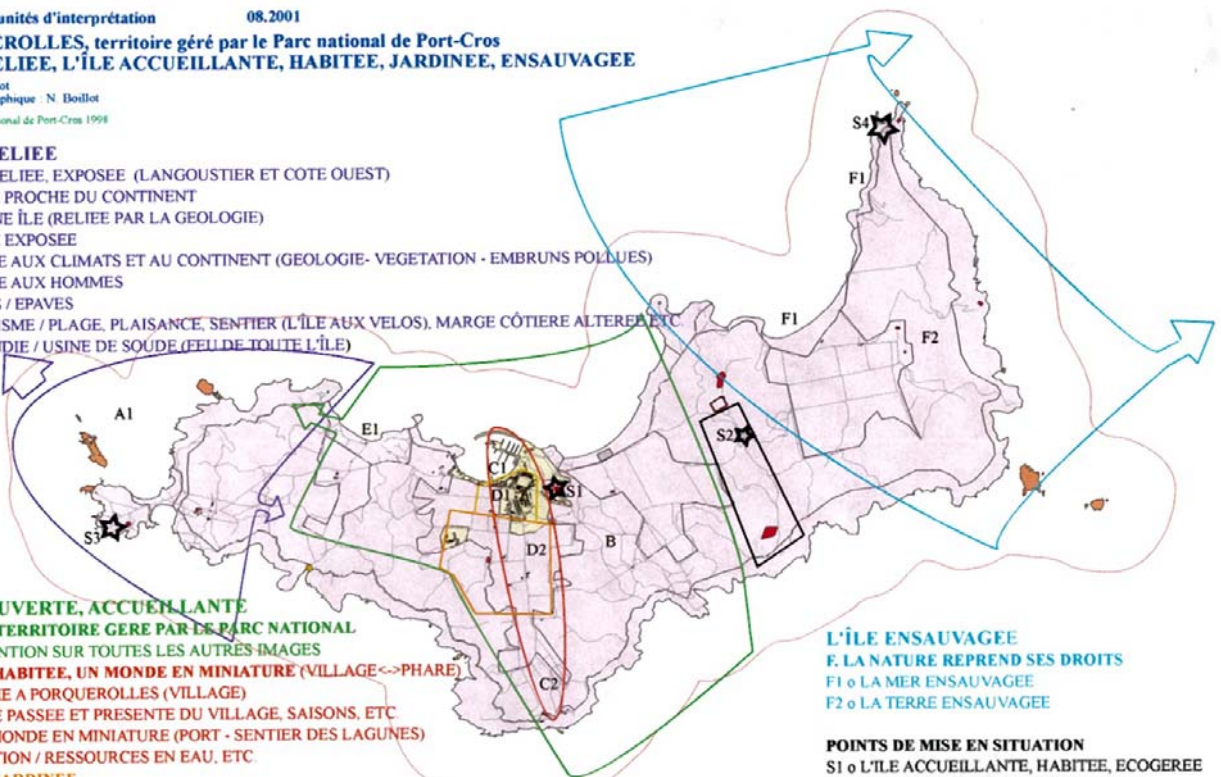
D 1 - L'ÎLE STRATEGIQUE (FORT DU MOULIN - ROUTE DES FORTS - EPAVES
 D 2 - L'ÎLE DEPOTOIR (USINE DE SOUDE DE PORT - MAN :
 DE L'ENFER AU PARADIS)

E. L'ÎLE APAISEE

L'ÎLE PIONNIERE (VALLON SOLITUDE, FORT DU MOULIN, CAPITAINERIE)
 E 1 - 2 o HISTOIRE DES HENRY ET DES LIENS NATURE-HOMME - HISTOIRE
 DE LA PROTECTION DE PORT-CROS ET DES PARCS NATIONAUX
 L'ÎLE PARC (CAPITAINERIE - PORT - LESTISSAC)
 E3 - LE PARC NATIONAL (NATURE, MISSIONS ET ACTIONS DU PN)
 E4 - 5 - LA NATURE MEDITERRANEENNE EN EXPOSITION
 (SENTIER DES PLANTES, AVIFAUNE SENTIER SUD,
 ET RENVOI AUX POINTS PRECEDENTS / FAUNE-FLORE-FORET-ETC)

Cartes des unités d'interprétation 08.2001
PORQUEROLLES, territoire géré par le Parc national de Port-Cros
L'ÎLE RELIEE, L'ÎLE ACCUEILLANTE, HABITEE, JARDINEE, ENSAUVAGEE

Etude : F. Boillot
 Conception graphique : N. Boillot
 Source : Parc National de Port-Cros 1998



L'ÎLE RELIEE

A. L'ÎLE RELIEE, EXPOSEE (LANGOUSTIER ET COTE OUEST)
 A1 o L'ÎLE PROCHE DU CONTINENT
 - L'A PEINE ÎLE (RELIEE PAR LA GEOLOGIE)
 A1 o L'ÎLE EXPOSEE
 - EXPOSEE AUX CLIMATS ET AU CONTINENT (GEOLOGIE- VEGETATION - EMBRUNS POLLUES)
 - EXPOSEE AUX HOMMES
 - FORTS / EPAVES
 - TOURISME / PLAGE, PLAISANCE, SENTIER (L'ÎLE AUX VELOS), MARGE CÔTIÈRE ALTEREE ETC
 - INCENDIE / USINE DE SOUDE (FEL DE TOUTE L'ÎLE)

L'ÎLE OUVERTE, ACCUEILLANTE

B. L'ÎLE, TERRITOIRE GERE PAR LE PARC NATIONAL
 INTERVENTION SUR TOUTES LES AUTRES IMAGES
C. L'ÎLE HABITEE, UN MONDE EN MINIATURE (VILLAGE <-> PHARE)
 C1 o LA VIE A PORQUEROLLES (VILLAGE)
 HISTOIRE PASSEE ET PRESENTE DU VILLAGE, SAISONS, ETC
 C2 o UN MONDE EN MINIATURE (PORT - SENTIER DES LAGUNES)
 ECOGESTION / RESSOURCES EN EAU, ETC.
D. L'ÎLE JARDINEE
 D1 o LE JARDIN PASSE
 HISTOIRE AGRICOLE DE L'ÎLE JUSQU'A LA COMPAGNIE FONCIERE ET L'ÎLE - FOURNIER / VILLAGE
 D2 o LE JARDIN PRESENT
 LE CONSERVATOIRE BOTANIQUE / VILLAGE -> HAMEAU
E. L'ÎLE AUX VELOS
 E1 o L'ÎLE ACCUEILLANTE, L'ÎLE FREQUENTEE AU GRE D'UNE DECOUVERTE
 DIFFERENTE / PLAGE D'ARGENT-VILLAGE -PORT -SENTIERS- SITES

L'ÎLE ENSAUVAGEE

F. LA NATURE REPREND SES DROITS
 F1 o LA MER ENSAUVAGEE
 F2 o LA TERRE ENSAUVAGEE

POINTS DE MISE EN SITUATION

S1 o L'ÎLE ACCUEILLANTE, HABITEE, ECOGEREE
 S2 o L'ÎLE STRATEGIQUE (PHYSIONOMIE)
 -NATURE / ESPACE RICHE / PROTECTION
 -HOMME / ACCUEIL -> RENVOI A PREMIERE
 OCCUPATION LA GALERE, OCCUPATION MILITAIRE
 (FORTS, VILLAGE GARNISON, EPAVES)
 S3 o L'ÎLE RELIEE (VERS LE CONTINENT)
 S4 o L'ÎLE PRESERVEE (VERS PORT-CROS)